



2012 - 2013
Étude Nationale



FITIAVANA – TANINDRAZANA – FANDROSOANA
VICE-PRIMATURE CHARGÉE DE L'ÉCONOMIE ET DE L'INDUSTRIE
SECRETARIAT GÉNÉRAL

ENQUÊTE NATIONALE SUR LE SUIVI DES OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE POUR LE DÉVELOPPEMENT À MADAGASCAR

OBJECTIF : 02



© Photo @ UNICEF, 2013



Assurer l'éducation primaire pour tous







PRÉFACE

Madagascar s'est engagé à atteindre, d'ici à 2015, avec l'appui technique et financier de ses partenaires, les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), dont le but est de créer un cadre programmatique des actions de développement du pays dans différents domaines. La singularité des OMD est de fixer, pour chaque domaine des cibles à atteindre avec les indicateurs permettant de mesurer les progrès accomplis et l'année 2015 comme deadline. A l'orée de cette date butoir, et dans un contexte de crise politique depuis 2009, il s'est avéré nécessaire pour Madagascar de dresser un état des lieux de la situation de la population Malagasy dans les domaines suivants : pauvreté et faim, éducation, égalité des sexes, mortalité infantile, santé maternelle, lutte contre le Sida, le Paludisme et d'autres maladies, la préservation de l'environnement.

C'est dans ce cadre que l'Institut National de la Statistique (INSTAT) et les Partenaires Techniques et Financiers (PTF), sous le leadership de l'UNFPA (Fonds des Nations Unies pour la Population), ont relevé le défi de réaliser de Septembre 2012 à Novembre 2013, l'Enquête Nationale sur le Suivi des OMD (ENSOMD). C'est une enquête de grande envergure, ayant pour but d'évaluer les indicateurs de ces objectifs.

L'originalité de cette étude est la disponibilité d'une base de données unique, riche aussi bien en variables économiques que sociodémographiques, permettant de mesurer les interrelations entre les différentes thématiques. Plus précisément, les différents rapports (un rapport par OMD) regroupent, pour une même période de référence, des informations relativement riches sur les indicateurs des OMD, des Enquêtes Permanentes auprès des Ménages (EPM), des Enquêtes Démographiques et de Santé (EDS) et des Enquêtes Anthropométriques (EA). La spécificité de l'étude se traduit par le cadre institutionnel et la mobilisation de plusieurs secteurs de l'administration, depuis sa conception jusqu'à sa publication : la mise en place i) d'un Comité de pilotage présidé par le Secrétaire Général de la Vice-Primature chargée de l'Economie et de l'Industrie et ii) d'un Comité Technique présidé par le Directeur Général de l'INSTAT. Le Système des Nations Unies et l'ensemble des PTF ont accepté d'apporter leur soutien financier, humain et technique à l'INSTAT sous la conduite magistrale de l'UNFPA, désigné comme Team Leader.

L'INSTAT, a le devoir de publier le présent rapport qui dégage les principaux résultats et analyses de cette grande opération de collecte multi thèmes.

Conformément à sa mission principale, l'INSTAT est voué de satisfaire les besoins des utilisateurs de données statistiques tant en quantité qu'en qualité, aux niveaux national, régional et international.

Nous espérons que l'ensemble des PTF, en particulier le Système des Nations Unies, l'Administration, les Institutions nationales et autres acteurs locaux de développement, fassent une réelle appropriation et une utilisation optimale de ces informations statistiques, dans la formulation, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des programmes et projets, ainsi que dans les recherches opérationnelles sur les actions de développement au niveau national et infranational, et ceci dans l'objectif de dialogue permanent entre producteurs et utilisateurs de l'information statistique, préconisé dans la Stratégie Nationale de Développement de la Statistique (SNDS).

Vice Premier Ministre chargé de l'Economie et de l'Industrie

*Le Vice-Premier Ministre
chargé de l'Economie et de l'Industrie*

Pierre BOTOZAZA

M. BOTOZAZA Pierrot





REMERCIEMENTS

L'Enquête Nationale sur le Suivi des indicateurs des Objectifs du Millénaire pour le Développement (ENSOMD) a été réalisée pour la première fois à Madagascar de Septembre 2012 à Novembre 2013 par l'Institut National de la Statistique, en collaboration avec l'Office National de Nutrition (ONN), la Vice Primature chargée de l'Economie et de l'Industrie, la Vice Primature chargée de Développement et de l'Aménagement du Territoire, le Ministère de la Décentralisation, le Ministère de la Santé Publique, le Ministère de l'Education Nationale, le Ministère de l'Eau, le Ministère de l'Agriculture, le Ministère de la Population et des Affaires Sociales, le Ministère de l'Elevage, le Ministère de la Pêche et le Ministère de la Jeunesse et de Loisirs. Au niveau de l'INSTAT, trois (03)

Directions sont impliquées dans la réalisation de cette enquête : la Direction de la Démographie et des Statistiques Sociales (DDSS), la Direction de la Statistique des Ménages (DSM) et la Direction de la Relation Institutionnelle et de Diffusion (DRID).

L'INSTAT, l'ONN, tous les membres du Comité de Pilotage et le Comité Technique, ainsi que les PTF saisissent l'occasion pour encenser le professionnalisme dans la réalisation et le suivi de cette étude.

Nous adressons nos remerciements à l'équipe technique d'encadrement de l'ENSOMD, les Directions inter-régionales et Services régionaux de l'INSTAT pour leur assistance aux équipes de collecte des données sur le ter-

rain, et à tout le personnel de l'INSTAT.

Nous ne saurions terminer sans exprimer nos reconnaissances aux autres participants de cette enquête à savoir : les autorités administratives et traditionnelles locales, au personnel de la collecte, du traitement, de l'analyse, de l'édition et de la mise en forme des rapports; les femmes et les hommes des ménages échantillons, qui ont bien voulu sacrifier un peu de leur temps pour répondre aux nombreuses questions ainsi que l'ensemble de la population Malagasy.

Directeur Général de l'INSTAT



M. Paul Gérard RAVELOMANANTSOA

Secrétaire Général de la Vice Primature chargé de l'Economie et de l'Industrie



M. Jean Gabriel RANDRIANARISON





AVANT-PROPOS

Ce rapport présente les principaux résultats de l'Enquête Nationale sur le Suivi des indicateurs des Objectifs du Millénaire pour le Développement (ENSOMD) réalisée à Madagascar de septembre 2011 à août 2013 par l'Institut National de la Statistique, en collaboration avec l'Office National de Nutrition. Au niveau de l'INSTAT, les trois entités impliquées pour la réalisation de cette enquête sont la Direction de la Démographie et des Statistiques Sociales, la

Direction de la Statistique des Ménages et la Direction de la Relation Institutionnelle et de Diffusion. L'ENSOMD a été réalisée avec l'appui financier et technique des Agences du Système des Nations Unies, de l'Agence des Etats-Unis pour le Développement International, de la Banque Africaine de Développement et de la Banque Mondiale.

L'exécution de l'ENSOMD a été effectuée sous la supervision générale du Comité de pilotage et en étroite collaboration avec le comité technique. Cette enquête a bénéficié de l'assistance technique des consultants internationaux au niveau de la collecte, du traitement et de l'analyse des données.

SIGNALÉTIQUE



Caractéristiques sociodémographiques de la population



Réduire l'extrême pauvreté et la faim



Assurer l'éducation primaire pour tous



Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes



Réduire la mortalité des enfants de moins de cinq ans



Améliorer la santé maternelle



Combattre le VIH/sida, le paludisme et les autres maladies



Assurer un environnement durable





LISTE DES ABRÉVIATIONS

Ar

Ariary

BAE

Brevet d'Aptitudes à l'Enseignement

BEPC

Brevet d'Études du Premier Cycle de l'Enseignement Secondaire

BT

Brevet Technique

CAP

Certificat d'Aptitudes Pédagogiques

CEPE

Certificat d'Étude Primaire Élémentaire

CISCO

Circonscription scolaire

DEU

Diplôme d'Études Universitaires

ENSOMD

Enquête Nationale sur le Suivi des Objectifs du Millénaire pour le Développement

FRAM

Fikambanan'ny Ray Aman-drenin'ny Mpianatra ou Association des parents d'élèves

IPS

Indice de Parité des Sexes (rapport filles/garçons)

OMD

Objectifs du Millénaire pour le Développement

T1

1ère année du Primaire ou CP1 (Cours préparatoire 1ère année)

T2

2ème année du Primaire ou CP2 (Cours préparatoire 2ème année)

T3

3ème année du Primaire ou CE (Cours élémentaire)

T4

4ème année du Primaire ou CM1 (Cours moyen 1ère année)

T5

5ème année du Primaire ou CM2 (Cours moyen 2ème année)

T6

Classe de 6ème

T7

Classe de 5ème

T8

Classe de 4ème

T9

Classe de 3ème

T10

Classe de Seconde

T11

Classe de Première

T12

Classe Terminale

TBA

Taux brut d'admission

TBS

Taux brut de scolarisation

TNA

Taux net d'admission

TNS

Taux net de scolarisation

Txach

Taux d'achèvement

U1

1ère année de l'Enseignement Supérieur

U2

2ème année de l'Enseignement Supérieur

U3

3ème année de l'Enseignement Supérieur

U4

4ème année de l'Enseignement Supérieur

U5

5ème année de l'Enseignement Supérieur





RÉSUMÉ

Le présent rapport est fondé sur l'ensemble de données sur les indicateurs relatifs à l'Objectif Millénaire pour le Développement (OMD 2) visant l'éducation primaire pour tous. Pour atteindre cette dernière, il a été convenu de donner à tous les enfants, garçons et filles, partout dans le monde, les moyens de terminer un cycle complet d'études primaires. Des indicateurs clés de l'éducation et de l'alphabétisation sont retenus dans le cadre de l'OMD 2 à savoir :

- Taux Net de Scolarisation⁽¹⁾ dans le primaire ;
- Taux d'achèvement du primaire ;
- Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus.

(1) Les données de l'enquête OMD reflètent le nombre d'enfants qui ont été déclarés comme fréquentant l'école au moment de l'enquête et se distinguent des données administratives en ce que ces dernières se basent traditionnellement sur le nombre d'enfants inscrits à l'école au moment du recensement annuel effectuée auprès des directeurs des établissements scolaires

Evolution des indicateurs de l'OMD 2 et le degré d'atteinte des objectifs



Encadré 1

CIBLE	INDICATEURS	SITUATION DE RÉALISATION					DEGRÉ D'ATTEINTE DE L'OBJECTIF EN 2015
		2004	2005	2006	2010	2012	
Cible 3 :D'ici à 2015, donner à tous les enfants, garçons et filles, partout dans le monde, les moyens d'achever un cycle complet d'études primaires	Taux net de scolarisation dans le primaire	93,3	96,8	96,2	73,4	69,4	Problématique
	Taux d'achèvement du primaire	47	57	57	...	68,8	
	Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus	59,2	62,9	62,9	71,4	71,6	

Source : Rapport National de Suivi des OMD-2007, INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Au regard des tendances actuelles, si la situation de fréquentation scolaire est problématique, le niveau d'achèvement du primaire et celui de l'alphabétisation des 15 ans et plus sont positifs.

Des progrès ont été accomplis en matière d'alphabétisation, avec une augmentation du taux d'alphabétisation des 15 ans et plus passant de 59,2% en 2004 à 71,6% en 2012. Cette alphabétisation

est en faveur des hommes, des urbains et des gens de niveau de vie élevé. Il en est ainsi pour le niveau d'achèvement du primaire (passant de 47% en 2004 à près de 69% en 2012). Ce qui traduit une performance en terme de tendance mais force est de noter que près de 30% des enfants n'arrivent pas toujours à finir le cycle primaire.

A) DES PROPORTIONS D'ENFANTS SE VOIENT TOUJOURS REFUSÉES À L'ÉDUCATION PRIMAIRE

Entre 2006 et 2012, le taux net de scolarisation au niveau du primaire accuse une diminution graduelle. Ce taux a diminué d'un tiers, de 96,8 en 2006 à 69,4 en 2012. Ainsi, en 2012 près de 30% d'enfants contre 3% en 2006 ne fréquentent pas l'école primaire. Quant à la fréquentation du préscolaire, le taux est très faible

(8% pour le Taux Net de Scolarisation au niveau du préscolaire et 10% pour le taux brut). Cette évolution signifie que l'atteinte de la cible d'« une éducation primaire pour tous » d'ici l'an 2015 semble compromise.

B) LES ENFANTS LES PLUS PAUVRES ET SE TROUVANT EN MILIEU RURAL SONT PLUS SUSCEPTIBLES D'ÊTRE NON SCOLARISÉS

La pauvreté est un des facteurs les plus importants de l'exclusion scolaire des enfants. Plus le quintile de consommation et le niveau d'instruction du chef de ménage sont élevés, plus grande est la proportion d'enfants des ménages qui fréquentent le primaire. Le milieu de résidence est également un facteur important. Cette fréquentation du primaire est essentiellement urbaine et touche plus les filles que les garçons, en 2012. Des disparités régionales

sont constatées. C'est dans trois régions (Analamanga, Analanjirifo et Itasy) que le Taux Net de Scolarisation du primaire est le plus élevé. Tandis que les régions Androy, Anosy, Melaky et Menabe enregistrent les plus faibles taux de scolarisation (taux brut et taux net) au primaire.

**C) DES PROPORTIONS DE MALAGASY NE SONT JAMAIS SCOLARISÉES ET SE TROUVENT SANS INSTRUCTION**

Dans l'ensemble, les « jamais scolarisés » parmi les enfants de 6 à 14 ans représentent plus de 18%. Les proportions des filles et des garçons « jamais scolarisés » sont relativement les mêmes dans le pays.

Un individu de 15 ans et plus sur quatre (27%), est sans instruction. Cette proportion des « sans instruction » est élevée en milieu rural (près de 38% en milieu rural contre 10% en milieu urbain).

D) LA VULNÉRABILITÉ SCOLAIRE DES ORPHELINS PAR RAPPORT AUX NON ORPHELINS EST INCONTESTABLE

Les orphelins⁽²⁾ sont défavorisés en termes de fréquentation scolaire par rapport aux non orphelins dans toutes les régions de Madagascar.

(2) Les orphelins se limitent ici aux enfants dont le père ou la mère ou les deux parents sont décédés.

E) LA SCOLARISATION RESTE LOIN D'ÊTRE GRATUITE DANS LE PAYS ET CECI QUEL QUE SOIT LE NIVEAU

En moyenne, un ménage dépense 66 000 Ariary pour un enfant scolarisé (tous niveaux confondus), en 2011-2012. Un écart est observé entre les régions, le milieu de résidence, le secteur public et le secteur privé, entre le cycle et selon les types de dépenses.



SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE	1	Pourcentage des individus de 11-18 ans qui ont achevé le cycle primaire et ont abandonné au niveau du secondaire.....	53
CHAPITRE 2.1		2.2.3	
EDUCATION PRESCOLAIRE ET PRIMAIRE	3	Enseignement supérieur.....	55
INTRODUCTION.....	3	2.2.4	
2.1.1		Scolarisation des orphelins.....	56
Education préscolaire.....	3	CONCLUSION	61
2.1.2		CHAPITRE 2.3	
Education primaire.....	8	ALPHABÉTISATION ET NIVEAU D'INSTRUCTION	62
2.1.2.1		INTRODUCTION.....	62
Accès à l'enseignement primaire.....	8	2.3.1	
2.1.2.2		Alphabétisation des individus de 15 ans et plus.....	62
Performance du système éducatif primaire.....	21	2.3.2	
2.1.2.3		Niveau d'instruction de la population de 15 ans et plus.....	69
Dépenses scolaires dans le cycle primaire.....	30	CONCLUSION	74
CONCLUSION	46	CONCLUSION GENERALE	75
CHAPITRE 2.2		ANNEXES	I
EDUCATION SECONDAIRE ET PLUS	48	A.2.1	
INTRODUCTION.....	48	Qualité des données sur l'éducation et l'alphabétisation.....	XVI
2.2.1		A.2.1.1	
Éducation secondaire.....	48	Evaluation interne de la qualité des données.....	XVI
2.2.2		2.1.2.2	
Éducation au niveau du lycée.....	50	Evaluation externe de la qualité de données.....	XVIII
2.2.2.1		LISTE DES ANALYSTES	XX

INDEX



LISTE DES TABLEAUX

Tableau 2.1.1

Taux net (TNS) et taux brut (TBS) de scolarisation au préscolaire, selon le milieu de résidence, le sexe, le niveau d'instruction du chef de ménage et le quintile de consommation.....**4**

Tableau 2.1.2

Taux Net (TNS) et Taux Brut de Scolarisation (TBS) au primaire, par sexe et ratio filles/garçons, selon le milieu de résidence, le quintile de consommation et le niveau d'instruction du chef de ménage.....**9**

Tableau 2.1.3

Taux Net (TNA) et Taux Brut d'Admission (TBA) en 1^{ère} année du primaire, par sexe, selon le milieu de résidence, le quintile de consommation, et le niveau d'instruction du chef de ménage. **13**

Tableau 2.1.4

Taux Net (TNA) et Taux Brut d'Admission (TBA) en 1^{ère} année du primaire, par sexe, selon la région.....**14**

Tableau 2.1.5

Taux d'achèvement du primaire et taux de survie au primaire, selon le milieu de résidence, le sexe, le quintile de consommation et le niveau d'instruction du chef de ménage.....**16**

Tableau 2.1.6

Pourcentage des enfants en première année du primaire qui ont suivi un enseignement préscolaire, selon le milieu de résidence, le sexe, le niveau d'instruction du chef de ménage et le quintile de consommation.....**19**

Tableau 2.1.7



Pourcentage des enfants en première année du primaire qui ont suivi un enseignement préscolaire, selon la région**20**

Tableau 2.1.8

Taux de redoublement au primaire et pourcentage des redoublants au primaire, selon le milieu de résidence, le sexe, le quintile de consommation et le niveau d'instruction du chef de ménage.....**22**

Tableau 2.1.9

Pourcentage des individus de 6-35 ans « jamais scolarisés », selon le milieu de résidence, le sexe, le niveau d'instruction du chef de ménage et le quintile de consommation.....**25**

Tableau 2.1.10

Pourcentage des individus de 6-35 ans « jamais scolarisés », selon la région.....**26**

Tableau 2.1.11

Taux de transition au collège, selon le milieu de résidence, le sexe, le niveau d'instruction du chef de ménage et le quintile de consommation**27**

Tableau 2.2.12

Taux de transition au collège, selon la région**28**

Tableau 2.1.13

Pourcentage des enfants ayant l'âge d'aller au collège qui fréquentent l'école primaire, selon le milieu de résidence, le sexe, le niveau d'instruction du chef de ménage et le quintile de consommation**29**

Tableau 2.1.14

Pourcentage des enfants ayant l'âge d'aller au collège qui fréquentent l'école primaire, selon la région**30**

Tableau 2.1.15

Dépenses scolaires par élève, par niveau, selon le type de dépenses en 2011-2012 (en Ar).....**31**

Tableau 2.1.16

Dépenses scolaires par élève du primaire public, par niveau, selon le type de dépenses, en 2011-2012 (en Ar).....**32**

Tableau 2.1.17

Dépenses scolaires par élève du primaire privé, par niveau, selon le type de dépenses, en 2011-2012 (en Ar).....**32**

Tableau 2.1.18

Dépenses scolaires par élève du primaire, par type de dépenses, selon le milieu de résidence, le niveau d'instruction du chef de ménage, et le quintile de consommation (en Ar).....**34**

Tableau 2.1.19

Dépenses scolaires par élève du primaire public, par type de dépenses, selon le milieu de résidence, le niveau d'instruction du chef de ménage, et le quintile de consommation (en Ar).....**36**

Tableau 2.1.20

Dépenses scolaires par élève du primaire privé, par type de dépenses, selon le milieu de résidence, le niveau d'instruction du chef de ménage, et le quintile de consommation (en Ar).....**37**

Tableau 2.1.21

Dépenses scolaires par élève du primaire, par type de dépenses, selon la région (en Ar)**39**

Tableau 2.1.22

Dépenses scolaires par élève du primaire publique, par type de

dépenses, selon la région (en Ar).....**40**

Tableau 2.1.23

Dépenses scolaires par élève du primaire privé, par type de dépenses, selon la région, ENSOMD Madagascar 2011-2012 (en Ar)**41**

Tableau 2.1.24

Pourcentage des dépenses scolaires du primaire, par ménage, par rapport aux dépenses totales par ménage, selon le milieu de résidence, le quintile de consommation et le niveau d'instruction du chef de ménage**43**

Tableau 2.1.25

Pourcentage des dépenses scolaires du primaire, par ménage, par rapport aux dépenses totales par ménage, selon la région.**45**

Tableau 2.2.1

Taux Net (TNS) et Taux Brut (TBS) de Scolarisation au collège, par sexe et ratio filles/garçons, selon le milieu de résidence, le niveau d'instruction du chef de ménage et le quintile de consommation**49**

Tableau 2.2.2

Taux Net (TNS) et Taux Brut (TBS) de Scolarisation au collège, par sexe et ratio filles/garçons, selon la région.....**50**

Tableau 2.2.3

Taux Net (TNS) et Taux Brut (TBS) de Scolarisation au lycée, par sexe et ratio filles/garçons, selon le milieu de résidence, le niveau d'instruction du chef de ménage et le quintile de consommation**52**

Tableau 2.2.4

Taux Net (TNS) et Taux Brut (TBS) de Scolarisation au collège, par sexe et ratio filles/garçons, selon la région.....**53**

Tableau 2.2.5

Pourcentage des individus de 11-18 ans qui ont achevé le cycle primaire et qui ont abandonné au niveau du secondaire, selon le milieu de résidence, le sexe, le quintile de consommation, et le niveau d'instruction du chef de ménage.....**54**

Tableau 2.2.6

Pourcentage des individus de 11-18 ans qui ont achevé le cycle primaire et ont abandonné au niveau du secondaire, selon la région.....**55**

Tableau 2.2.7

Taux Net (TNS) et Taux Brut de Scolarisation (TBS) au niveau de l'enseignement supérieur, par sexe et ratio filles/garçons, selon le quintile de consommation et le niveau d'instruction du chef de ménage.....**56**

Tableau 2.2.8

Taux de scolarisation des orphelins par rapport au taux de scolarisation des autres enfants non-orphelins âgés de 6 à 17 ans, selon le milieu de résidence, le sexe, le niveau d'instruction du chef de ménage et le quintile de consommation.....**58**

Tableau 2.2.9

Taux de scolarisation des orphelins par rapport au taux de scolarisation des autres enfants non-orphelins âgés de 6 à 17 ans, selon la région.....**60**

**Tableau 2.3.1**

Répartition de la population par niveau de capacité à lire un texte, écrire une lettre et faire un calcul, par sexe, selon le groupe d'âges.....**63**

Tableau 2.3.2

Taux d'alphabétisation des individus de 15 ans et plus, selon le milieu de résidence et le quintile de consommation et le niveau d'instruction du chef de ménage.....**65**

Tableau 2.3.3

Répartition de la population de 15 ans et plus par niveau d'instruction, selon le milieu de résidence, le sexe et le quintile de

consommation**70**

Tableau 2.3.4

Répartition de la population de 15 ans et plus par niveau d'instruction, selon la région.....**71**

Tableau 2.3.5

Répartition de la population de 15 ans et plus par diplôme le plus élevé obtenu, selon le milieu de résidence, le sexe et le quintile de consommation**72**

Tableau 2.3.6

Répartition de la population de 15 ans et plus par diplôme le plus élevé obtenu, selon la région.....**73**

**LISTE DES GRAPHIQUES****Graphique 2.1.1**

Relation entre la fréquentation du primaire et la part des dépenses scolaires par région.....**46**

**LISTE DES CARTES****Carte 2.1.1**

Taux Net de Scolarisation au Préscolaire, selon la région.....**6**

Carte 2.1.2

Taux Brut de Scolarisation au Préscolaire, selon la région.....**7**

Carte 2.1.3

Taux Net de Scolarisation au primaire, selon la région.....**10**

Carte 2.1.4

Taux Brut de Scolarisation au primaire, selon la région.....**11**

Carte 2.1.5

Proportion d'élèves ayant commencé la première année d'études primaires et qui terminent l'école primaire, selon la région.....**18**

Carte 2.1.6

Taux de redoublement au primaire selon la région.....**23**

Carte 2.3.1

Taux d'alphabétisation des individus de 15-24 ans, selon la région.....**67**

Carte 2.3.2

Taux d'alphabétisation des individus de 15 ans et plus, selon la région.....**68**

INTRODUCTION GENERALE

Madagascar s'est engagé à la réalisation de l'Objectif du Millénaire pour le Développement (OMD 2) : assurer une éducation primaire pour tous afin de donner à tous les enfants, garçons et filles, partout dans le monde, les moyens d'achever un cycle complet d'études primaires d'ici 2015.

Cet engagement de Madagascar se traduit par l'application d'une politique d'amélioration du système éducatif en centrant sa stratégie autour de la mise en œuvre du Plan pour l'Education Pour Tous (EPT) depuis 2003. Des progrès remarquables ont ainsi été accomplis pour affirmer dans les faits, le droit à l'éducation des jeunes Malagasy, comme en témoignent les effectifs scolarisés qui, dans le primaire, sont passés de 3,4 millions, en 2003-2004, à 4,3 millions d'élèves, en 2008-2009, et l'augmentation du nombre des enseignants FRAM de 8 300, en 2002-2003, à 60 000, en 2010-2011 (selon les annuaires statistiques du Ministère de l'Éducation Nationale (MEN)). Toutefois, depuis 2009, les activités clés du plan EPT (la finalisation du nouveau programme scolaire, la production des manuels scolaires, etc.) n'ont pu être réalisées selon le calendrier de mise en œuvre initialement arrêté, à cause des problèmes politiques que le pays connaît actuellement et qui ont conduit à :

- la suspension des aides extérieures (financement de 50% du budget de fonctionnement hors solde et 75% du budget d'investissement public) ;
- la baisse continue des ressources financières de l'État ;
- la politique d'austérité budgétaire (un ajustement sévère des dépenses publiques se situant autour de 14% du PIB depuis 2009, contre 18,6% en 2008, et une forte réduction du budget de l'État en termes d'investissement notamment dans les services sociaux de base) ;
- des coupes budgétaires importantes dans les dépenses de l'éducation (diminution de la part accordée à l'éducation par rapport aux ressources totales : de 26,4% en 2008, à 20,1% en 2011, et réduction des dépenses totales d'éducation de 3,6% du PIB national en 2008, à 2,8% en 2011) ;
- la dégradation des moyens des familles accentuée par la prise en charge grandissante des dépenses de l'éducation.

En outre, la qualité des apprentissages a régressé. Les acquis des élèves à la fin du primaire sont très faibles. Cette situation est imputable aux aspects suivants : un déficit en termes de capacité d'accueil (des salles provisoires, des infrastructures, des équipements, des matériels et des mobiliers scolaires en nombre insuffisant), un temps d'apprentissage insuffisant, mais surtout une insuffisance d'enseignants qualifiés, accentuée par un manque d'encadrement de proximité (nombre très restreint de conseillers pédagogiques et manque de moyens de déplacement) et une stratégie pédagogique confuse, à court de moyens³.

Par ailleurs, il importe aussi de cerner les aspects de la structure du secteur éducation à Madagascar. Ce secteur est composé de :

³Source : « Plan Intérimaire pour l'Education », MEN, 2012

- l'éducation formelle (enseignement primaire ou éducation fondamentale du premier cycle d'une durée de 5 ans, enseignement secondaire du premier cycle ou éducation fondamentale du second cycle ou collège de 4 ans, enseignement secondaire du second cycle ou lycée de 3 ans, enseignement technique et formation professionnelle, enseignement supérieur) ;
- l'éducation non formelle (école maternelle ou préscolaire, alphabétisation fonctionnelle et éducation au civisme et à la citoyenneté).

Dans le but de produire des informations sur la réalisation de l'OMD, une Enquête Nationale sur le Suivi des OMD, en particulier l'OMD 2, a été réalisée de septembre 2012 en octobre 2013. Cette Enquête permet de faire le point sur les résultats atteints en termes de fréquentation scolaire à différents niveaux d'études, du rendement scolaire et d'alphabétisation.

Ce rapport est décliné en trois chapitres :

- Education préscolaire et primaire ;
- Education secondaire et plus ;
- Alphabétisation et niveau d'instruction des de 15 ans et plus.

2.1 EDUCATION PRESCOLAIRE ET PRIMAIRE

INTRODUCTION

L'éducation préscolaire et primaire est très importante pour le développement cognitif, social, affectif et physique de l'enfant. A vocation d'éveil et d'ouverture aux activités socialisantes et éducatives, l'éducation préscolaire prépare l'enfant à l'éducation primaire, laquelle devra garantir la consolidation et la durabilité des connaissances, des compétences acquises ainsi que de l'alphabétisation. Ainsi, Madagascar a toujours beaucoup investi dans l'enseignement primaire, tout en favorisant l'accès de tous les enfants aux opportunités de développement avant leur véritable scolarisation.

Dans le but de mieux cerner la situation de l'éducation préscolaire et primaire dans le pays, il est abordé successivement les principaux points suivants :

- Education préscolaire ;
- Education primaire ;
- Dépenses scolaires dans le cycle primaire.

2.1.1. Éducation préscolaire

L'éducation préscolaire concerne les enfants de la tranche d'âges 3-5 ans. Elle prépare l'entrée de ces derniers au Primaire dans les meilleures conditions, par des activités d'éveil, de stimulation et d'apprentissage. Ces activités leur permettront aussi de développer des compétences dont ils pourront se servir toute leur vie.

Depuis 2007, le Ministère de l'Education Nationale a pris en charge l'éducation préscolaire et s'est fixé pour ce secteur de l'éducation, d'atteindre, dans le cadre du MAP (Madagascar Action Plan) 2008-2012, l'objectif de faire passer le taux brut de scolarisation⁴ de 8% en 2008-2009 à 20%, à l'horizon 2012.

En 2010-2011, le MEN a lancé la mise en place de classes préscolaires au sein des écoles primaires publiques, mais cette décision est limitée par l'indisponibilité des infrastructures et l'insuffisance d'éducateurs et d'éducatrices. Outre la faiblesse de l'offre éducative (caractérisée par un manque d'infrastructures, de mobiliers, de moyens didactiques et d'enseignants formés), ce niveau d'enseignement est très peu développé.

D'après le Tableau 2.1.1, sur 100 enfants âgés de 3 à 5 ans, environ 8 fréquentent le préscolaire ; ce qui est encore insuffisant, d'autant plus que le Taux Brut de Scolarisation (TBS) n'est que de 10%, taux assez éloigné de l'objectif de 20% que l'on s'est fixé dans le cadre du MAP.

Toutefois, la scolarisation au niveau du préscolaire est 4,5 fois plus élevée en milieu urbain (TBS de 32,1%) qu'en milieu rural (TBS de 7,1%) ; autrement dit, l'écart de scolarisation est visible au

⁴Le taux brut de scolarisation dans un niveau spécifique d'éducation est le total des inscriptions sans distinction d'âge, exprimé en pourcentage de la population officiellement scolarisable au même niveau pour une année scolaire donnée.

détriment des zones rurales. Cette situation peut être expliquée par le fait qu'environ 90% des établissements du préscolaire sont du secteur privé. Ce qui accentue la charge des parents en matière de dépenses.

Les filles sont un peu plus représentées dans le préscolaire que les garçons.

Plus le quintile de consommation et le niveau d'instruction du chef de ménage sont élevés, plus grande est la proportion d'enfants du ménage, qui fréquentent le préscolaire. Ainsi, le taux de scolarisation est-il lié au niveau de vie des ménages. Cette situation est sans doute normale étant donné que les parents au niveau de ces ménages, comprennent mieux l'importance de l'éducation préscolaire pour le développement de l'enfant.

Les mêmes tendances sont observées pour le Taux Net de Scolarisation de ce niveau d'éducation.

Tableau 2.1.1 :Taux net (TNS)⁵ et taux brut (TBS)⁶ de scolarisation au préscolaire, selon le milieu de résidence, le sexe, le niveau d'instruction du chef de ménage et le quintile de consommation

	Taux Net de Scolarisation au Préscolaire	Taux Brut de Scolarisation au Préscolaire
Milieu de résidence		
Capitale	29,2	35,5
Autres villes	23,5	30,5
Ensemble urbain	25,3	32,1
Rural	5,3	7,1
Sexe		
Masculin	6,8	9,3
Féminin	8,6	10,8
Quintile de consommation		
Plus pauvres	1,8	3,2
Quintile 2	3,4	5,1
Quintile 3	7,0	8,6
Quintile 4	12,4	14,8
Plus riches	23,5	30,2
Niveau d'instruction du chef de ménage		
Sans Instruction	2,8	4,1
Primaire	6,0	7,9
Secondaire ou plus	20,9	26,1
Ensemble	7,7	10,1

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

⁵Le Taux Net de Scolarisation à un niveau spécifique d'éducation à une période d'une année scolaire donnée est le total des enfants ayant l'âge officiel de fréquenter ce niveau et fréquentant ce niveau à cette période, exprimé en pourcentage de la population correspondante.

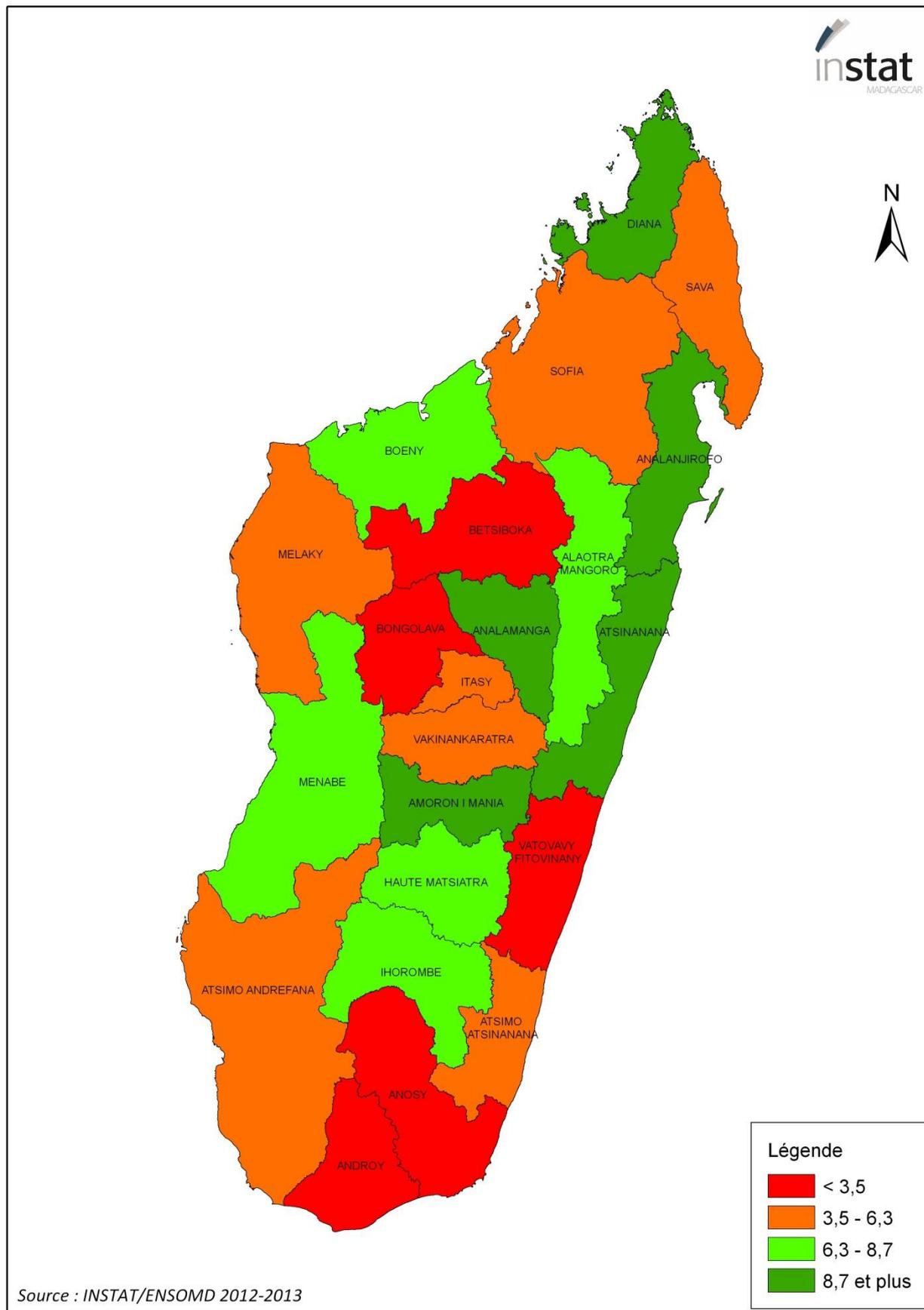
⁶Le Taux Brut de Scolarisation à un niveau spécifique d'éducation à une période d'une année scolaire donnée est le total des enfants fréquentant ce niveau à cette période, sans distinction d'âge, exprimé en pourcentage de la population officiellement scolarisable au même niveau pour cette année scolaire.

Au regard des Cartes 2.1.1 et 2.1.2, des disparités régionales sont constatées en matière de scolarisation. Les régions Analamanga, DIANA, Atsinanana, Analanjirofo, Amoron'i Mania, Boeny et Haute Matsiatra affichent la fréquentation du préscolaire la plus élevée (soit 7 régions sur 22).

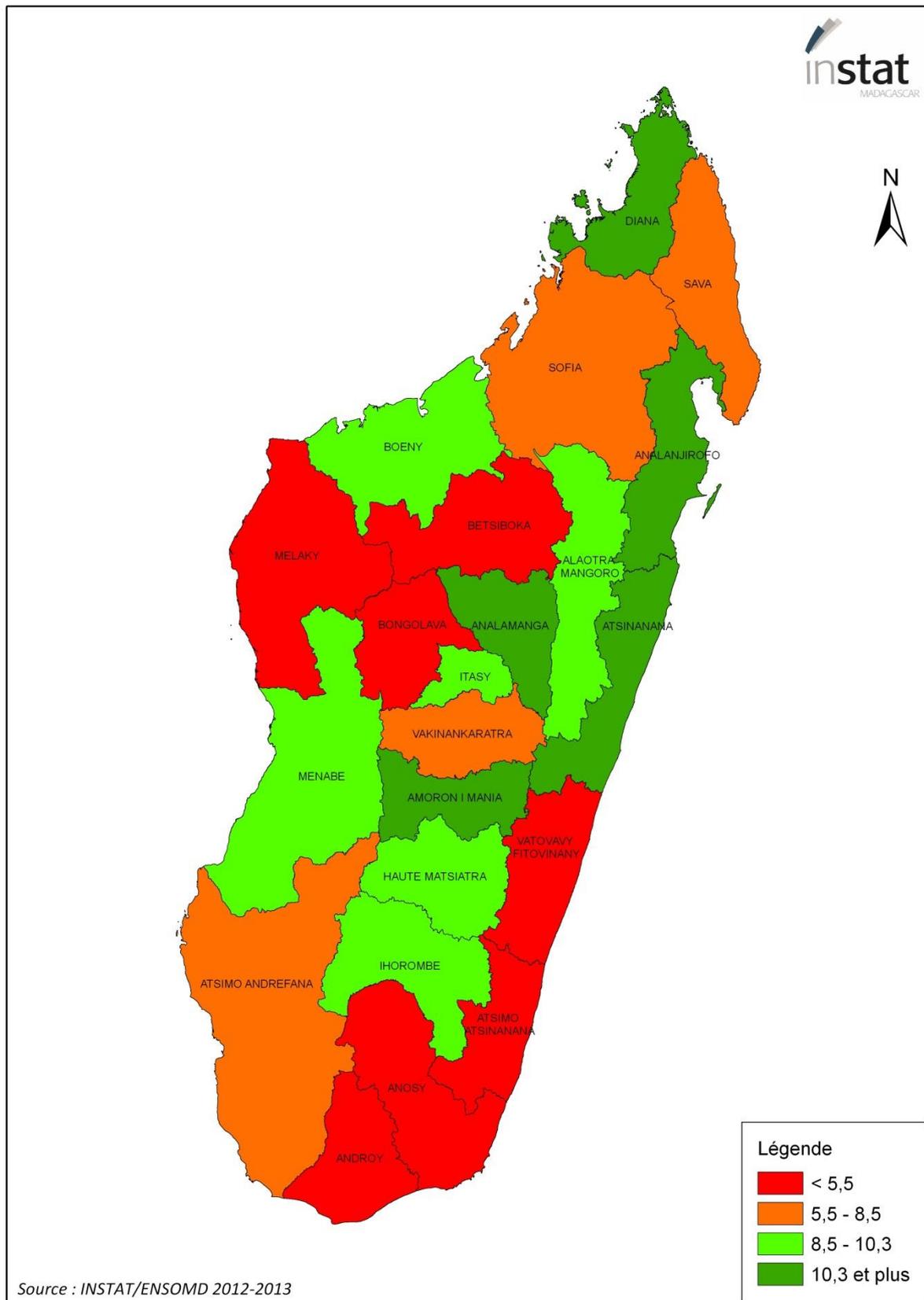
Il apparaît que la capitale se trouvant dans la région Analamanga enregistre à elle seule 35,5% de TBS. Les régions du Sud telles que Anosy, Vatovavy Fitovinany ainsi que les régions Betsiboka et Bongolava présentent les plus faibles proportions d'enfants dans le préscolaire.

Les régions Analamanga, DIANA, Analanjirofo ont pu bénéficier des programmes d'appui à l'éducation. En effet, depuis 2011, l'ONG Aide et Action met en œuvre un projet « Préscolaire Pour Tous » ciblant 13000 enfants issus de milieux modestes, dans onze CISO de quatre régions de la Grande île, dont Analamanga, Atsimo Andrefana, SAVA et DIANA. En outre, la région Analanjirofo obtient le soutien de l'UNICEF dans le cadre du programme national d'éducation de la petite enfance.

Carte 2.1.1 :Taux Net de Scolarisation au Préscolaire, selon la région



Carte 2.1.2 :Taux Brut de Scolarisation au Préscolaire, selon la région



2.1.2 Éducation primaire

Les engagements pris par l'État Malagasy, en 2003, à réaliser la scolarisation primaire universelle et, en 2005, à atteindre les objectifs de l'Éducation Pour Tous (EPT) à l'orée de 2015, ont conduit à faire de l'éducation primaire la priorité des priorités. Beaucoup d'efforts ont été déployés fondamentalement sur l'accès à cette éducation ; ce qui laisse entendre une forte progression des effectifs scolarisés dans le primaire et une avancée rapide vers l'atteinte de la scolarisation des 100% d'enfants de 6 à 10 ans, tranche d'âges officielle au primaire.

2.1.2.1. Accès à l'enseignement primaire

Le taux de scolarisation au primaire accuse une baisse significative entre 2010 et 2012. En effet, si le Taux Brut de Scolarisation (TBS) vaut 118% en 2010⁷, il est de 108% en 2012 selon le Tableau 2.1.2. En dépassant 100%, ce taux indique que des enfants de moins de 6 ans ou de plus de 10 ans fréquentent le primaire. Quant au Taux Net de Scolarisation (TNS), au niveau primaire, il est de 69,4% en 2012, contre 73,4% en 2010⁸. Ainsi, en 2012, trois enfants sur dix, parmi les 6 à 10 ans, ne fréquentent pas l'école primaire. Plusieurs raisons peuvent en être à l'origine comme l'insuffisance de l'offre éducative (insuffisance de la capacité d'accueil et d'enseignants), les problèmes financiers des parents, la nécessité de travailler, la perception négative de l'école, etc.

Les deux indicateurs, taux net et taux brut⁹, sont plus élevés en milieu urbain qu'en milieu rural et chez les chefs de ménage, de niveau d'instruction secondaire ou plus, que chez les autres. Comme au préscolaire, il est observé des disparités de genre en faveur des filles et selon le niveau de vie. Les taux sont plus élevés pour les filles que pour les garçons quel que soit le niveau de vie des ménages. En outre, plus le quintile de consommation s'élève, meilleurs sont les taux de scolarisation du primaire.

⁷Source : EPM 2010,

⁸Source : EPM 2010

⁹Il est à noter que les TBS et TNS calculés dans le cadre de ce rapport ENSOMD sont obtenus à partir des données de l'ENSOMD et ne font pas intervenir des données de projection issues du recensement de 1993 ; et que les données issues des enquêtes précédentes (EPM 2005, EDS 2008-2009 et EPM 2010) indiquent une tendance à la baisse des TBS et TNS depuis 2005. Ce qui est en cohérence avec les résultats de l'ENSOMD (cf. Tableau A.2.1.8 en Annexes). Cette tendance est aussi en cohérence avec la stagnation des effectifs scolaires du MEN depuis 2010.

Tableau 2.1.2 : Taux Net (TNS) et Taux Brut de Scolarisation (TBS) au niveau du primaire, par sexe et ratio filles/garçons, selon le milieu de résidence, le quintile de consommation et le niveau d'instruction du chef de ménage

	Taux Net de Scolarisation			Taux Brut de Scolarisation			Ratio filles/garçons ¹⁰
	Garçon	Fille	Ensemble	Garçon	Fille	Ensemble	
Milieu de résidence							
Capitale	87,9	87,8	87,8	124,5	118,5	121,4	0,95
Autres villes	83,8	84,9	84,4	130,4	125,2	127,8	0,96
Ensemble urbain	85,2	85,9	85,6	128,4	122,8	125,6	0,96
Rural	66,8	65,4	66,1	102,7	108,9	105,7	1,06
Quintile de consommation							
Plus pauvres	53,0	55,3	54,1	86,5	87,5	87,0	1,01
Quintile 2	67,0	69,4	68,2	104,3	110,1	107,1	1,06
Quintile 3	70,3	75,2	72,7	112,2	117,6	114,8	1,05
Quintile 4	78,2	81,6	79,7	117,4	127,5	121,9	1,09
Plus riches	81,2	83,2	82,2	121,1	127,3	124,1	1,05
Niveau d'instruction du chef de ménage							
Sans Instruction	51,8	55,2	53,5	84,4	88,4	86,3	1,05
Primaire	72,6	75,3	73,9	114,2	117,1	115,6	1,03
Secondaire ou plus	83,0	85,3	84,1	121,9	133,0	127,1	1,09
Ensemble	68,1	70,8	69,4	106,1	111,0	108,4	1,05

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

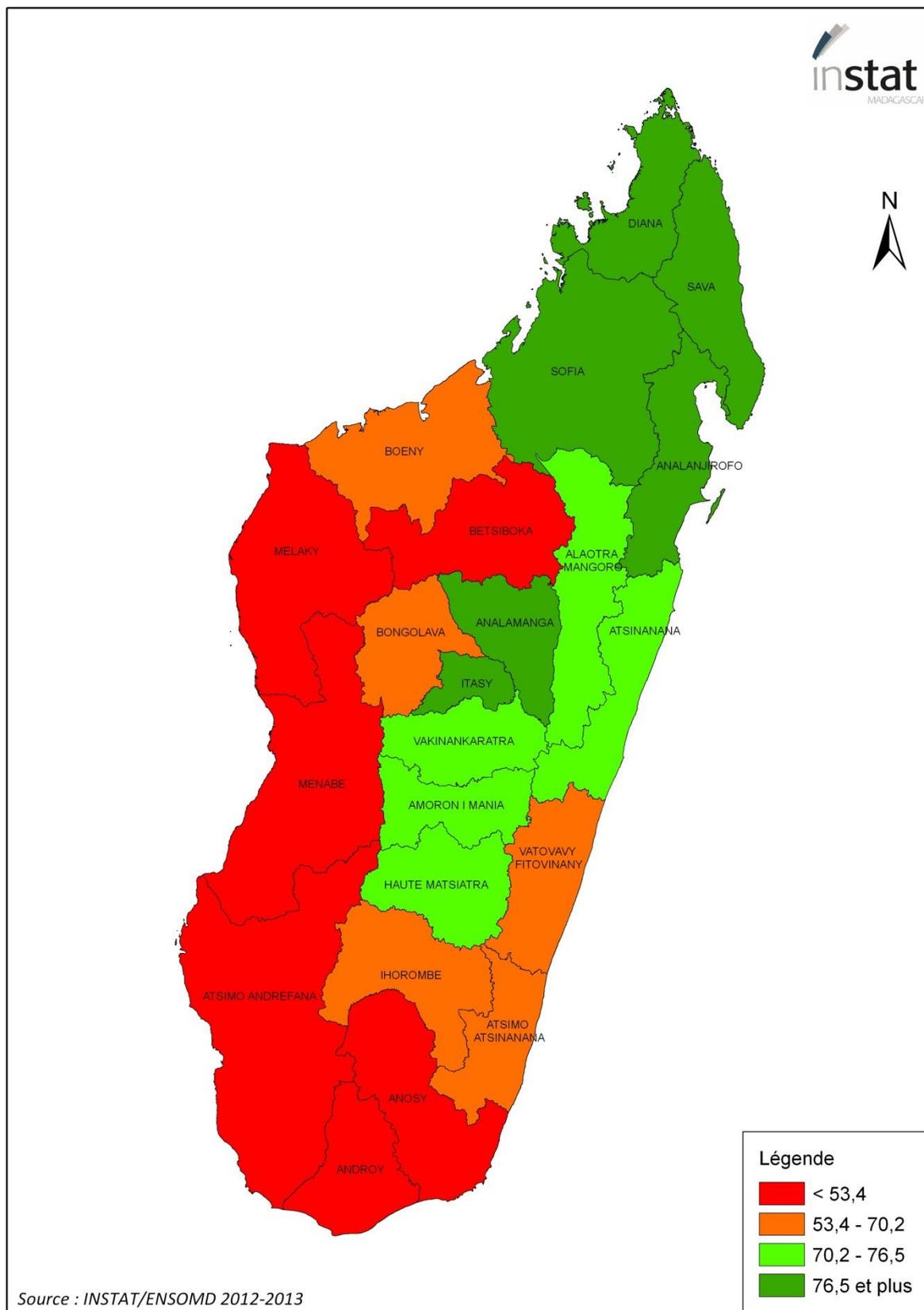
A travers les Cartes 2.1.3 et 2.1.4, le taux net et le Taux Brut de Scolarisation au primaire varient selon les régions. Le Taux Net de Scolarisation au primaire est plus élevé dans les régions Analamanga, Analanjirifo et Itasy. En ce qui concerne le Taux Brut de Scolarisation, c'est dans les régions de Diana, Sofia, Analanjirifo, Sava, Analamanga et Itasy qu'il est le plus élevé.

Sur les 22 régions, 11 ont des TNS inférieurs à la moyenne nationale de 69,4%¹¹, à savoir Androy, Anosy, Melaky, Menabe, Atsimo Andrefana, Betsiboka, Ihorombe, Boeny, Atsimo Atsinanana, Vatovavy Fitovinany et Bongolava. Ce sont des zones dont la majorité de la population sont des éleveurs ou des cultivateurs ou des pêcheurs. Ces mêmes régions, à l'exception de Vatovavy Fitovinany, ont des TBS inférieurs à 91%. Et ce sont les régions Androy, Anosy, Melaky et Menabe qui ont respectivement les plus faibles taux de scolarisation au primaire.

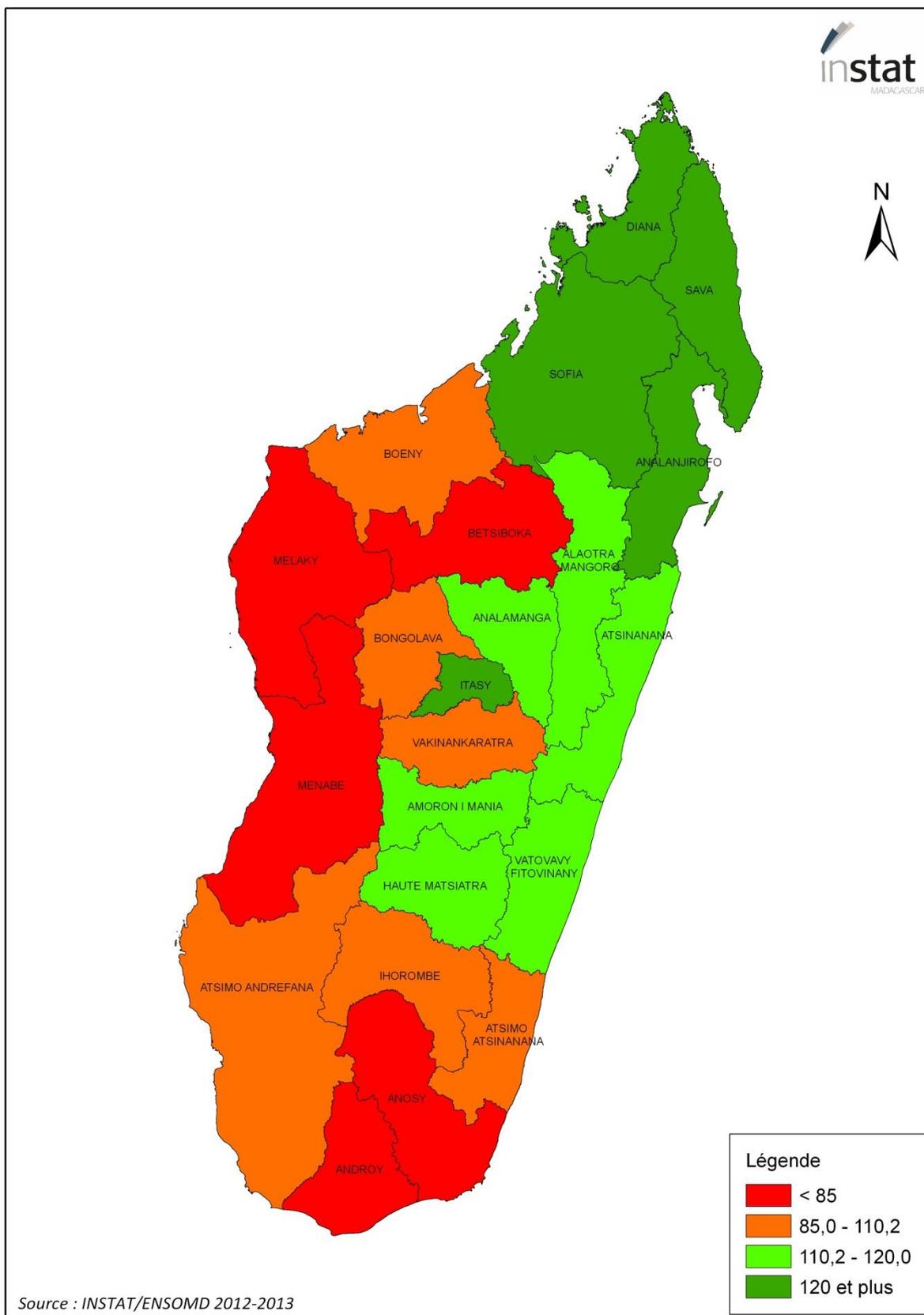
¹⁰Le ratio filles/garçons est le rapport entre le Taux Brut de Scolarisation des filles et le Taux Brut de Scolarisation des garçons.

¹¹Cf. Tableau A.2.1.2

Carte 2.1.3 :Taux Net de Scolarisation au primaire, selon la région



Carte 2.1.4 :Taux Brut de Scolarisation au primaire, selon la région



a)Le taux d'admission en première année du primaire

Dans l'ensemble, le TBA avoisine les 100%¹².Cependant, des disparités sont observées entre le sexe, le milieu de résidence, le niveau de consommation des ménages, ainsi que le niveau d'instruction du chef de ménage. On note que les TBA dépassant les 100% indiquent que des enfants entrent tôt ou tard à l'école par rapport à l'âge officiel d'admission : 6 ans.

Bien que les TBA semblent élevés pour le système éducatif malagasy, le Taux Net d'Admission est bas dans l'ensemble. Environ un enfant de 6 ans sur quatre entre en première année du primaire pour la première fois (26,8%). Cependant, on observe des disparités importantes selon le milieu, le quintile de consommation, le niveau d'instruction du chef de ménage et la région. En effet, les proportions d'enfants de 6 ans qui entrent en première année du primaire sont plus élevées dans la Capitale (32%), dans les autres villes (36%) et dans l'ensemble du milieu urbain (34,7%), que celles du milieu rural (25,5%). En outre, la proportion augmente au fur et à mesure que le quintile de consommation s'améliore ; elle est estimée à 19% pour la famille moins aisée, et sa valeur est de 37% pour les familles riches. On constate aussi que la proportion est plus élevée chez les chefs de ménage instruits (34,9% pour le niveau secondaire ou plus) que chez les non instruits (19,5%).

¹² Cf. Tableau 2.1.3

Tableau 2.1.3 : Taux Net (TNA)¹³ et Taux Brut d'Admission (TBA)¹⁴ en 1^{ère} année du primaire, par sexe, selon le milieu de résidence, le quintile de consommation, et le niveau d'instruction du chef de ménage

	Taux Net d'Admission			Taux Brut d'Admission		
	Garçon	Fille	Ensemble	Garçon	Fille	Ensemble
Milieu de résidence						
Capitale	34,2	29,9	32,0	98,8	95,5	97,1
Autres villes	39,3	33,1	36,3	132,3	117,5	125,0
Ensemble urbain	37,5	31,9	34,7	120,5	109,4	115,0
Rural	23,3	28,0	25,5	86,8	108,9	96,9
Quintile de consommation						
Plus pauvres	17,5	21,3	19,3	80,5	88,7	84,4
Quintile 2	22,9	25,7	24,2	80,2	105,5	92,1
Quintile 3	25,2	34,3	29,3	89,1	107,6	97,4
Quintile 4	27,7	34,4	30,8	107,1	128,3	116,9
Plus riches	40,2	32,8	36,9	114,1	134,4	123,3
Niveau d'instruction du chef de ménage						
Sans Instruction	16,7	22,6	19,5	75,7	81,5	78,5
Primaire	27,1	29,6	28,3	94,5	120,7	106,5
Secondaire ou plus	34,6	35,6	34,9	110,6	130,8	119,2
Ensemble	25,2	28,6	26,8	91,3	109,0	99,5

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Les résultats selon les régions montrent aussi des disparités : c'est dans quatre régions Melaky (11%), Betsiboka (15,5%), Anosy, Androy et Menabe, qu'on trouve les proportions les plus faibles¹⁵. A l'opposé, les régions Itasy, Analamanga et Alaotra Mangoro, enregistrent des proportions les plus élevées. On constate une légère différence entre les sexes.

Sur les 22 régions, 9 ont des TNA relativement faibles, à savoir Androy, Anosy, Melaky, Menabe, Atsimo Andrefana, Betsiboka, SAVA, Boeny et Atsinanana. Ce sont des zones dont la majorité de la population sont des éleveurs ou des cultivateurs ou des pêcheurs. Plusieurs localités dans les régions Menabe, Betsiboka, SAVA, et Boeny, sont d'accès difficile. En outre, l'insécurité règne dans les régions Androy et Anosy.

¹³Le Taux Net d'Admission (TNA) au primaire indique la proportion des enfants de 6 ans en première année du primaire pour la première fois, dans l'ensemble des enfants d'âge officiel d'entrée à l'école primaire (6 ans).

¹⁴Le Taux Brut d'Admission (TBA) est le rapport du nombre d'enfants, quel que soit l'âge, entrant en première année du primaire pour la première fois, sur le nombre d'enfants âgés de 6 ans. Il indique une idée sur la capacité d'accueil des nouveaux enfants dans le système éducatif.

¹⁵Cf. Tableau 2.1.4.

Tableau 2.1.4 : Taux Net (TNA) et Taux Brut d'Admission (TBA) en 1^{ère} année du primaire, par sexe, selon la région

Région	Taux Net d'Admission			Taux Brut d'Admission		
	Garçon	Fille	Ensemble	Garçon	Fille	Ensemble
Analamanga	36,9	34,5	35,8	97,6	136,8	115,5
Vakinankaratra	28,5	26,4	27,4	107,3	112,2	109,8
Itasy	39,1	49,8	43,6	89,0	137,3	109,6
Bongolava	23,5	28,3	26,2	95,9	91,4	93,3
Haute Matsiatra	29,2	43,5	36,0	93,2	109,4	100,9
Amoron'i Mania	27,2	36,3	30,7	96,8	140,1	113,4
Vatovavy Fitovinany	23,7	18,9	21,4	120,2	116,1	118,2
Ihorombe	20,8	26,4	23,7	93,4	88,2	90,7
Atsimo Atsinanana	23,6	28,1	25,9	101,7	84,1	92,7
Atsinanana	13,8	29,7	21,0	85,9	102,5	93,4
Analanjirofo	35,6	30,1	33,0	87,0	76,7	82,1
Alaotra Mangoro	35,0	43,0	38,8	96,0	125,1	110,0
Boeny	27,9	15,5	21,8	73,1	88,8	80,8
Sofia	25,6	23,3	24,6	105,2	104,5	104,9
Betsiboka	18,9	11,6	15,5	59,9	69,0	64,2
Melaky	8,4	13,6	10,9	69,5	84,2	76,5
Atsimo Andrefana	11,8	31,4	21,1	72,6	100,7	85,9
Androy	17,2	18,4	17,7	62,9	92,5	75,4
Anosy	12,0	15,8	13,6	51,8	85,1	65,5
Menabe	15,2	15,4	15,3	60,2	107,0	78,2
Diana	23,5	32,4	27,6	120,3	147,4	132,9
Sava	17,8	22,6	19,8	90,0	93,7	91,5
Ensemble	25,2	28,6	26,8	91,3	109,0	99,5

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

b) Le taux d'achèvement du primaire¹⁶ et le taux de survie

D'après le Tableau 2.1.5, le taux de survie au primaire¹⁷ est de l'ordre de 33%. Ce qui signifie qu'en moyenne, sur 100 enfants inscrits en 1^{ère} année du primaire, 33 atteignent la 5^{ème} année. Les

¹⁶ Le taux d'achèvement du cycle primaire est le rapport du nombre total d'enfants, quel que soit l'âge, entrant en dernière classe du primaire pour la première fois (non redoublants), sur le nombre d'enfants âgés de 10 ans. Ce taux indique que normalement (sans redoublement, sans aucune année blanche, etc.), un enfant de 6 ans qui entre en première année du primaire parvient en dernière classe du primaire à l'âge de 10 ans.

¹⁷ Le taux de survie est le pourcentage de ceux qui atteignent la T5/CM2 sur ceux qui entrent en T1/CP1. Il est obtenu en faisant le produit de probabilité ou les produits des taux de passage en classe supérieure : (promu en CP2/Effectif CP1)*(promu en CE/Effectif CP2)*(promu en CM1/Effectif du CE)*(promu en CM2/Effectif CM1). Cette méthode est aussi utilisée pour l'enquête MICS. Elle prend en compte également les enfants promus en classe supérieure et ayant déjà redoublés. S'il était possible de ne se limiter que sur la promotion chez les non redoublants, il est clair que les chiffres obtenus aurait été bien inférieurs. Malheureusement, elle nécessite trois séries de données or l'ENSOMD n'en a collecté que deux (2010-2011 et 2011-2012). C'est pour cette raison que la première méthode a été privilégiée.

proportions sont plus importantes dans la Capitale, dans les autres villes et le milieu urbain, que dans le milieu rural. Le taux est supérieur chez les filles que chez les garçons (35% contre 31%).

La survie scolaire est influencée par le niveau du quintile de consommation. En effet, le taux de survie chez les enfants des ménages les plus riches se situe à 52% contre 26% chez les enfants des ménages les plus pauvres. En outre, le taux varie positivement aussi selon le niveau d'instruction du chef de ménage. Il passe de 24% pour les enfants des ménages dont les chefs sont non instruits, à 52% pour les enfants des ménages dont les chefs sont plus instruits.

Quant aux taux de promotion¹⁸ décrits dans les Tableaux 2.1.5, ils varient selon les années d'étude. Dans l'ensemble, 68,1% des enfants de la 1^{ère} année du primaire passent en 2^{ème} année alors que l'apprentissage devrait être continué dans ce cycle d'étude. Le taux passe de 79,6%, de la 2^{ème} année (CP2) à la 3^{ème} année (CE), à 79,6%, de la 3^{ème} année à la 4^{ème} année (CM1), et à 76,5% de la 4^{ème} année (CM1) à la 5^{ème} année (CM2). Cette différence de taux de promotion pourrait être expliquée par plusieurs facteurs, entre autres, la pauvreté des parents d'élèves, la démotivation des enseignants et le manque de formation, de recyclage et de matériel pédagogique, l'insuffisance d'enseignants et d'infrastructures, le problème d'insécurité, etc. On note également des disparités entre le milieu de résidence, le niveau de consommation, le niveau d'instruction du chef de ménage, et entre les régions. Le niveau du taux de promotion, généralement faible (moins de 80% par exemple) en 4^{ème} année d'étude, entraîne un taux de survie assez bas.

Dans l'ensemble, le taux d'achèvement du primaire est de l'ordre de 69%. Ce qui signifie que sur 100 enfants de 10 ans, environ 69 parviennent en dernière classe du primaire. Cependant, des disparités sont notées entre les milieux, le quintile de consommation, le niveau d'instruction du chef de ménage et les régions.

¹⁸ Le taux de promotion ici est le taux de passage ou le taux de réussite d'une classe à une classe supérieure.

Tableau 2.1.5 : Taux d'achèvement du primaire et taux de survie au primaire, selon le milieu de résidence, le sexe, le quintile de consommation et le niveau d'instruction du chef de ménage

	Pourcentage de ceux ayant fait la T1/CP1 l'an dernier et qui sont en T2/CP2 (Taux de promotion en CP2)	Pourcentage de ceux ayant fait la T2/CP2 l'an dernier et qui sont en T3/CE (Taux de promotion en CE)	Pourcentage de ceux ayant fait la T3/CE l'an dernier et qui sont en T4/CM1 (Taux de promotion en CM1)	Pourcentage de ceux ayant fait la T4/CM1 l'an dernier et qui sont en T5/CM2 (Taux de promotion en CM2)	Pourcentage de ceux qui atteignent la T5/CM2 sur ceux qui entrent en T1/CP1 (Taux de survie au primaire)	Taux d'achèvement du primaire
Milieu de résidence						
Capitale	88,1	92,6	90,1	83,9	61,7	126,0
Autres villes	78,8	88,3	87,1	85,0	51,5	103,7
Urbain	82,0	89,8	88,1	84,6	54,9	111,0
Rural	66,0	77,9	77,9	74,4	29,8	61,8
Sexe						
Masculin	66,8	77,2	78,4	76,7	31,0	63,7
Féminin	69,5	82,2	80,8	76,3	35,3	74,8
Quintile de consommation						
Plus pauvres	62,3	77,8	76,5	68,8	25,5	34,9
Quintile 2	66,4	76,7	79,6	66,4	26,9	52,9
Quintile 3	67,5	76,5	78,6	79,3	32,2	83,1
Quintile 4	72,9	81,6	79,0	76,4	35,9	83,7
Plus riches	77,7	88,5	85,3	89,3	52,4	117,4
Niveau d'instruction du chef de ménage						
Sans Instruction	59,7	75,5	75,1	72,1	24,4	47,7
Primaire	68,9	78,1	78,9	69,3	29,4	60,7
Secondaire ou plus	78,8	86,8	85,0	89,3	51,9	109,8
Ensemble	68,1	79,6	79,6	76,5	33,0	68,8

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Selon la Carte 2.1.5, des disparités régionales sont enregistrées quant à la proportion d'écoliers qui ont commencé la première année d'études primaires et terminé l'école primaire. 6 sur 22 régions (DIANA, SAVA, Analanjirofo, Alaotra Mangoro, Analamanga, Atsinana) affichent la proportion élevée d'écoliers qui ont commencé la première année d'études primaires et terminé l'école primaire, tandis que (Betsiboka, Melaky, Menabe, Ihorombe, Androy) ont des proportions plus faibles.

Des inégalités de taux de survie sont également observées entre les régions. Analamanga (63,1%), Haute Matsiatra(45,9%) et Alaotra Mangoro (38,8%) présentent les taux de survie les plus élevés¹⁹. En revanche, ce sont les régions Betsiboka (14,6%), Androy (15,6%), Menabe (18,1%), Vatovavy Fitovinany (19,8), Boeny (20,6%), Ihorombe (21,1%) qui retiennent les moins les enfants dans le

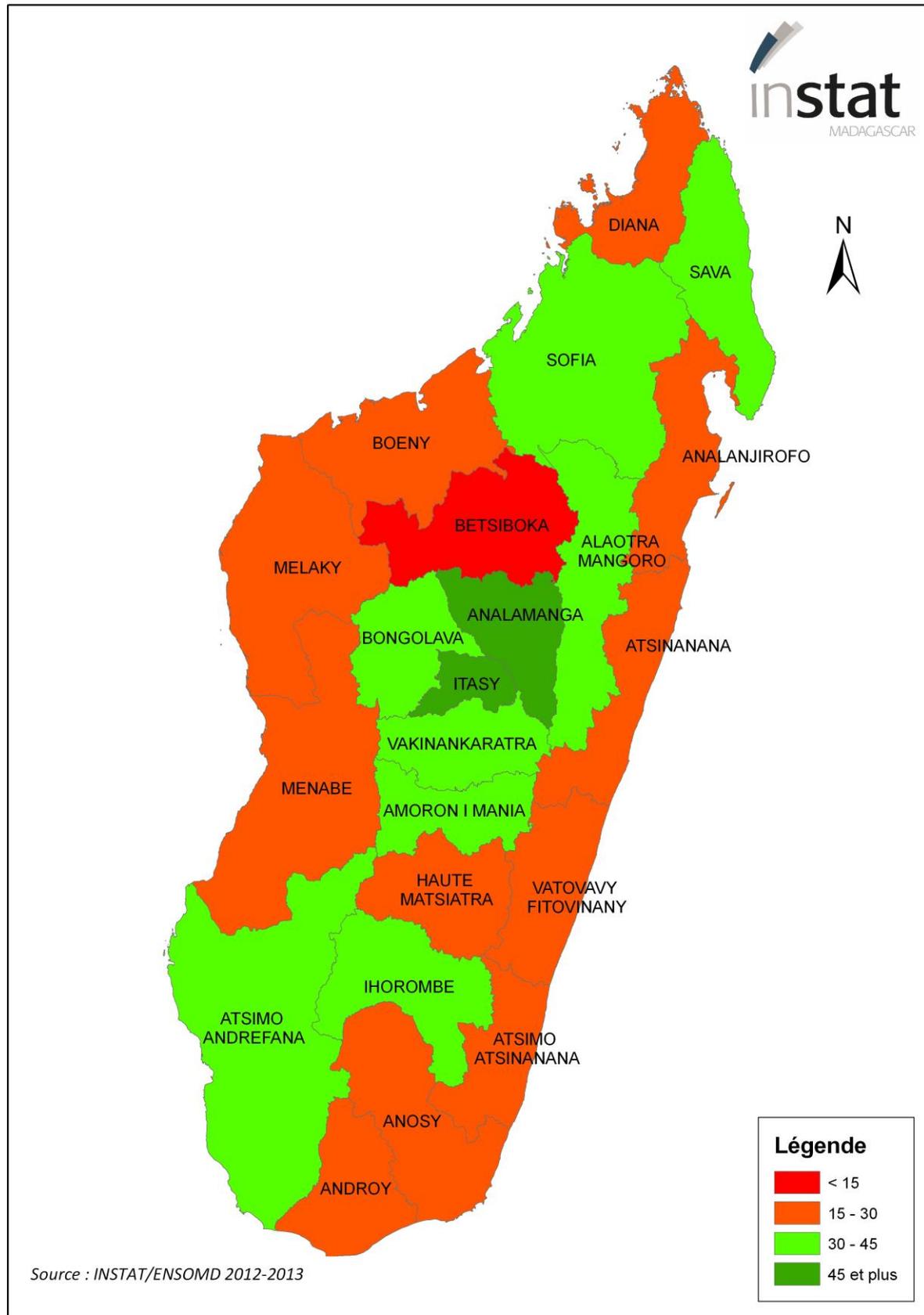
¹⁹ Cf. Tableau A.2.1.3 en Annexes

²⁰Cf. Tableau 2.1.7

système éducatif. Ces régions ont un niveau de pauvreté élevé et des problèmes d'insécurité (EPM, 2010).

Les taux d'achèvement dépassant les 100% se trouvent dans la Capitale (126%) et les milieux urbains (111%) ainsi que dans quelques localités d'Analamanga (107%). Les taux d'achèvement dépassant le 100% signifient que des enfants parviennent tôt (moins de 10 ans) ou tard (plus de 10 ans) pour la première fois en dernière classe du primaire.

Carte 2.1.5 : Proportion d'écoliers qui ont commencé la première année d'études primaires et qui ont terminé l'école primaire, selon la région



c) Pourcentage des enfants en première année du primaire ayant suivi un enseignement préscolaire

De nombreuses études ont établi que les enfants encadrés pendant la petite enfance ont souvent une meilleure réussite aux examens académiques, qu'ils redoublent moins, qu'ils ont un niveau plus élevé d'apprentissage, et qu'ils continuent plus longtemps leurs études. Aussi, est-il intéressant de connaître la proportion d'enfants du primaire qui ont reçu une éducation préscolaire.

D'après le Tableau 2.1.6, dans l'ensemble, environ 22,7% des élèves du primaire (soit environ 1 enfant sur 4) ont fait l'école préscolaire. Toutefois, cette situation présente des disparités suivant le milieu, le quintile de consommation et le niveau d'instruction du chef de ménage. Bien qu'il y ait peu d'écart entre filles et garçons de la première année du primaire ayant suivi un enseignement préscolaire, la différence est évidente entre le milieu rural (17,9%) et le milieu urbain (52,6%), entre le ménage le plus défavorisé (10,9%) et le ménage le plus aisé (56,3%), entre le ménage dont le chef de ménage est sans instruction (12,7%) et le ménage dirigé par une personne de niveau d'instruction secondaire ou plus (47,7%).

Tableau 2.1.6 : Pourcentage des enfants en première année du primaire qui ont suivi un enseignement préscolaire, selon le milieu de résidence, le sexe, le niveau d'instruction du chef de ménage et le quintile de consommation

	Pourcentage des enfants en 1 ^{ère} année du primaire qui ont suivi un enseignement préscolaire	
	%	Effectif (N)
Milieu de résidence		
Capitale	54,1	254
Autres villes	52,0	636
Ensemble urbain	52,6	890
Rural	17,9	16 261
Sexe		
Masculin	22,0	7 799
Féminin	23,5	7 106
Quintile de consommation		
Plus pauvres	10,9	7 602
Quintile 2	14,3	5 501
Quintile 3	18,9	3 665
Quintile 4	28,8	2 181
Plus riches	56,3	809
Niveau d'instruction du chef de ménage		
Sans Instruction	12,7	8 078
Primaire	18,2	9 072
Secondaire ou plus	47,7	1 744
Ensemble	22,7	14 889

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Les différentes tendances établies sur les taux de scolarisation au préscolaire au niveau des régions transparaissent dans les proportions d'élèves de la première année du primaire ayant suivi un enseignement préscolaire. En effet, 1 enfant sur 2 de la région Analamanga a fréquenté une école préscolaire avant d'entrer à l'école primaire, 1 sur 3 pour les régions Amoron'i Mania, SAVA, DIANA et Boeny, 1 sur 4 pour la région Atsinanana et moins de 1 sur 5 pour le reste, voire même 1 sur 10 pour Ihorombe et Atsimo Atsinanana et 1 sur 20 pour Vatovavy Fitovinany²⁰.

Tableau 2.1.7 : Pourcentage des enfants en première année du primaire qui ont suivi un enseignement préscolaire, selon la région

Région	Pourcentage des enfants en 1 ^{ère} année du primaire qui ont suivi un enseignement préscolaire	
	%	Effectif (N)
Analamanga	52,7	846
Vakinankaratra	21,8	1 348
Itasy	13,8	910
Bongolava	20,4	344
Haute Matsiatra	13,1	1 348
Amoron'i Mania	32,9	369
Vatovavy Fitovinany	5,1	6 271
Ihorombe	9,8	530
Atsimo Atsinanana	9,9	1 449
Atsinanana	26,4	707
Analanjirofo	18,9	797
Alaotra Mangoro	17,7	750
Boeny	28,5	340
Sofia	11,9	1 909
Betsiboka	15,2	241
Melaky	13,3	339
Atsimo Andrefana	20,4	978
Androy	17,4	638
Anosy	22,4	349
Menabe	15,3	513
Diana	27,5	500
Sava	29,1	537
Ensemble	22,7	14 889

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

²⁰Cf. Tableau 2.1.7

2.1.2.2. Performance du système éducatif primaire

a) Le taux de redoublement²¹ au primaire et le pourcentage des redoublants au primaire

Madagascar figure parmi les pays présentant des taux de redoublement les plus élevés au monde. En effet, les statistiques antérieures montrent que, dans le Primaire, 3 élèves Malagasy sur 10, en moyenne, ont redoublé chaque année de 1997 à 2002. Ce taux dépasse de loin la moyenne de 18% enregistrée en Afrique subsaharienne et celle de 5% dans le monde. Estimé à 35,3% en 2002, le taux de redoublement au primaire s'est stagné au niveau de 20% durant la période 2003-2007, malgré les nombreuses mesures prises pour le réduire. Selon l'EPM 2010, le taux de redoublement est descendu à 14,9% ; ce qui est déjà une baisse significative.

Il ressort, du Tableau 2.1.8, que 17,3% des élèves ont redoublé leur classe au niveau primaire, entre les deux années scolaires 2010-2011 et 2011-2012²², contre 14,9% entre 2008-2009 et 2009-2010. Ce phénomène de redoublement touche plus les garçons (18,1%) que les filles (16,5%). Le pourcentage passe de 10,8%, dans le milieu urbain, à presque le double : 18,6% dans le milieu rural, et s'amplifie avec le niveau de pauvreté (21,7% chez les plus pauvres contre 10,7% chez les plus riches), ainsi qu'avec le niveau d'instruction du chef de ménage (22,3% chez les « sans instruction » contre 11,2% chez les chefs de ménage de niveau d'instruction secondaire ou plus).

Le pourcentage des redoublants durant l'année scolaire 2011-2012 diffère de très peu du taux de redoublement en 2010-2011, bien qu'une légère infériorité est constatée ; ce qui est assez normal car l'augmentation des effectifs scolarisés a été minime entre les deux années scolaires.

²¹ Le taux de redoublement 2011-2012 est le rapport du nombre des redoublants durant l'année scolaire 2011-2012 à l'effectif des élèves durant l'année scolaire 2010-2011. Par contre, le pourcentage des redoublants durant l'année scolaire 2011-2012 est le rapport du nombre des redoublants durant l'année scolaire 2011-2012 à l'effectif des élèves durant la même année scolaire.

²²Le tableau A.2.1.9 en annexe montre l'évolution du taux de redoublement et de la proportion des redoublants du primaire selon plusieurs sources (les données des annuaires statistiques du MEN de 2002-2003 à 2011-2012, EPM 2010 et l'ENSOMD 2012-2013). Ce tableau montre que le taux de redoublement trouvé par l'ENSOMD n'est pas très éloigné de ceux trouvés par les autres enquêtes. En effet, les données des annuaires statistiques du MEN, de 2002-2003 à 2011-2012, affichent que la proportion des redoublants varie de 19,4% à 22,6%, et que le taux de redoublement varie entre 19,2% et 25,1%. L'EPM 2010 donne un taux de redoublement de 14,9 et l'ENSOMD affiche un taux de redoublement de 17,3%.

Tableau 2.1.8 : Taux de redoublement au primaire et pourcentage des redoublants au primaire, selon le milieu de résidence, le sexe, le quintile de consommation et le niveau d'instruction du chef de ménage

	Taux de redoublement au primaire en 2010- 2011	Pourcentage des redoublants en 2011-2012
Milieu de résidence		
Capitale	9,1	9,0
Autres villes	11,8	11,5
Ensemble urbain	10,8	10,6
Rural	18,6	17,8
Sexe		
Masculin	18,1	17,7
Féminin	16,5	15,6
Quintile de consommation		
Plus pauvres	21,7	19,5
Quintile 2	19,4	18,5
Quintile 3	17,6	17,2
Quintile 4	15,7	15,5
Plus riches	10,7	10,7
Niveau d'instruction du chef de ménage		
Sans Instruction	22,3	21,0
Primaire	17,9	17,1
Secondaire ou plus	11,2	11,2
Ensemble	17,3	16,6

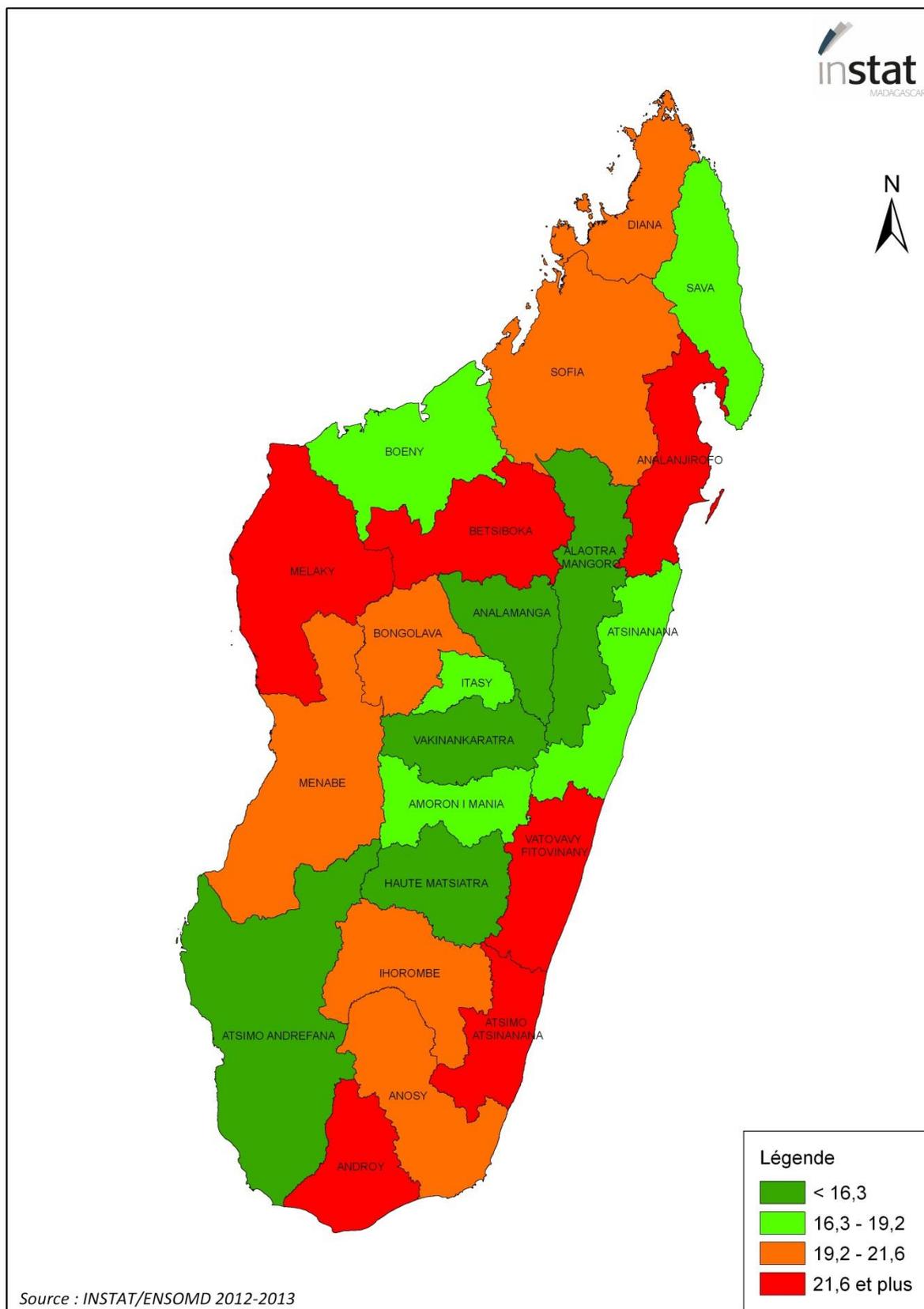
SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Les résultats affichés sur la Carte 2.1.6 montrent que le taux de redoublement au primaire varie selon les régions. 5 sur 22 régions sont celles où le taux de redoublement est faible (Alaotra Mangoro, Analamanga, Vakinankaratra, Haute Matsiatra et Atsimo Andrefana). A l'opposé, 6 régions détiennent les taux les plus élevés (Androy, Vatovavy Fitovinany, Betsiboka, Melaky et Analanjirofo).

Avec un taux de redoublement de 8,1%, la région Analamanga est la plus performante en matière de passage en classe supérieure, suivie de la région Vakinankaratra (13%). Les régions les plus touchées par ce phénomène sont Androy (27,3%), Vatovavy Fitovinany (25,6%), Analanjirofo (25,1%) et Betsiboka (24%).²³

²³Cf. Tableau A.2.1.4 en Annexes

Carte 2.1.6 : Taux de redoublement au primaire selon la région



b) Pourcentage des individus de 6-35 ans « jamais scolarisés »

D'après le Tableau 2.1.9, un individu de 6-35 ans sur cinq n'a jamais été scolarisé, mais la proportion varie suivant la tranche d'âges (20,3% pour la tranche d'âges 6-10 ans, 14,7% pour celle des 11-14 ans, 16,5% pour les 15-17 ans, 21,7% pour les 18-35 ans).

Selon le milieu de résidence, la tendance montre que la proportion d'enfants « jamais scolarisés » est largement plus importante dans le milieu rural que dans le milieu urbain et ce, quelle que soit la tranche d'âges.

Selon le sexe, il apparaît qu'entre 6 et 11 ans, les garçons sont plus nombreux à n'avoir jamais fréquenté l'école, que les filles, mais les rapports s'équilibrent ensuite et s'inversent à partir de l'âge de 18 ans.

La proportion d'enfants « jamais scolarisés » diminue au fur et à mesure que le quintile de consommation augmente (de 37,6% chez les plus pauvres à 8,4% chez les plus riches). La même variation est observée chez les ménages, suivant le niveau d'instruction du chef de ménage (45,1% chez les « sans instruction » contre 3,9% chez ceux du niveau d'instruction secondaire ou plus).

Tableau 2.1.9 : Pourcentage des individus de 6-35 ans « jamais scolarisés »,selon le milieu de résidence, le sexe, le niveau d'instruction du chef de ménage et le quintile de consommation

	Pourcentage des enfants de 6-35 ans jamais scolarisés									
	6-10 ans		11-14 ans		15-17 ans		18-35 ans		6-35 ans	
	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N
Milieu de résidence										
Capitale	2,7	560	1,0	445	1,5	311	2,8	1 431	2,3	2 747
Autres villes	5,6	1 030	3,3	888	4,5	542	6,7	2 252	5,5	4 713
Ensemble urbain	4,6	1 590	2,5	1 333	3,4	853	5,1	3 682	4,4	7 459
Rural	22,9	9 818	17,1	6 761	19,3	3 860	25,9	14 389	22,6	34 829
Sexe										
Masculin	21,5	5 949	15,1	4 073	16,3	2 359	20,8	8 646	19,4	21 028
Féminin	19,1	5 459	14,4	4 021	16,6	2 355	22,6	9 425	19,5	21 260
Quintile de consommation										
Plus pauvres	35,9	2 900	30,4	1 764	31,9	874	46,2	2 643	37,6	8 181
Quintile 2	22,1	2 648	15,6	1 693	17,3	902	27,6	3 198	22,4	8 441
Quintile 3	16,4	2 334	11,4	1 714	14,3	926	22,2	3 433	17,5	8 408
Quintile 4	10,9	2 024	6,6	1 530	11,8	981	14,8	4 138	12,1	8 673
Plus riches	6,0	1 502	6,9	1 392	8,9	1 029	9,5	4 655	8,4	8 579
Niveau d'instruction du chef de ménage										
Sans Instruction	36,8	3 762	30,5	2 455	37,7	1 383	60,8	4 902	45,1	12 502
Primaire	16,2	5 125	10,2	3 469	9,7	1 940	9,6	7 650	11,6	18 186
Secondaire ou plus	3,9	2 520	4,0	2 171	4,7	1 390	3,7	5 519	3,9	11 601
Ensemble	20,3	11 408	14,7	8 095	16,5	4 714	21,7	18 071	19,4	42 288

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

D'après le Tableau 2.1.14, la moyenne étant de 19,4% dans l'ensemble, le pourcentage d'individus de 6-35 ans « jamais scolarisés » prend sa valeur minimum dans la région Analamanga (3,6%), suivie de la région Itasy (7,3%). Les régions les plus défavorisées en matière de scolarisation sont Androy (56,3%), Melaky(45,8%), Anosy (45,6%,) et Atsimo Andrefana(40,4%).

Tableau 2.1.10 : Pourcentage des individus de 6-35 ans « jamais scolarisés », selon la région

Région	Pourcentage des individus de 6-35 ans « jamais scolarisés »									
	6-10 ans		11-14 ans		15-17 ans		18-35 ans		6-35 ans	
	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N
Analamanga	4,8	1 621	2,8	1 202	2,7	754	3,5	3 372	3,6	6 949
Vakinankaratra	15,3	1 027	9,7	669	9,2	405	10,7	1 373	11,7	3 474
Itasy	9,2	385	5,9	305	3,3	173	8,0	622	7,3	1 485
Bongolava	22,6	243	16,1	179	8,3	81	18,9	376	18,4	879
Haute Matsiatra	12,4	690	8,5	552	6,5	232	13,1	955	11,2	2 429
Amoron'i Mania	19,3	383	10,0	284	14,3	114	18,2	559	16,4	1 339
Vatovavy Fitovinany	20,9	737	13,8	540	18,2	357	30,0	1 053	22,7	2 687
Ihorombe	32,6	182	24,1	114	23,3	63	41,4	262	33,8	621
Atsimo Atsinanana	32,5	513	33,0	351	41,6	218	49,6	597	39,9	1 679
Atsinanana	14,7	603	7,2	452	15,4	250	20,6	1 191	16,2	2 496
Analanjirifo	10,7	506	11,6	353	19,3	223	28,1	849	19,5	1 930
Alaotra Mangoro	18,8	510	9,2	382	12,7	221	16,8	910	15,4	2 022
Boeny	32,0	397	26,9	288	22,4	158	25,8	671	27,3	1 514
Sofia	13,9	675	5,2	476	13,5	260	17,6	976	13,6	2 387
Betsiboka	37,0	148	24,3	98	23,9	69	27,9	251	29,2	566
Melaky	44,2	165	39,1	117	41,9	71	51,4	232	45,8	584
Atsimo Andrefana	36,9	711	39,1	421	33,5	316	45,7	979	40,4	2 428
Androy	49,2	439	48,0	286	54,5	148	70,0	424	56,3	1 298
Anosy	51,3	335	37,7	236	28,2	129	50,1	508	45,6	1 209
Menabe	33,6	313	24,9	196	30,2	118	36,4	502	33,0	1 130
Diana	13,7	305	6,8	239	4,8	144	17,1	630	13,1	1 318
Sava	13,9	520	5,1	353	5,9	210	16,5	780	12,4	1 863
Ensemble	20,3	11 408	14,7	8 095	16,5	4 714	21,7	18 071	19,4	42 288

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

c) Le taux de transition du primaire au collège

Le taux de transition de l'enseignement primaire au collège est le rapport entre le nombre des élèves nouvellement inscrits en classe de 6^{ème} en 2011-12, et le nombre des élèves du CM2 en 2010-11. Il mesure le niveau de passage de l'enseignement primaire à l'enseignement secondaire du 1^{er} cycle. Les Tableaux 2.1.11 et 2.1.12 présentent les résultats selon les caractéristiques sociodémographiques du ménage et selon les régions.

Dans l'ensemble, sur 100 élèves qui terminent la 5^{ème} année du primaire, 71 s'inscrivent en 1^{ère} année ou classe de 6^{ème} du collège. La proportion des garçons est légèrement supérieure à celle des filles (73% pour les garçons contre 68% pour les filles).

Le milieu de résidence influence la transition ou le passage en classe supérieure des élèves. La proportion est toujours plus élevée en milieu urbain qu'en milieu rural. La proportion est estimée à 84% en milieu urbain ou dans les Autres villes, et 86% dans la Capitale contre 82% en milieu rural.

En fonction du niveau de quintile de consommation, un écart entre les enfants des ménages plus pauvres et ceux des plus riches a été constaté. En effet, pour les plus pauvres, la proportion est de 62% contre 80% pour les plus riches.

Le niveau d'instruction du chef de ménage semble être positivement associé à la transition du primaire au collège : plus il a un niveau d'instruction élevé plus leurs enfants ont tendance à passer en 6ème année du collège.

Tableau 2.1.11 : Taux de transition au collège, selon le milieu de résidence, le sexe, le niveau d'instruction du chef de ménage et le quintile de consommation

	Taux de transition au collège	
	%	N
Milieu de résidence		
Capitale	85,8	114
Autres villes	83,0	226
Ensemble urbain	83,9	341
Rural	66,7	1151
Sexe		
Masculin	72,7	800
Féminin	68,3	692
Quintile de consommation		
Plus pauvres	62,3	168
Quintile 2	66,5	264
Quintile 3	70,4	329
Quintile 4	68,3	371
Plus riches	80,2	360
Niveau d'instruction du chef de ménage		
Sans Instruction	64,9	281
Primaire	63,9	638
Secondaire ou plus	81,0	572
Ensemble	70,7	1491

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Le Tableau 2.1.12 renseigne que ce sont les régions Amoron'i Mania (83%), Analamanga (81%), Alaotra Mangoro (79%) et Haute Matsiatra (77%) qui ont des taux supérieurs à la moyenne, soit 4 régions sur 22. A l'opposé, les régions dont le taux de transition est inférieur à la moyenne sont Bongolava (48%), Vatovavy Fitovinany (53%), Analanjirifo (59%), Itasy (62%) et Vakinankaratra (65%).

Tableau 2.1.12 : Taux de transition au collège, selon la région

Région	Taux de transition au collège	
	%	N
Analamanga	80,7	293
Vakinankaratra	65,3	125
Itasy	61,5	60
Bongolava	48,1	21
Haute Matsiatra	77,2	110
Amoron'i Mania	83,0	46
Vatovavy Fitovinany	52,4	83
Ihorombe	(65,9)	13
Atsimo Atsinanana	66,6	55
Atsinanana	(71,1)	74
Analanjirofo	59,2	110
Alaotra Mangoro	79,2	78
Boeny	62,0	53
Sofia	74,0	93
Betsiboka	(51,1)	13
Melaky	(69,2)	7
Atsimo Andrefana	(77,1)	50
Androy	(80,0)	13
Anosy	(77,8)	24
Menabe	(63,6)	25
Diana	74,0	53
Sava	69,3	93
Ensemble	70,7	1491

() Basé sur 25-49 cas non pondérés

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

d) Pourcentage des enfants ayant l'âge d'aller au collège qui fréquentent l'école primaire

Les enfants qui sont entrés tardivement à l'école primaire, ou qui ont redoublé même une fois, ne seront pas admis au collège à 11 ans, âge normal d'entrée en 1^{ère} année de collège. Ici donc, on s'intéresse aux enfants de 11 à 14 ans qui sont encore au primaire.

La tranche d'âges officielle pour entrer au collège ou à l'enseignement secondaire du 1^{er} cycle est de 11 à 14 ans. Cependant, quelques élèves de ce groupe d'âges sont encore inscrits à l'école primaire. Cette partie présente le pourcentage d'enfants en âge d'aller au collège (11 à 14 ans) qui fréquentent encore l'école primaire. Les résultats selon les caractéristiques sociodémographiques et selon la région, figurent aux Tableaux 2.1.13 et 2.1.14.

Dans l'ensemble, 13% des enfants âgés de 11 à 14 ans, inscrits en 2011-12 fréquentent l'école primaire. Aucune différence n'est observée entre les filles et les garçons. La fréquentation de l'école primaire des enfants de ce groupe d'âges est légèrement supérieure à la moyenne dans le milieu

urbain et les Autres villes (14%). Elle est aussi plus marquée chez les enfants des ménages du 3^{ème} quintile (15,9%) alors que son niveau se situe aux environs de 11% chez ceux des ménages les plus pauvres.

Ce phénomène de retard est aussi connu chez les enfants des chefs de ménage de niveau primaire (14,6%). Les pourcentages sont supérieurs à la moyenne pour les enfants des chefs de ménage de niveau primaire (cf. supra : 14,6%) et du secondaire ou plus (14,0%). Toutefois, force est de constater que la proportion est inférieure à la moyenne chez les enfants de ménages dont les chefs sont sans instruction.

Tableau 2.1.13 : Pourcentage des enfants ayant l'âge d'aller au collège qui fréquentent l'école primaire, selon le milieu de résidence, le sexe, le niveau d'instruction du chef de ménage et le quintile de consommation

	Pourcentage des enfants ayant l'âge d'aller au collège qui fréquentent l'école primaire	
	%	N
Milieu de résidence		
Capitale	13,5	445
Autres villes	14,5	888
Ensemble urbain	14,2	1 333
Rural	13,1	6 761
Sexe		
Masculin	13,1	4 073
Féminin	13,4	4 021
Quintile de consommation		
Plus pauvres	10,6	1 764
Quintile 2	13,8	1 693
Quintile 3	15,9	1 714
Quintile 4	12,1	1 530
Plus riches	13,9	1 392
Niveau d'instruction du chef de ménage		
Sans Instruction	10,6	2 455
Primaire	14,6	3 469
Secondaire ou plus	14,0	2 171
Ensemble	13,3	8 095

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Des disparités en termes de fréquentation s'observent aussi entre les régions. La proportion est plus grande que la moyenne dans les régions SAVA (20%), Analanjirifo (19%) et DIANA (16%)²⁴. Cependant, la proportion est inférieure à la moyenne dans les régions Menabe (7,4%), Atsimo-Atsinanana (8,4%), et Betsiboka (8,7%).

²⁴Cf. Tableau 2.1.20.

Tableau 2.1.14 : Pourcentage des enfants ayant l'âge d'aller au collège qui fréquentent l'école primaire, selon la région

Région	Pourcentage des enfants ayant l'âge d'aller au collège qui fréquentent l'école primaire	
	%	N
Analamanga	12,7	1 202
Vakinankaratra	13,9	669
Itasy	12,2	305
Bongolava	13,3	179
Haute Matsiatra	12,7	552
Amoron'i Mania	15,1	284
Vatovavy Fitovinany	14,1	540
Ihorombe	10,8	114
Atsimo Atsinanana	8,4	351
Atsinanana	13,7	452
Analanjirofo	19,0	353
Alaotra Mangoro	15,9	382
Boeny	10,7	288
Sofia	14,5	476
Betsiboka	8,7	98
Melaky	10,7	117
Atsimo Andrefana	10,8	421
Androy	9,6	286
Anosy	11,9	236
Menabe	7,4	196
Diana	15,8	239
Sava	20,3	353
Ensemble	13,3	8 095

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

2.1.2.3. Dépenses scolaires dans le cycle primaire

a) Dépenses scolaires par élève

La fréquentation scolaire et les dépenses qui y sont liées reflètent l'intérêt que perçoit le ménage dans l'éducation des enfants. Mais par ailleurs, le ménage est limité par des contraintes financières. Un ménage dépense en moyenne 66 000 Ar (contre 38 589 Ar en 2010. cf. EPM 2010) par enfant scolarisé (tous niveaux confondus). Bien évidemment, les disparités sont grandes tout au long des cycles d'étude et suivant les rubriques ou types de dépenses. En 2011-2012, la dépense scolaire du préscolaire est estimée, en moyenne, à 96 000 Ar par enfant ; pour le primaire, environ à 47 000 Ar ; pour les collèges, à 88 000 Ar ; pour les lycées 139 000 Ar ; pour l'enseignement supérieur, à 166 000 Ar ; et pour la formation professionnelle et technique, à 163 000 Ar.

Les frais de scolarité ou écolages, le droit de scolarité, les fournitures scolaires, les dépenses en nourritures, ainsi que le transport pour l'école sont les principaux postes qui constituent les dépenses scolaires.

Tableau 2.1.15 : Dépenses scolaires par élève, par niveau, selon le type de dépenses en 2011-2012 (en Ar)

	Préscolaire	Primaire	Collèges	Lycées	Supérieur	Formation professionnelle	Ensemble
Droits de scolarité	15 774	9 740	20 109	29 701	49 231	29 618	14 187
Cotisations FRAM	736	1 656	1 793	1 173	182	199	1 580
Assurance	158	115	184	241	366	0	144
Frais de scolarité ou écolages	43 072	15 295	28 248	51 192	15 545	47 287	21 272
Uniformes	2 986	1 772	3 909	4 327	1 205	4 230	2 396
Linges de sports	1 229	712	2 698	3 580	631	2 474	1 306
Livres	1 457	474	882	2 191	8 557	6 535	892
Fournitures scolaires	14 231	11 408	22 556	32 650	43 404	41 571	15 806
Transport pour l'école	764	258	465	1 912	13 646	6 849	731
Nourriture	12 662	4 481	5 193	8 542	25 968	20 347	5 717
Autres Dépenses	2 918	1 493	2 148	3 642	6 721	1 760	1 930
Ensemble	95 988	47 404	88 186	139 152	165 455	160 871	65 961

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

D'après les résultats de l'ENSOMD 2012-2013, présentés dans les Tableaux 2.1.16 et 2.1.17, un écart énorme entre les dépenses du secteur public et celles du secteur privé, et ce, quel que soit le niveau, est constaté. Pour un enfant scolarisé dans le préscolaire, un ménage dépense en moyenne, par an, environ 152 000Ar dans le secteur privé, contre 27 000Ar dans le secteur public. Au primaire, les dépenses par enfant scolarisé dans le secteur privé sont de l'ordre de 129 000Ar contre 27 000Ar pour un enfant inscrit dans les écoles publiques ou communautaires. Aux collèges et lycées, les dépenses dans le secteur privé sont trois fois plus élevées que celles dans le secteur public. Elles sont quatre fois plus élevées pour l'enseignement supérieur, la formation professionnelle et l'enseignement technique.

Les droits de scolarité, les fournitures scolaires, les cotisations FRAM et les nourritures constituent les principales dépenses des ménages dans les écoles publiques et communautaires. Dans le secteur privé, les droits de scolarité, les frais de scolarité ou écolages, les nourritures, les uniformes, le transport scolaire ainsi que les livres restent les principaux postes de dépenses les plus élevés.

Tableau 2.1.16 : Dépenses scolaires par élève du primaire public, par niveau, selon le type de dépenses, en 2011-2012 (en Ar)

	Préscolaire	Primaire	Collèges	Lycées	Supérieur	Formation professionnelle	Ensemble
Droits de scolarité	10 484	8 252	17 569	28 239	25 025	22 917	11 090
Cotisations FRAM	2 577	2 821	2 724	2 059	137	871	2 716
Assurance	40	60	58	120	30	0	61
Frais de scolarité ou écolages	435	941	1 116	824	249	0	945
Uniformes	1 474	1 137	3 414	3 974	404	892	1 650
Linges de sports	209	204	1 314	1 564	375	4 460	462
Livres	260	103	354	1 288	6 235	0	316
Fournitures scolaires	7 656	9 833	18 648	24 303	19 029	12 274	12 131
Transport pour l'école	0	95	120	124	2 953	0	154
Nourriture	2 250	2 198	1 565	5 552	22 325	1 741	2 609
Autres Dépenses	1 518	1 043	1 464	2 548	1 755	595	1 200
Ensemble	26 903	26 688	48 346	70 594	78 516	43 751	33 335

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Tableau 2.1.17 : Dépenses scolaires par élève du primaire privé, par niveau, selon le type de dépenses, en 2011-2012 (en Ar)

	Préscolaire	Primaire	Collèges	Lycées	Supérieur	Formation professionnelle	Ensemble
Droits de scolarité	22 150	19 308	26 385	30 518	63 746	28 475	23 799
Cotisations FRAM	518	764	557	605	210	0	654
Assurance	252	244	237	351	623	0	264
Frais de scolarité ou écolages	73 665	61 830	89 077	124 214	84 639	94 555	76 866
Uniformes	4 167	3 897	4 914	4 820	2 367	2 592	4 217
Linges de sports	1 759	1 912	4 183	4 552	1 110	1 133	2 701
Livres	2 318	1 780	2 021	4 107	14 462	4 794	2 511
Fournitures scolaires	20 963	21 777	30 162	36 528	76 088	28 019	26 886
Transport pour l'école	2 830	1 884	3 460	7 657	55 004	13 048	4 548
Nourriture	18 700	11 420	11 011	11 534	34 178	14 558	12 683
Autres Dépenses	4 695	3 856	3 699	6 004	12 094	1 035	4 340
Ensemble	152 017	128 673	175 707	230 890	344 519	188 208	159 467

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

b) Dépenses scolaires par élève du primaire

Le Tableau 2.1.18 présente les détails des dépenses de scolarisation par enfant du primaire. Force est de noter que la scolarisation est loin d'être gratuite. En outre, une différence de dépenses de scolarisation est observée entre les milieux, et quel que soit le type de dépenses. Les frais de scolarité ou écolages, le droit de scolarité, les fournitures scolaires, les dépenses en nourritures sont

plus élevées en milieu urbain qu'en milieu rural. Cependant, la différence n'est pas énorme entre les sexes.

En fonction du quintile de consommation, on constate un écart entre les dépenses de scolarisation des pauvres et des riches. Généralement, pour tous types de dépenses, le montant augmente au fur et à mesure que le quintile augmente. En outre, les dépenses au primaire s'accroissent positivement en fonction du niveau d'instruction du chef de ménage.

Tableau 2.1.18 : Dépenses scolaires par élève du primaire, par type de dépenses, selon le milieu de résidence, le niveau d'instruction du chef de ménage, et le quintile de consommation (en Ar)

	Droits de scolarité	Cotisations FRAM	Assurance vie	Frais de scolarité ou écolages	Uniformes	Linges de sports	Livres	Fournitures scolaires	Transport pour l'école	Nourriture	Autres Dépenses	Ensemble
Milieu de résidence												
Capitale	20 278	2 433	263	42 663	3 652	1 569	1 244	23 880	920	8 668	2 964	108 534
Autres villes	18 698	2 273	193	32 125	3 537	1 463	948	21 112	470	8 373	2 707	91 902
Ensemble	19 237	2 328	217	35 721	3 576	1 499	1 049	22 057	624	8 474	2 795	97 577
Rural	7 915	1 529	96	11 375	1 425	559	364	9 350	188	3 727	1 247	37 775
Sexe												
Masculin	9 631	1 642	118	14 850	1 739	692	482	11 275	206	4 333	1 455	46 423
Féminin	9 857	1 674	112	15 773	1 808	731	467	11 529	314	4 658	1 540	48 463
Quintile de consommation												
Plus pauvres	6 338	1 219	74	7 524	1 023	338	222	7 044	98	2 325	905	27 110
Quintile 2	6 841	1 374	82	8 574	1 128	407	253	7 683	97	2 800	1 045	30 284
Quintile 3	7 635	1 646	83	10 299	1 436	483	272	8 993	292	2 378	987	34 504
Quintile 4	10 568	1 739	111	15 692	2 124	756	439	12 493	124	4 993	1 626	50 665
Plus riches	20 686	2 590	274	42 715	3 782	1 944	1 492	24 945	854	12 368	3 546	115 196
Niveau d'instruction du chef de ménage												
Sans Instruction	7 274	1 391	85	9 851	1 304	448	261	8 174	96	3 320	1 200	33 405
Primaire	8 089	1 570	90	10 881	1 454	541	301	9 478	208	3 443	1 231	37 286
Secondaire ou plus	15 272	2 088	193	28 933	2 830	1 288	1 009	18 188	517	7 606	2 284	80 209
Ensemble	9 742	1 658	115	15 302	1 772	711	475	11 399	259	4 492	1 497	47 421

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Les Tableaux 2.1.19 et 2.1.20 présentent les détails des dépenses par enfant du primaire et par secteur. On note une différence des dépenses par élève dans les écoles publiques et communautaires et les écoles privées. En outre, les dépenses sont associées positivement en fonction du quintile de consommation et du niveau d'instruction du chef de ménage. Toutefois, aucune différence n'est observée entre les sexes, quel que soit le secteur. Pour les écoles publiques et communautaires, à part les dépenses en droits de scolarité, en nourritures, en transport scolaire, en uniformes, les écarts entre les milieux ne sont pas énormes. Concernant le secteur privé, un écart est aussi observé en termes de droits de scolarité entre les milieux.

Tableau 2.1.19 : Dépenses scolaires par élève du primaire public, par type de dépenses, selon le milieu de résidence, le niveau d'instruction du chef de ménage, et le quintile de consommation(en Ar)

	Droits de scolarité	Cotisations FRAM	Assurance vie	Frais de scolarité ou écolages	Uniformes	Linges de sports	Livres	Fournitures scolaires	Transport pour l'école	Nourriture	Autres Dépenses	Ensemble
Milieu de résidence												
Capitale	12 521	2 724	52	658	1 934	323	97	13 758	108	4 115	1 275	37 566
Autres villes	12 067	3 002	62	727	1 917	373	246	14 981	48	2 439	1 427	37 288
Ensemble	12 195	2 923	59	707	1 922	359	204	14 636	65	2 911	1 384	37 366
Rural	7 797	2 810	60	968	1 046	186	91	9 278	98	2 116	1 003	25 454
Sexe												
Masculin	8 218	2 810	64	921	1 118	207	100	9 790	79	2 065	1 040	26 415
Féminin	8 288	2 833	56	963	1 157	200	105	9 877	111	2 338	1 045	26 974
Quintile de consommation												
Plus pauvres	6 902	2 453	49	793	871	141	78	8 134	39	1 747	849	22 055
Quintile 2	7 576	2 536	56	869	895	150	94	8 622	38	1 970	846	23 654
Quintile 3	8 003	3 029	66	927	1 120	204	76	9 629	266	1 668	971	25 961
Quintile 4	9 270	3 160	58	950	1 376	264	101	11 378	51	3 516	1 326	31 450
Plus riches	12 498	3 406	91	1 585	2 127	407	269	15 387	47	2 779	1 751	40 345
Niveau d'instruction du chef de ménage												
Sans Instruction	7 428	2 724	55	890	1 010	169	80	8 763	38	2 241	943	24 343
Primaire	8 162	2 818	62	899	1 084	180	110	9 488	147	2 181	1 026	26 159
Secondaire ou plus	9 756	2 978	63	1 132	1 473	320	118	12 389	44	2 178	1 238	31 691
Ensemble	8 252	2 821	60	941	1 137	204	103	9 833	95	2 198	1 043	26 688

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Tableau 2.1.20 : Dépenses scolaires par élève du primaire privé, par type de dépenses, selon le milieu de résidence, le niveau d'instruction du chef de ménage, et le quintile de consommation(en Ar)

	Droits de scolarité	Cotisations FRAM	Assurance vie	Frais de scolarité ou écolages	Uniformes	Linges de sports	Livres	Fournitures scolaires	Transport pour l'école	Nourriture	Autres Dépenses	Ensemble
Milieu de résidence												
Capitale	25 067	823	344	88 052	4 875	2 349	2 680	29 285	3 434	13 366	5 537	175 814
Autres villes	26 518	842	252	82 781	5 293	2 505	2 111	27 644	1 912	16 869	4 796	171 523
Ensemble	25 942	835	288	84 873	5 127	2 443	2 337	28 296	2 517	15 479	5 090	173 227
Rural	15 934	728	221	50 114	3 272	1 642	1 497	18 463	1 562	9 357	3 229	106 020
Sexe												
Masculin	19 054	757	257	60 134	3 760	1 908	1 761	20 956	1 931	11 503	3 883	125 903
Féminin	19 568	772	230	63 570	4 038	1 916	1 800	22 619	1 836	11 336	3 829	131 514
Quintile de consommation												
Plus pauvres	10 714	522	159	30 474	2 321	953	821	12 056	812	4 969	2 308	66 109
Quintile 2	13 856	652	193	39 447	2 801	1 261	1 049	15 164	1 011	6 323	2 330	84 088
Quintile 3	15 243	752	199	44 288	3 072	1 289	1 278	16 369	1 191	6 702	2 666	93 051
Quintile 4	17 575	784	245	53 197	3 882	1 719	1 486	19 689	1 194	9 516	3 382	112 670
Plus riches	27 156	870	309	94 488	5 193	2 884	2 805	31 318	3 378	18 959	5 835	193 195
Niveau d'instruction du chef de ménage												
Sans Instruction	15 379	658	185	43 519	3 111	1 356	1 097	16 145	982	11 266	2 992	96 691
Primaire	15 503	692	182	46 758	3 345	1 526	1 185	17 482	1 088	8 267	3 030	99 058
Secondaire ou plus	23 742	859	314	80 348	4 616	2 416	2 497	27 198	2 839	14 017	4 823	163 669
Ensemble	19 308	764	244	61 830	3 897	1 912	1 780	21 777	1 884	11 420	3 856	128 673

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Si la dépense moyenne du primaire est de l'ordre de 47 000Ar au niveau national, des disparités sont observées entre les régions. Les régions dont les dépenses figurent parmi les plus élevées sont au nombre de 4 :Analamanga (1,8 fois la moyenne), Boeny (1,5 fois), DIANA (1,5 fois) et Atsinanana (1,2 fois). A l'opposé, 7régions sur 22ont des dépenses scolaires inférieures à la moyenne : Vatovavy Fitovinany (0,6 fois la moyenne), Atsimo Atsinanana (0,6 fois), Androy (0,6 fois), Bongolava (0,7 fois),Haute Matsiatra , Amoron'i Mania, et Menabe.²⁵

Concernant les écoles primaires publiques et communautaires, ce sont les régions Analamanga (1,3 fois la moyenne du secteur public), Boeny (1,2 fois), Anosy (1,3 fois) et DIANA (1,5 fois) ont des dépenses supérieures à la moyenne du secteur public. En revanche, les régions Androy (0,7 fois de la moyenne), Atsimo Atsinanana (0,8 fois), Ihorombe (0,8 fois) et Vatovavy Fitovinany (0,8 fois) ont des dépenses inférieure à la moyenne du secteur public.²⁶

Au niveau des écoles primaires privées, les régions qui ont des dépenses plus de trois fois la moyenne des dépenses du secteur privé sont : les régions Analamanga, Atsinanana, Atsimo Andrefana et Boeny. Par contre, les régions qui ont des dépenses inférieures à la moyenne des écoles primaires privées sont : les régions Vakinankaratra, Atsimo Atsinanana, Bongolava, Androy et Sofia.²⁷

²⁵Cf. Tableau 2.1.21

²⁶Cf. Tableau 2.1.22

²⁷Cf. Tableau 2.1.23

Tableau 2.1.21 : Dépenses scolaires par élève du primaire, par type de dépenses, selon la région(en Ar)

Région	Droits de scolarité	Cotisations FRAM	Assurance v	Frais de scolarité ou écolages	Uniformes	Linges de sports	Livres	Fournitures scolaires	Transport pour l'école	Nourriture	Autres Dépenses	Ensemble
Analamanga	15401	1821	159	32544	2768	1479	1073	19005	611	9286	2486	86635
Vakinankaratra	7978	1635	136	10929	1541	514	294	8983	120	2946	1085	36163
Itasy	8417	1760	114	11399	1473	466	266	9330	105	2997	1741	38070
Bongolava	8096	1833	76	9570	1365	452	313	8815	128	2273	1045	33966
Haute Matsiatra	7205	1351	89	11064	1326	421	312	8278	130	2108	945	33227
Amoron'i Mania	6520	1489	81	9680	1176	464	272	8068	102	2710	921	31482
Vatovavy Fitovinany	5908	1325	63	7883	1027	373	229	7017	95	2181	1130	27232
Ihorombe	7112	1382	135	15175	1465	361	275	10161	85	1947	1934	40032
Atsimo Atsinanana	6277	1136	83	7751	1038	319	210	6951	94	2497	730	27086
Atsinanana	12249	2551	139	15230	2255	886	517	15241	196	3942	1583	54789
Analanjirifo	8734	1865	119	11758	1898	724	283	10613	100	2033	1763	39890
Alaotra Mangoro	8794	1776	85	11666	1555	586	376	10575	127	2607	1208	39353
Boeny	14032	1802	189	25441	2378	1020	527	16569	719	4119	1850	68645
Sofia	8173	1361	69	9781	1315	442	337	8517	147	2218	930	33291
Betsiboka	8515	1703	205	9651	1376	526	379	10705	119	3218	1626	38022
Melaky	8906	1763	110	11830	1620	630	373	10707	147	3403	1139	40626
Atsimo Andrefana	9676	1152	79	13895	1769	747	396	9545	936	11162	2498	51854
Androy	6017	1115	101	8357	1008	339	227	7226	95	2095	786	27365
Anosy	6711	1199	158	9652	1733	394	206	8670	84	15146	3541	47494
Menabe	7808	1244	89	11598	1620	708	409	8539	94	2085	842	35037
DIANA	16225	1492	89	26847	2631	678	1269	16436	243	6337	812	73058
SAVA	9905	2696	170	11700	1956	821	341	12180	122	2873	1023	43787
Ensemble	9742	1658	115	15302	1772	711	475	11399	259	4492	1497	47421

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Tableau 2.1.22 : Dépenses scolaires par élève du primaire publique, par type de dépenses, selon la région(en Ar)

Région	Droits de scolarité	Cotisations FRAM	Assurance v	Frais de scolarité ou écolages	Uniformes	Linges de sports	Livres	Fournitures scolaires	Transport pour l'école	Nourriture	Autres Dépenses	Ensemble
Analamanga	10469	2650	49	1261	1366	384	81	12640	53	3828	1253	34035
Vakinankaratra	7606	2886	51	1562	1108	176	87	9158	43	1904	922	25505
Itasy	8777	3222	46	1122	1170	180	82	9813	38	1582	1744	27776
Bongolava	9175	2620	57	1639	1133	217	80	9468	39	1398	1049	26875
Haute Matsiatra	6847	3041	56	652	920	139	86	8292	40	1321	771	22166
Amoron'i Mania	6661	3259	49	1126	914	213	79	8359	40	1686	774	23161
Vatovavy Fitovinany	6812	2682	49	653	930	150	80	8349	41	1477	851	22074
Ihorombe	6121	2666	60	960	756	114	68	8366	35	1151	706	21003
Atsimo Atsinanana	6584	2183	52	708	862	138	66	7816	38	1759	755	20963
Atsinanana	7238	2443	49	740	1174	241	177	9195	38	1308	683	23286
Analanjirifo	8530	3528	128	1540	1540	156	123	10527	40	1366	1147	28626
Alaotra Mangoro	8515	3339	60	820	1241	268	130	11356	51	1687	1105	28573
Boeny	9573	2628	90	622	1304	346	133	12694	33	2454	1366	31243
Sofia	8670	2504	50	896	951	140	88	9171	105	1473	1029	25076
Betsiboka	9020	3363	118	789	1086	167	87	11733	51	1896	1219	29529
Melaky	8372	3810	64	788	1293	198	126	10134	99	2109	911	27904
Atsimo Andrefana	6931	2225	60	567	1013	188	97	8747	983	3344	1203	25360
Androy	6354	2274	48	638	833	133	87	7912	41	1347	785	20452
Anosy	6117	2101	42	668	815	125	70	8305	34	12913	2761	33953
Menabe	7710	2639	52	705	1074	198	96	8984	43	1717	792	24012
DIANA	15119	3298	56	753	2062	210	324	14018	39	3071	810	39760
SAVA	10425	3462	91	572	1389	224	102	11528	36	1203	952	29983
Ensemble	8252	2821	60	941	1137	204	103	9833	95	2198	1043	26688

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Tableau 2.1.23 : Dépenses scolaires par élève du primaire privé, par type de dépenses, selon la région, ENSOMD Madagascar 2011-2012 (en Ar)

Région	Droits de scolarité	Cotisations FRAM	Assurance v	Frais de scolarité ou écolages	Uniformes	Linges de sports	Livres	Fournitures scolaires	Transport pour l'école	Nourriture	Autres Dépenses	Ensemble
Analamanga	22300	739	249	81534	4386	2359	2507	26814	3133	13174	4502	161699
Vakinankaratra	12505	618	305	33995	2649	1176	963	13609	876	5359	2023	74077
Itasy	15273	789	287	44799	3316	1421	1128	17464	1372	8500	3616	97965
Bongolava	14198	672	174	38486	2963	1337	1316	16168	1614	6647	2421	85998
Haute Matsiatra	17379	832	287	50371	3462	1483	1522	18526	1288	7286	3042	105478
Amoron'i Mania	16198	760	196	43773	3332	1657	1332	18134	1186	9247	3011	98826
Vatovavy Fitovinany	14645	632	147	45569	3082	1535	901	15361	892	9098	3787	95648
Ihorombe	16964	1154	382	52292	4204	1351	1128	21978	2571	6421	8815	117260
Atsimo Atsinanana	13278	675	174	37004	2767	1235	1064	14849	1053	6442	2428	80970
Atsinanana	26765	1301	336	75997	5495	2528	2052	29418	2032	12427	4937	163289
Analanjirofo	18965	735	176	52395	3868	2349	1111	21073	1011	6185	4179	112047
Alaotra Mangoro	19355	811	186	50362	3714	1556	1424	19049	1126	7352	2595	107530
Boeny	27744	714	179	99798	5470	2431	1802	30860	3357	9152	3615	185120
Sofia	15094	784	171	41611	3237	1454	1347	16048	1038	6723	2440	89947
Betsiboka	13850	666	406	36362	3100	1509	2297	18827	952	8719	4396	91085
Melaky	16842	794	205	49308	3730	1790	1252	19228	1240	8459	2946	105793
Atsimo Andrefana	22172	850	164	70385	4361	2602	1180	18665	1222	39589	10018	171209
Androy	14819	532	527	41113	2748	1169	839	15941	831	7020	2013	87553
Anosy	20631	630	395	50760	3689	1387	910	18611	901	24116	5124	127152
Menabe	17436	725	207	48800	3557	1636	1325	18930	1133	6928	2611	103290
DIANA	21105	532	101	72717	4204	1601	2940	25043	975	13817	1507	144541
SAVA	16236	824	268	46472	3396	1811	1383	18815	1219	8882	3536	102842
Ensemble	19308	764	244	61830	3897	1912	1780	21777	1884	11420	3856	128673

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

c) La part des dépenses scolaires du primaire par rapport aux dépenses totales des ménages

Les dépenses en éducation jouent un rôle capital dans la scolarisation des enfants.

En moyenne, les dépenses scolaires du primaire représentent 2,2% de la consommation totale des ménages. Cette part allouée à l'enseignement primaire était de l'ordre de 2% en 2010 (EPM 2010). Une légère différence est observée entre les milieux de résidence. Le poids des dépenses est de l'ordre de 2,5% dans le milieu urbain alors qu'il est estimé à 2% en milieu rural. La proportion la plus élevée est observée dans les ménages du quintile les plus pauvres (2,8%) alors que la plus faible est chez le quintile moyen (Quintile 3).

Selon le Tableau 2.1.24, les dépenses de scolarisation semblent associées positivement au niveau de scolarisation. Leur poids se situe aux environs de 2% pour les ménages dont les chefs sont sans instruction ou de niveau primaire. Les riches consacrent 2,5% de leurs dépenses totales pour leurs enfants.

Tableau 2.1.24 : Pourcentage des dépenses scolaires du primaire, par ménage, par rapport aux dépenses totales par ménage, selon le milieu de résidence, le quintile de consommation et le niveau d'instruction du chef de ménage *

	Dépense scolaire moyenne du primaire (Ar)	Dépense totale moyenne du ménage(Ar)	Pourcentage des dépenses scolaires du primaire par ménage par rapport aux dépenses totales par ménage
Milieu de résidence			
Capitale	160 365	5 882 299	2,7
Autres villes	124 356	5 169 301	2,4
Ensemble urbain	135 198	5 383 972	2,5
Rural	63 559	3 215 485	2,0
Quintile de consommation			
Plus pauvres	54 538	1 941 311	2,8
Quintile 2	60 331	2 894 021	2,1
Quintile 3	60 384	3 281 487	1,8
Quintile 4	80 375	3 932 671	2,0
Plus riches	147 263	6 409 785	2,3
Niveau d'instruction du chef de ménage			
Sans Instruction	61 663	2 976 269	2,1
Primaire	66 760	3 448 462	1,9
Secondaire ou plus	124 516	5 030 256	2,5
Ensemble	81 548	3 760 009	2,2
* Seuls les ménages qui ont des enfants scolarisés dans le primaire sont considérés ici dans le calcul.			

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

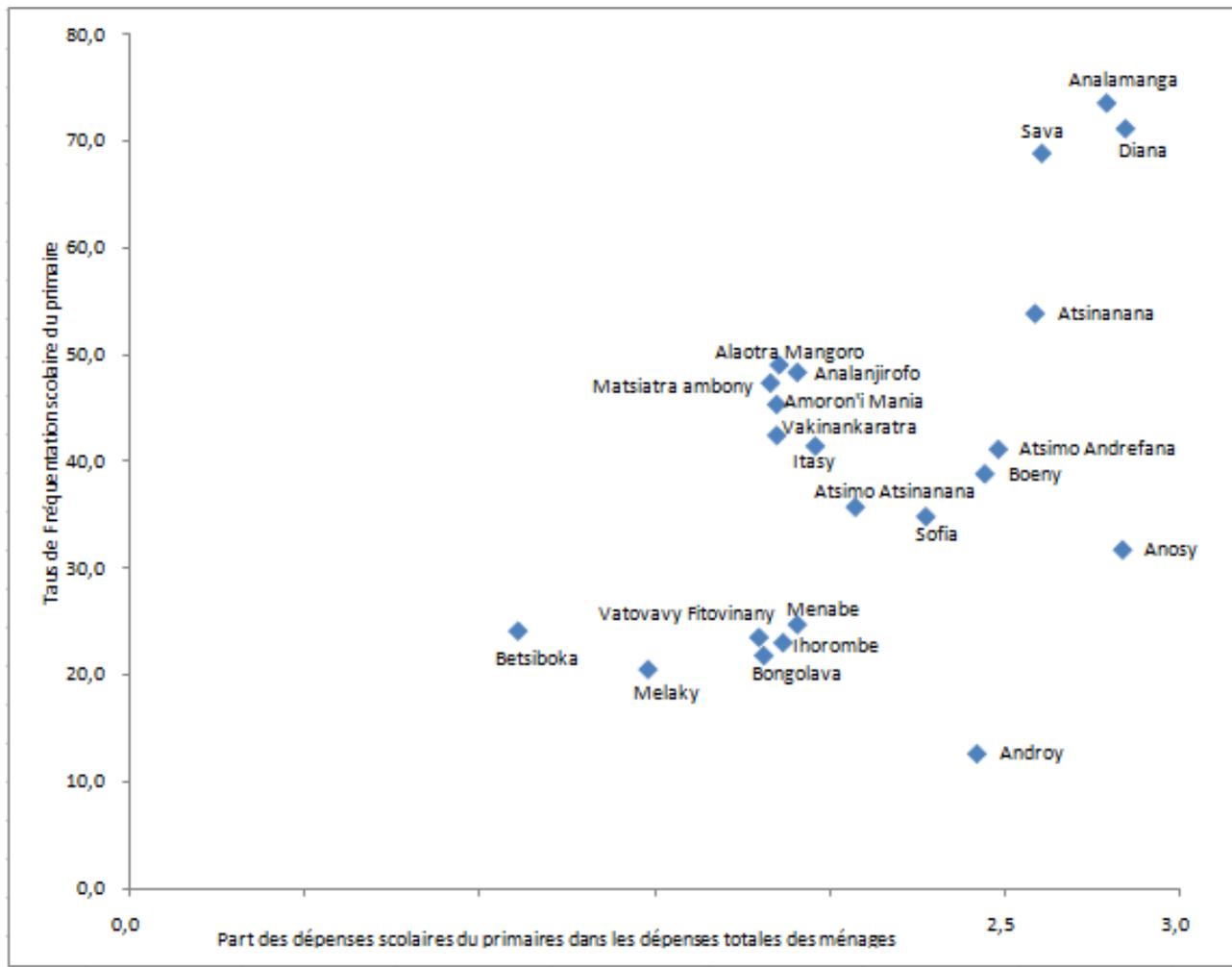
Au regard du Tableau 2.1.25, l'écart entre le pourcentage des dépenses scolaires du primaire est relativement marqué selon les régions. La proportion des dépenses consacrées à la scolarisation des enfants du primaire oscille entre 1,1% et 2,8%. C'est dans les régions Analamanga (2,8%), Anosy (2,8%) et DIANA (2,8%) qu'elle est supérieure à la moyenne. En revanche, le minimum est atteint dans les régions Betsiboka (1,1%) et Melaky (1,5%). Ces régions ont de faibles taux brut de scolarisation comme l'atteste le Graphique 2.1.1.

Tableau 2.1.25 : Pourcentage des dépenses scolaires du primaire, par ménage, par rapport aux dépenses totales par ménage, selon la région

Région	Dépense scolaire moyenne du primaire (Ar)	Dépense totale moyenne du ménage(Ar)	Pourcentage des dépenses scolaires du primaire par ménage par rapport aux dépenses totales par ménage
Analamanga	146 292	5 233 983	2,8
Vakinankaratra	65 624	3 548 493	1,8
Itasy	70 452	3 594 753	2,0
Bongolava	72 276	3 988 353	1,8
Haute Matsiatra	67 813	3 703 336	1,8
Amoron'i Mania	59 889	3 239 121	1,8
Vatovavy Fitovinany	52 549	2 921 875	1,8
Ihorombe	81 134	4 345 082	1,9
Atsimo Atsinanana	49 235	2 373 520	2,1
Atsinanana	86 641	3 345 636	2,6
Analanjirofo	69 251	3 730 489	1,9
Alaotra Mangoro	69 290	3 630 645	1,9
Boeny	101 846	4 164 072	2,4
Sofia	65 296	2 867 771	2,3
Betsiboka	65 345	5 896 682	1,1
Melaky	70 705	4 775 869	1,5
Atsimo Andrefana	101 742	4 095 091	2,5
Androy	52 376	2 161 540	2,4
Anosy	82 914	2 918 924	2,8
Menabe	62 918	3 297 789	1,9
DIANA	124 227	4 360 680	2,8
SAVA	76 523	2 932 704	2,6
Ensemble	81 548	3 760 009	2,2

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Graphique 2.1.1 : Relation entre la fréquentation du primaire et la part des dépenses scolaires par région



SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

CONCLUSION

Ce chapitre a permis d'obtenir une photographie relativement suffisante de la situation de l'accès à l'éducation primaire et du rendement au niveau de ce cycle primaire, ainsi que la tendance du coût des études.

Une part de la population Malagasy est encore en situation de « jamais scolarisé »(près de 20%). La différence de pourcentage entre les sexes n'est pas énorme. Cette situation touche plus le milieu rural et varie suivant le niveau de vie et le niveau d'instruction des ménages. Une seule région (Analamanga) a une valeur minimum, et 4 régions sont les plus défavorisées :Androy (56,3%), Melaky (45,8%), Anosy (45,6%), Atsimo Andrefana (40,4%).

Niveau de vie et scolarisation primaire sont liés, en ce sens que les enfants appartenant aux ménages pauvres sont moins scolarisés au niveau du primaire.

En 2012, le Taux Net de Scolarisation du primaire était plus élevé dans 3 régions (Analamanga, Analanjirifo et Itasy). La situation la plus faible était enregistrée dans quatre régions (Androy,

Anosy, Melaky et Menabe). Toujours dans la même année, cette scolarisation au niveau du primaire touche plus les filles que les garçons.

La mesure de la performance scolaire est indiquée par le taux de redoublement. Il ressort de l'analyse que 17,3% des élèves ont redoublé leur classe au niveau primaire entre les deux années scolaires 2010-2011 et 2011-2012. Ce phénomène de redoublement touche plus les garçons (18,1%) que les filles (16,5%). Il est beaucoup plus élevé en milieu rural, s'amplifie avec le niveau de pauvreté et avec le niveau d'instruction du chef de ménage. Une seule région (Analamanga) affiche le résultat le plus performant, et 4 régions sont les plus touchées par le phénomène de redoublement : Androy (27,3%), Vatovavy Fitovinany (25,6%), Analanjirifo (25,1%) et Betsiboka (24%).

La part des dépenses scolaires du primaire dans les dépenses totales des ménages connaît une petite augmentation entre 2010 et 2012 (de 2% à 2,2%).

2.2 EDUCATION SECONDAIRE ET PLUS

INTRODUCTION

Les enfants qui ont la chance de continuer leurs études après le primaire suivent un enseignement secondaire et plus tard entreront dans des universités. L'enquête ENSOMD Madagascar 2012 fournit également des informations sur les enfants qui fréquentent les établissements d'enseignement secondaire ou supérieur.

Ce chapitre fournit les résultats en matière de fréquentation du cycle secondaire et supérieur et de scolarisation des orphelins.

2.2.1. Éducation secondaire

D'une durée normale de 7 ans, l'éducation secondaire est divisée en 2 cycles :

- le collège de 4 années d'études qui est sanctionné par le diplôme de BEPC ;
- le lycée de 3 années d'études qui est sanctionné par le diplôme de Baccalauréat.

Le Taux Net de Scolarisation (TNS) au collège mesure la proportion d'enfants d'âge légal du collège, c'est-à-dire de 11 à 14 ans, qui fréquentent effectivement le collège. Ainsi, le TNS ne dépasse pas 100%.

Le taux net est « une mesure plus précise de l'étendue de la participation à un niveau scolaire des enfants appartenant au groupe officiellement en âge de fréquenter ce niveau » (UNESCO).

Le Taux Brut de Scolarisation (TBS) est le rapport de l'effectif total du collège sur la population d'âge scolaire du collège, c'est-à-dire de 11 à 14 ans. Pour diverses raisons (retard d'admission en première année du primaire, redoublement, ...), des élèves du collège, peuvent ne pas appartenir à cette tranche d'âges. Ainsi, le TBS peut être supérieur à 100%.

Au regard du Tableau 2.2.1, le Taux Brut de Scolarisation est beaucoup plus faible au collège (45,5%) qu'au primaire, ce qui traduit une faible fréquentation de ce niveau. Il est à noter que le collège n'a pas la capacité d'accueillir tous les élèves sortant du primaire. Une légère hausse est toutefois enregistrée par rapport en 2010. En effet, selon l'EPM 2010, ce taux n'était que de 43,7% en 2010. Les conséquences des mesures prises dans le cadre de l'EPT ainsi que la création des nouveaux collèges²⁸ dans les communes pourraient expliquer cette hausse.

Contrairement à ce qui se passe au primaire, les garçons ont un TBS un peu plus élevé que celui des filles au collège (47% contre 43,9%).

Les résultats, selon le milieu de résidence, font apparaître des disparités. Le taux est beaucoup plus faible en rural qu'en urbain (37,5% contre 86,1%). A cause de nombreux collèges publics et privés implantés dans la capitale, cette dernière a moins de stock d'enfants en dehors de la tranche d'âges

²⁸Selon les annuaires du MEN, le nombre des collèges (publics et privés) est passé de 2660, en 2008-2009, à 3193, en 2009-2010, à 3878, en 2010-2011, et à 4110, en 2011-2012.

officielle pour ce niveau ; ce qui explique que ce TBS soit légèrement inférieur par rapport à celui des autres villes (88,2% contre 81,9%).

Les TBS au collège varient positivement suivant le quintile de consommation et le niveau d'instruction du chef de ménage : de 18,7 % chez les plus pauvres, il passe à 84,7 % chez les plus riches, et de 23% dans le ménage où le chef est sans instruction, il est à 105,1% dans le ménage où le chef est de niveau supérieur.

Les mêmes tendances sont observées pour le TNS au collège, que ce soit par rapport au quintile de consommation ou par rapport au niveau d'instruction du chef de ménage, sauf que le TNS au collège est dans l'ensemble relativement faible (27,8% en 2012) malgré une hausse par rapport au TNS en 2010 (22,7%).

Tableau 2.2.1 : Taux Net (TNS) et Taux Brut (TBS) de Scolarisation au collège, par sexe et ratio filles/garçons, selon le milieu de résidence, le niveau d'instruction du chef de ménage et le quintile de consommation

	Collège							Ratio filles/garçons
	Taux Net de Scolarisation			Taux Brut de Scolarisation				
	Garçon	Fille	Ensemble	Garçon	Fille	Ensemble		
Milieu de résidence								
Capitale	57,2	57,3	57,3	84,7	79,3	81,9	0,9	
Autres villes	54,2	55,2	54,8	92,9	83,9	88,2	0,9	
Ensemble urbain	55,2	55,9	55,6	90,2	82,4	86,1	0,9	
Rural	21,3	23,4	22,3	39	35,8	37,5	0,9	
Quintile de consommation								
Plus pauvres	9,1	12,9	11	17,7	19,8	18,7	1,1	
Quintile 2	17,9	16,9	17,4	33	28,1	30,5	0,9	
Quintile 3	24,4	28,1	26,2	46,7	39	42,8	0,8	
Quintile 4	36	38,2	37	60,1	60,3	60,2	1	
Plus riches	52,4	54,9	53,7	88,2	81,4	84,7	0,9	
Niveau d'instruction du chef de ménage								
Sans Instruction	12,5	14,1	13,3	25,6	20,4	23	0,8	
Primaire	19,9	24,9	22,4	35,5	36,8	36	1	
Secondaire ou plus	53,8	52,6	53,2	90,7	82	86,4	0,9	
Ensemble	26,6	29	27,8	47	43,9	45,5	0,9	

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Des différences importantes sont observées entre les régions en matière de fréquentation du collège. Le Tableau 2.2.2 montre qu'autant pour le taux net que pour le Taux Brut de Scolarisation du collège, la région Analamanga est au premier rang, suivie de DIANA, Atsinanana, Analanjirofo et Haute Matsiatra. Se trouvent en dernier rang les régions Androy, Melaky, Ihorombe et Betsiboka.

Tableau 2.2.2 :Taux Net (TNS) et Taux Brut (TBS) de Scolarisation au collège, par sexe et ratio filles/garçons,selon la région

Région	Collège						
	Taux Net de Scolarisation			Taux Brut de Scolarisation			Ratio filles/garçons
	Garçon	Fille	Ensemble	Garçon	Fille	Ensemble	
Analamanga	51,1	49,5	50,3	77,2	69,9	73,6	0,9
Vakinankaratra	22,8	28,9	26	44,1	41,1	42,5	0,9
Itasy	22,9	28,5	25,7	42,9	40,2	41,5	0,9
Bongolava	18,3	15,2	16,9	23,9	19,5	21,9	0,8
Haute Matsiatra	29,4	29,4	29,4	50,4	43,9	47,4	0,9
Amoron'i Mania	28,1	31	29,5	42,8	47,9	45,4	1,1
Vatovavy							
Fitovinany	13,8	11,4	12,7	26,2	20,8	23,6	0,8
Ihorombe	10,1	16,9	13,5	21,9	24,4	23,1	1,1
Atsimo Atsinanana	20,4	20	20,2	40,4	31,3	35,8	0,8
Atsinanana	31,3	31,7	31,5	51,7	56,3	53,9	1,1
Analanjirofo	26,1	26,9	26,5	51,8	46,7	49,1	0,9
Alaotra Mangoro	24,7	37,1	30,4	41	57	48,4	1,4
Boeny	20,8	26,1	23,7	44,3	34,5	38,9	0,8
Sofia	16,4	23,5	19,7	38,8	30,4	34,9	0,8
Betsiboka	14,2	16,4	15,2	20,9	28	24,2	1,3
Melaky	7,2	11,2	9	21	20,1	20,6	1
Atsimo Andrefana	24,9	20,4	22,6	45	37,6	41,2	0,8
Androy	5,1	7	6	12,1	13,5	12,7	1,1
Anosy	18,5	16,4	17,4	36,2	28	31,8	0,8
Menabe	14,6	15,6	15,2	27,1	22,9	24,8	0,8
Diana	35,5	48	42,3	73,3	69,6	71,2	0,9
Sava	38	40,5	39,3	74,3	63,4	68,9	0,9
Ensemble	26,6	29	27,8	47	43,9	45,5	0,9

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

2.2.2. Éducation au niveau du lycée

Le Taux Net de Scolarisation (TNS) au lycée mesure la proportion d'enfants d'âge légal au lycée, c'est-à-dire de 15 à 17 ans, qui fréquentent effectivement le lycée.

Le Taux Brut de Scolarisation (TBS) est le rapport de l'effectif total du collège-lycée sur la population d'âge scolaire au lycée, c'est-à-dire de 15 à 17 ans. Pour diverses raisons (retard d'admission en première année du primaire, redoublement, ...), des élèves du lycée, peuvent ne pas appartenir à cette tranche d'âges.

Au regard du Tableau 2.2.3, le Taux Brut de Scolarisation est beaucoup plus faible au lycée (21,6%) qu'au collège, ce qui traduit encore plus une faible fréquentation de ce niveau. Il est à noter que le lycée n'a pas la capacité d'accueillir tous les élèves sortant du collège. Une légère hausse est toutefois enregistrée selon l'EPM 2010, car ce taux n'était que de 15,8% en 2010.

Comme au collège, les garçons ont un TBS au lycée un peu plus élevé que celui des filles (24,3% contre 18,4%).

Les résultats selon le milieu de résidence font apparaître des disparités, ce taux étant beaucoup plus faible en rural qu'en urbain (13,6% contre 68,1%). A cause de nombreux lycées publics et privés implantés dans la capitale, cette dernière a moins de stock d'enfants en dehors de la tranche d'âges officielle pour ce niveau, ce qui explique que ce TBS soit légèrement inférieur à celui des autres villes (61,2% contre 72%).

Les TBS au lycée varient positivement suivant le quintile de consommation et le niveau d'instruction du chef de ménage : de 4,1 %, chez les plus pauvres, à 64,6 %, chez les plus riches, et de 23,4%, dans le ménage où le chef est sans instruction, à 110,2%, dans le ménage où le chef est de niveau supérieur.

Les mêmes tendances sont observées pour le TNS au lycée par rapport au niveau d'instruction du chef de ménage sauf que le TNS au lycée est dans l'ensemble relativement faible (10,0% en 2012) malgré une hausse par rapport au TNS en 2010 (6,3%), et qu'il varie positivement suivant le quintile de consommation : de 2,5 % chez les plus pauvres à 27,8% chez les plus riches.

Tableau 2.2.3 : Taux Net (TNS) et Taux Brut (TBS) de Scolarisation au lycée, par sexe et ratio filles/garçons, selon le milieu de résidence, le niveau d'instruction du chef de ménage et le quintile de consommation

	Lycée						
	Taux Net de Scolarisation			Taux Brut de Scolarisation			Ratio filles/garçons
	Garçon	Fille	Ensemble	Garçon	Fille	Ensemble	
Milieu de résidence							
Capitale	35,4	24,6	30,0	67,8	54,5	61,2	0,8
Autres villes	27,0	29,3	28,2	76,4	67,7	72,0	0,9
Ensemble urbain	30,1	27,6	28,8	73,2	63,0	68,1	0,9
Rural	4,8	7,0	5,9	14,6	12,5	13,6	0,9
Quintile de consommation							
Plus pauvres	2,9	2,1	2,5	4,5	3,6	4,1	0,8
Quintile 2	1,5	5,1	3,4	6,3	8,0	7,2	1,3
Quintile 3	4,8	5,0	4,9	13,2	9,2	11,4	0,7
Quintile 4	8,9	9,0	9,0	28,0	19,8	23,8	0,7
Plus riches	27,5	28,1	27,8	71,2	58,7	64,6	0,8
Niveau d'instruction du chef de ménage							
Sans Instruction	3,3	3,0	3,1	7,6	6,1	6,9	0,8
Primaire	4,1	6,1	5,1	10,1	10,7	10,3	1,1
Secondaire ou plus	23,0	23,8	23,5	64,7	50,5	57,4	0,8
Ensemble	9,3	10,7	10,0	25,2	21,7	23,4	0,9

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Le Tableau 2.2.4 présente la répartition par région du taux brut et du Taux Net de Scolarisation du lycée. Pour le Taux Net de Scolarisation au lycée, la région Analamanga se trouve au premier rang, suivie respectivement des régions Anosy, DIANA, Haute Matsiatra et Alaotra Mangoro.

Pour le Taux Brut de Scolarisation, c'est la région Analamanga qui se trouve au premier rang, suivie respectivement des régions Atsinanana, DIANA, et Haute Matsiatra .

Que ce soit pour le taux net ou le Taux Brut de Scolarisation, les régions Androy, Melaky et Betsiboka se retrouvent en dernier rang.

Ainsi, en matière de fréquentation des établissements d'enseignement secondaire, les régions Analamanga, DIANA et Haute Matsiatra sont-elles les plus avancées, régions où les collèges et lycées sont relativement nombreux. Par contre, les régions Androy, Betsiboka et Melaky sont les moins avancées. La région Androy est victime d'insécurité alimentaire et les deux autres, Betsiboka et Melaky, englobent des zones enclavées.

Tableau 2.2.4 : Taux Net (TNS) et Taux Brut (TBS) de Scolarisation au collège, par sexe et ratio filles/garçons, selon la région

Région	Lycée						Ratio filles/garçons
	Taux Net de Scolarisation			Taux Brut de Scolarisation			
	Garçon	Fille	Ensemble	Garçon	Fille	Ensemble	
Analamanga	24,0	28,3	26,1	57,9	52,3	55,1	0,9
Vakinankaratra	7,5	13,5	10,2	17,0	21,8	19,1	1,3
Itasy	6,3	6,7	6,5	12,0	17,1	14,3	1,4
Bongolava	9,5	0,3	5	19,4	3,7	11,7	0,2
Haute Matsiatra	7,7	16,8	11,8	22,1	31,6	26,4	1,4
Amoron'i Mania	4,3	8,7	6,7	24,1	16,7	19,9	0,7
Vatovavy							
Fitovinany	4,7	1,3	2,9	11,4	4,9	7,9	0,4
Ihorombe	2,4	5,4	4,1	17,2	11,5	14,1	0,7
Atsimo Atsinanana	2,9	0,9	1,9	6,8	5,1	6,0	0,7
Atsinanana	9,6	9,3	9,5	27,9	28,4	28,1	1,0
Analanjirifo	3,8	2,3	3,1	23,9	9,5	16,4	0,4
Alaotra Mangoro	8,1	14,9	11,6	22,8	24,1	23,5	1,1
Boeny	13,0	8,6	10,8	29	19,4	24,3	0,7
Sofia	5,0	1,5	3,4	12,8	8,9	11	0,7
Betsiboka	1,1	3,6	2,5	4,2	7,4	5,9	1,8
Melaky	0,3	2,8	1,5	2,0	5,5	3,6	2,8
Atsimo Andrefana	12,9	8,3	10,1	37,1	13,2	22,7	0,4
Androy	0,0	1,5	0,8	2,4	3,0	2,7	1,3
Anosy	10,4	13,9	12,4	22,1	24,4	23,4	1,1
Menabe	3,3	5,2	4,3	16,7	18,3	17,6	1,1
Diana	6,7	16,6	11,7	21,4	32,4	27	1,5
Sava	4,7	6,4	5,4	24,3	18,4	21,6	0,8
Ensemble	9,3	10,7	10	25,2	21,7	23,4	0,9

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

2.2.2.1. Pourcentage des individus de 11-18 ans qui ont achevé le cycle primaire et ont abandonné au niveau du secondaire

D'après le Tableau 2.2.5, environ six individus sur 100, âgés de 11-18 ans, ont achevé le cycle primaire mais ont abandonné au niveau du secondaire, quel que soit le sexe. Cette situation varie toutefois suivant le milieu, le quintile de consommation et le niveau d'instruction du chef de ménage. En effet, environ 9 individus sur 100 sont touchés par ce phénomène dans la capitale ainsi que dans les ménages riches (quintile 4), environ 8 individus sur 100 chez les chefs de ménage de niveau d'instruction secondaire ou plus.

Tableau 2.2.5 : Pourcentage des individus de 11-18 ans qui ont achevé le cycle primaire et qui ont abandonné au niveau du secondaire, selon le milieu de résidence, le sexe, le quintile de consommation, et le niveau d'instruction du chef de ménage

	Pourcentage des individus de 11-18 ans qui ont achevé le cycle primaire et qui ont abandonné au niveau du secondaire	
	%	N
Milieu de résidence		
Capitale	8,9	840
Autres villes	5,8	1 601
Ensemble urbain	6,8	2 440
Rural	5,4	11 564
Sexe		
Masculin	4,9	7 021
Féminin	6,4	6 984
Quintile de consommation		
Plus pauvres	3,4	2 812
Quintile 2	4,9	2 788
Quintile 3	5,1	2 867
Quintile 4	8,8	2 771
Plus riches	6,0	2 763
Niveau d'instruction du chef de ménage		
Sans Instruction	2,7	4 124
Primaire	6,1	5 900
Secondaire ou plus	8,2	3 980
Ensemble	5,6	14 004

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

En ce qui concerne la répartition par région des individus de 11 à 18 ans qui ont achevé le cycle primaire mais qui ont abandonné au niveau secondaire, le Tableau 2.2.6 montre que l'abandon au niveau du secondaire, pour les individus de 11-18 ans, est le plus fréquent dans les régions d'Analanjirofo, Itasy et Sofia (9 sur 100), ensuite dans la région Alaotra Mangoro (8 sur 100) et à Analamanga (7 sur 100). Les abandons les moins fréquents se manifestent dans les régions Melaky et Androy.

Tableau 2.2.6 : Pourcentage des individus de 11-18 ans qui ont achevé le cycle primaire et ont abandonné au niveau du secondaire, selon la région

Région	Pourcentage des individus de 11-18 ans qui ont achevé le cycle primaire et qui ont abandonné au niveau du secondaire	
	%	N
Analamanga	7,3	2 188
Vakinankaratra	6,5	1 160
Itasy	8,9	530
Bongolava	6,4	281
Haute Matsiatra	4,3	846
Amoron'i Mania	5,3	427
Vatovavy Fitovinany	2,5	972
Ihorombe	2,2	196
Atsimo Atsinanana	1,9	602
Atsinanana	4,9	781
Analanjirofo	9,3	652
Alaotra Mangoro	8,2	664
Boeny	4,5	489
Sofia	8,8	795
Betsiboka	5,8	189
Melaky	0,9	205
Atsimo Andrefana	5,3	793
Androy	0,9	452
Anosy	1,7	401
Menabe	4,5	351
Diana	6,5	415
Sava	5,8	617
Ensemble	5,6	14 004

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

2.2.3. Enseignement supérieur

Après 12 années de scolarité sans redoublement, l'enfant « entré en 1^{ère} année du primaire à l'âge de 6 ans » accède à l'université (si les conditions le lui permettent) à l'âge de 18 ans, avec son diplôme de baccalauréat. La durée de scolarisation varie suivant le niveau du diplôme visé (3 années pour obtenir la licence, 4 pour la maîtrise, 5 pour le diplôme d'études approfondies et l'ingénieur, 7 à 8 pour le doctorat et le diplôme de médecine,

Le Tableau 2.2.7 présente la situation dans le domaine de la fréquentation des établissements d'enseignement supérieur par les individus de la tranche d'âges 18-25 ans. Comme l'on pouvait s'y attendre, la fréquentation de l'école supérieure est la plus élevée dans les ménages les plus riches (10% de taux net et 14,2% de taux brut) et chez les chefs de ménages de niveau secondaire ou plus (7,6% de taux net et 10,5% de taux brut).

Tableau 2.2.7 :Taux Net (TNS) et Taux Brut de Scolarisation (TBS) au niveau de l'enseignement supérieur, par sexe et ratio filles/garçons, selon le quintile de consommation et le niveau d'instruction du chef de ménage

	Taux Net de Scolarisation			Taux Brut de Scolarisation			Ratio filles/garçons
	Garçon	Fille	Ensemble	Garçon	Fille	Ensemble	
Quintile de consommation							
Plus pauvres	0,0	0,0	0,0	0,0	0,5	0,3	
Quintile 2	0,4	0,0	0,2	0,4	0,0	0,2	0,0
Quintile 3	1,5	0,5	0,9	1,6	0,5	1,0	0,3
Quintile 4	2,0	0,5	1,3	2,4	1,1	1,8	0,5
Plus riches	11,3	9,1	10,2	15,1	13,2	14,2	0,9
Niveau d'instruction du chef de ménage							
Sans Instruction	0,9	0,5	0,7	1,0	0,6	0,8	0,6
Primaire	0,9	0,4	0,6	1,0	0,8	0,9	0,8
Secondaire ou plus	8,9	6,4	7,6	11,9	9,3	10,5	0,8
Ensemble	4,1	2,6	3,3	5,3	3,8	4,5	0,7

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

2.2.4. Scolarisation des orphelins

Une attention particulière a été donnée aux orphelins, enfants dont les conditions d'études sont dans la plupart du temps plus difficiles que pour les autres enfants. Ainsi, ce paragraphe présente les résultats en matière de la scolarisation de ces individus.

L'analyse de la scolarisation des orphelins se limite ici aux enfants dont le père ou la mère ou les deux parents sont décédés. Bien que l'orphelin simple a la possibilité de vivre avec le parent vivant (le père ou la mère), il est sans doute normal que les orphelins doubles ont plus de problèmes que les orphelins simples mais, en tout cas, les orphelins ont d'autres problèmes (affectifs, matériels et financiers) qui pourraient ne pas se poser aux non-orphelins.

Au regard du Tableau 2.2.8, la scolarisation des orphelins de 6 à 17 ans comme des non-orphelins de la même tranche d'âges, est une fonction croissante du niveau de vie du ménage ainsi que du niveau d'instruction du chef de ménage, et varie positivement quand on passe du milieu rural en milieu urbain. Toutefois, le pourcentage des orphelins scolarisés est moins important que celui des non-orphelins scolarisés. Mais l'écart est moins marqué pour la tranche d'âges 6-10 ans que pour les 11-14 ans et les 15-17 ans. Les orphelins sont donc défavorisés en termes de fréquentation par rapport aux non orphelins.

Bien que les proportions de filles scolarisées soient plus élevées que celles des garçons scolarisées pour les tranches d'âges 6-10 ans et 11-15 ans, l'écart entre le pourcentage des orphelins scolarisés et celui des non-orphelins scolarisés reste sensiblement le même (4 points pour la tranche d'âges 6-

10 ans et 10 points pour la tranche d'âges 10-14 ans). Que ce soit chez les filles ou chez les garçons, la différence entre la proportion d'orphelins scolarisés et celle de non-orphelins scolarisés est la même (environ 9 points) pour la tranche d'âges 15-17 ans. Que ce soit chez les orphelins ou les non orphelins, ce sont les garçons qui sont plus scolarisés.

Tableau 2.2.8 :Taux de scolarisation des orphelins par rapport au taux de scolarisation des autres enfants non-orphelins âgés de 6 à 17 ans, selon le milieu de résidence, le sexe, le niveau d'instruction du chef de ménage et le quintile de consommation

	6-10ans				11-14ans				15-17ans				6-17ans			
	Pourcentage des orphelins scolarisés		Pourcentage des non-orphelins scolarisés		Pourcentage des orphelins scolarisés		Pourcentage des non-orphelins scolarisés		Pourcentage des orphelins scolarisés		Pourcentage des non-orphelins scolarisés		Pourcentage des orphelins scolarisés		Pourcentage des non-orphelins scolarisés	
	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N
Milieu de résidence																
Capitale	87,3	39	95,4	518	86,6	49	88,0	420	61,0	18	64,7	163	83,7	87	89,2	1 020
Autres villes	86,0	75	92,5	942	80,8	118	91,1	851	59,8	51	72,3	277	79,2	190	89,7	1 922
Ensemble urbain	86,4	113	93,5	1 459	82,5	167	90,0	1 272	60,1	69	69,5	440	79,4	349	88,8	3 312
Rural	66,7	802	70,1	8 896	55,6	966	66,2	4 778	29,3	356	37,9	1 887	55,4	2 124	65,1	18 007
Sexe																
Masculin	67,5	463	72,0	5 424	59,6	588	69,8	3 056	39,2	222	48,4	1 175	58,9	1 273	68,6	10 975
Féminin	70,9	453	74,9	4 931	59,5	545	70,3	2 994	28,9	203	39,2	1 152	58,6	1 201	69,0	10 344
Quintile de consommation																
Plus pauvres	50,5	225	56,1	2 641	48,3	241	53,5	1 039	21,9	71	24,0	434	45,7	538	52,3	5 018
Quintile 2	73,4	223	70,4	2 396	56,8	252	65,4	1 194	24,8	83	34,1	464	58,7	559	64,9	4 685
Quintile 3	67,0	189	76,3	2 118	56,4	257	72,0	1 306	30,2	102	43,6	447	55,2	548	71,2	4 379
Quintile 4	76,0	157	85,3	1 839	68,9	224	78,4	1 257	44,1	79	45,0	467	67,1	460	77,6	3 909
Plus riches	90,3	122	91,7	1 362	73,4	158	86,4	1 254	48,9	90	68,7	514	73,1	370	85,8	3 327
Niveau d'instruction du chef de ménage																
Sans Instruction	52,0	356	55,2	3 348	44,8	386	52,8	1 341	15,4	131	29,2	618	43,3	873	51,8	6 503
Primaire	75,2	405	76,9	4 666	63,6	497	70,7	2 667	32,9	182	32,9	979	62,9	1 085	69,8	9 415
Secondaire ou plus	95,3	154	92,9	2 342	76,6	251	87,9	2 042	57,4	112	70,2	730	77,9	517	87,8	5 400
Ensemble	69,2	916	73,4	10 356	59,6	1 133	70,1	6 050	34,3	425	43,9	2 327	58,8	2 474	68,8	21 318

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Au regard du Tableau 2.2. 9, dans toutes les régions, à l'exception de DIANA et Melaky qui ont généralement un faible effectif d'orphelins, le pourcentage des enfants non orphelins scolarisés de 6 à 17 ans est beaucoup plus élevé que le pourcentage des enfants orphelins scolarisés de cette même tranche d'âges. Toutefois, à l'intérieur de cette tranche d'âges, la supériorité de la proportion des enfants non orphelins scolarisés par rapport aux orphelins scolarisés ne varie que dans 11 régions sur 22 pour la tranche d'âges 6-10 ans, dans 3 régions sur 22 pour la tranche d'âges 11-14 ans, dans 6 régions sur 22 pour la tranche d'âges 15-17 ans.

Tableau 2.2.9 :Taux de Scolarisation des orphelins par rapport au taux de scolarisation des autres enfants non-orphelins âgés de 6 à 17 ans, selon la région

Région	6-10ans				11-14ans				15-17ans				6-17ans			
	Pourcentage des enfants orphelins scolarisés		Pourcentage des enfants non-orphelins scolarisés		Pourcentage d'enfants orphelins scolarisés		Pourcentage des enfants non-orphelins scolarisés		Pourcentage des enfants orphelins scolarisés		Pourcentage des enfants non-orphelins scolarisés		Pourcentage des enfants orphelins scolarisés		Pourcentage des enfants non-orphelins scolarisés	
	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N
Analamanga	80,6	117	93,1	1 498	70,8	142	83,6	1 301	50,9	47	64,3	401	71,5	306	85,6	3 201
Vakinankaratra	82,0	67	77,4	954	57,5	87	70,7	770	40,5	37	33,5	237	62,9	191	69,5	1 962
Itasy	65,5	18	87,3	362	47,5	37	68,1	328	27,1	11	33,2	107	49,2	66	72,2	798
Bongolava	52,6	11	71,3	230	54,2	22	63,8	194	24,9	7	20,7	44	48,4	41	63,5	467
Haute Matsiatra	77,5	86	77,9	593	64,6	107	73,4	566	14,2	14	59,1	109	66,6	206	74,3	1 268
Amoron'i Mania	67,2	33	74,7	340	64,0	49	77,0	290	70,0	12	45,2	57	65,9	94	73,2	687
Vatovavy Fitovinany	57,6	83	68,0	649	43,4	102	64,9	528	17,1	27	41,2	132	45,6	211	64,1	1 308
Ihorombe	49,0	16	58,9	162	52,5	20	55,6	119	15,0	8	26,1	27	44,1	44	54,7	309
Atsimo Atsinanana	43,3	41	62,5	470	50,4	41	55,2	374	28,5	17	29,6	107	43,8	98	56,0	951
Atsinanana	83,6	59	74,4	537	68,3	84	75,6	450	39,7	50	44,9	122	65,5	194	71,6	1 109
Analanjirofo	79,0	58	86,5	446	86,0	59	77,8	377	18,7	17	37,5	104	74,3	134	77,5	928
Alaotra Mangoro	82,6	36	79,1	463	62,1	47	74,0	413	40,7	35	42,0	102	62,0	118	73,1	978
Boeny	69,1	26	62,0	358	44,6	30	59,8	317	22,3	12	37,4	81	49,8	68	58,5	756
Sofia	82,9	53	79,1	620	70,8	59	78,5	513	27,4	34	40,6	127	65,0	146	75,0	1 260
Betsiboka	51,3	14	55,9	132	46,8	15	53,5	101	16,0	5	14,8	37	44,1	33	49,4	270
Melaky	63,0	12	43,6	146	54,7	15	47,4	118	39,5	4	19,1	35	56,0	32	42,2	299
Atsimo Andrefana	45,1	42	55,7	662	53,1	71	54,2	445	30,6	25	51,8	151	46,5	138	54,7	1 258
Androy	47,6	31	41,7	395	31,9	32	40,6	296	7,2	10	18,4	60	35,0	74	39,4	750
Anosy	46,4	48	42,8	278	43,3	49	51,3	231	44,1	17	42,8	57	44,7	114	46,3	566
Menabe	50,5	28	53,8	279	39,2	24	51,5	220	4,9	11	23,0	51	38,1	63	50,0	549
Diana	91,3	10	82,4	290	89,8	12	82,3	271	93,0	8	59,6	73	91,1	30	79,8	633
Sava	87,2	27	80,9	492	76,1	30	86,6	413	33,6	15	52,5	107	71,3	71	80,2	1 011
Ensemble	69,2	916	73,4	10 356	59,6	1 133	70,1	8 636	34,3	425	43,9	2 327	58,8	2 474	68,8	21 318

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

CONCLUSION

Ce chapitre a mis en exergue les résultats en matière de fréquentation des établissements secondaires et supérieurs ainsi que la situation de la scolarisation des orphelins.

Au niveau collège ou lycée ou université, une légère hausse est enregistrée quant au taux de scolarisation (brut ou net) entre 2010 et 2012. En effet, selon l'EPM 2010, le taux brut au niveau collège n'était que de 43,7% en 2010 contre 45,5% en 2012. En ce qui concerne le taux net du collège, il est, dans l'ensemble, relativement faible (27,8% en 2012) malgré une hausse par rapport à 2010 (22,7%, d'après EPM 2010). Au niveau lycée, le taux brut n'était que de 15,8% en 2010 contre 21,6% en 2012, et le taux net varie de 6,3% en 2010 à 10% en 2012. Ces chiffres montrent une faible fréquentation du secondaire. Quant à la fréquentation universitaire, selon l'EPM 2010, le taux brut n'était que de 1,9% en 2010 contre 4,5% en 2012. En ce qui concerne le taux net, il est dans l'ensemble très faible (3,3% en 2012) malgré une hausse par rapport à 2010 (1,1% d'après EPM 2010)

Seulement 5 régions sur 22 affichent des taux de scolarisation au collège plus élevés (Analamanga, DIANA, Atsinanana, Analanjirofo et Haute Matsiatra), et 4 régions sur 22 affichent des taux les plus faibles (Androy, Melaky, Ihorombe et Betsiboka). C'est toujours Analamanga qui se trouve au premier rang pour la fréquentation du lycée. Par contre, que ce soit pour le taux net ou pour le Taux Brut de Scolarisation, les régions Androy, Melaky et Betsiboka se retrouvent en dernier rang.

Que ce soit au collège ou au lycée, les taux de scolarisation sont beaucoup plus faibles en rural qu'en urbain. Contrairement à ce qui se passe au primaire, les garçons ont des taux de scolarisation un peu plus élevé que celui des filles. Et ces taux de scolarisation varient positivement suivant le niveau de vie ou d'instruction du chef de ménage.

Comme l'on pouvait s'y attendre, la fréquentation de l'école supérieure est la plus élevée dans les ménages les plus riches (10% de taux net et 14,2% de taux brut) et chez les chefs de ménage de niveau secondaire ou plus (7,6% de taux net et 10,5% de taux brut).

Au regard des chiffres sur l'abandon au niveau secondaire, environ six individus sur 100 âgés de 11-18 ans ont achevé le cycle primaire mais ont abandonné au niveau du secondaire. Les filles sont beaucoup plus touchées par ce phénomène (6,4% contre 4,9% pour les garçons). Cette situation varie toutefois suivant le milieu, le quintile de consommation et le niveau d'instruction du chef de ménage. L'abandon au niveau du secondaire pour les individus de 11-18 ans est le plus fréquent dans trois régions (Analanjirofo, Itasy et Sofia). Et les moins fréquents se manifestent dans les régions Melaky et Androy.

Il ressort de l'analyse de la vulnérabilité scolaire des orphelins que ceux-ci sont défavorisés en termes de fréquentation scolaire par rapport aux non orphelins. La fréquentation scolaire des orphelins de 6 à 17 ans comme des non-orphelins de la même tranche d'âges est une fonction croissante du niveau de vie ou d'instruction du chef de ménage, et varie positivement quand on passe du milieu rural en milieu urbain. Au regard de l'analyse, le pourcentage des enfants non orphelins scolarisés de 6 à 17 ans est beaucoup plus élevé que le pourcentage des enfants orphelins scolarisés de cette même tranche d'âges dans toutes les régions de Madagascar à l'exception de DIANA et Melaky.

2.3 ALPHABÉTISATION ET NIVEAU D'INSTRUCTION

INTRODUCTION

Diverses actions d'alphabétisation fonctionnelle sont menées à Madagascar depuis l'accession à l'indépendance en 1960 par des partenaires sociaux - organisations non gouvernementales (ONG) -, des organisations confessionnelles et d'autres associations, avec l'appui de divers partenaires financiers, en collaboration avec le Ministère de la Population (avant 2007), ensuite avec le Ministère de l'Education Nationale (MEN) (depuis 2007) et avec les Collectivités territoriales.

En 2012, les actions ont porté beaucoup plus sur la mise en évidence des intérêts de l'alphabétisation que sur la sensibilisation de la population. Les efforts de tous les acteurs concernés ont été sollicités afin de ramener à 25 pourcent le taux d'analphabétisme national jusqu'en 2015.

Ce chapitre montre les résultats sur la situation de l'alphabétisation et le niveau d'instruction de la population.

2.3.1 Alphabétisation des individus de 15 ans et plus

Sont déclarées alphabétisées toutes personnes de niveau secondaire ou plus ainsi que toutes personnes de niveau primaire ou sans instruction qui savent lire un petit texte.

Au cours de l'enquête, mises à part les questions posées sur la dernière classe achevée et le niveau d'instruction de chaque membre des ménages, il a été question de savoir si la personne concernée peut lire un petit texte, peut écrire une lettre ou peut faire un calcul.

Selon le Tableau 2.3.1, dans l'ensemble, 71% de la population de 15 ans et plus savent lire un petit texte, 70% savent écrire une lettre et 78% savent faire un calcul. La proportion des hommes qui savent lire, écrire et faire un calcul est plus élevée par rapport à celle des femmes quelle que soit la tranche d'âges considérée. Pourtant c'est dans la tranche d'âges de 50 à 54 ans que la proportion des hommes qui savent lire un petit texte et écrire une lettre est élevée. En ce qui concerne les femmes qui savent lire un petit texte et écrire une lettre, c'est dans la tranche d'âges de 40 à 44 ans et de 15 à 19 ans que la proportion est beaucoup plus élevée.

Pour ce qui est de savoir effectuer un calcul, on observe une proportion plus élevée des hommes dans la tranche d'âges 50 à 54 ans (85,4%). Et pour les femmes, c'est dans la tranche d'âges 40 à 44 ans que cette proportion est la plus élevée (81,9%).

Tableau 2.3.1 : Répartition de la population par niveau de capacité à lire un texte, écrire une lettre et faire un calcul, par sexe, selon le groupe d'âges

Groupe d'âges	Peut lire un petit texte						Peut écrire une lettre						Peut faire un calcul					
	Femmes		Hommes		Ensemble		Femmes		Hommes		Ensemble		Femmes		Hommes		Ensemble	
	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N
15-19 ans	78,7	3 693	75,0	3 792	76,8	7 485	78,4	3 693	74,5	3 792	76,5	7 485	82,5	3 693	79,5	3 792	81,0	7 485
20-24 ans	77,1	2 520	72,2	2 770	74,5	5 291	76,6	2 520	71,2	2 770	73,8	5 291	82,7	2 520	78,2	2 770	80,4	5 291
25-29 ans	70,5	2 259	65,2	2 534	67,7	4 793	69,5	2 259	64,3	2 534	66,8	4 793	77,8	2 259	73,5	2 534	75,5	4 793
30-34 ans	73,1	2 139	68,9	2 299	70,9	4 438	72,0	2 139	67,4	2 299	69,6	4 438	79,9	2 139	76,5	2 299	78,1	4 438
35-39 ans	73,7	2 038	69,8	1 984	71,7	4 023	73,3	2 038	68,2	1 984	70,8	4 023	80,1	2 038	75,6	1 984	77,9	4 023
40-44 ans	78,6	1 510	75,2	1 547	76,9	3 058	77,4	1 510	74,4	1 547	75,9	3 058	84,1	1 510	81,9	1 547	83,0	3 058
45-49 ans	77,6	1 279	68,8	1 407	73,0	2 686	76,7	1 279	68,2	1 407	72,3	2 686	82,7	1 279	76,4	1 407	79,4	2 686
50-54 ans	80,9	1 089	62,5	1 332	70,8	2 420	80,3	1 089	61,7	1 332	70,0	2 420	85,4	1 089	71,1	1 332	77,5	2 420
55-59 ans	73,3	875	65,3	876	69,3	1 751	72,6	875	64,3	876	68,4	1 751	78,5	875	74,3	876	76,4	1 751
60 ans et plus	64,7	1 648	43,0	1 481	54,4	3 129	63,9	1 648	42,2	1 481	53,6	3 129	72,0	1 648	55,6	1 481	64,3	3 129
Ensemble 15-24 ans	78,1	6 213	73,8	6 562	75,9	12 775	77,7	6 213	73,1	6 562	75,3	12 775	82,6	6 213	79,0	6 562	80,7	12 775
Ensemble 15-49 ans	75,7	15 439	71,0	16 333	73,3	31 772	75,0	15 439	70,1	16 333	72,5	31 772	81,3	15 439	77,4	16 333	79,3	31 772
Ensemble 15-59 ans	75,9	17 402	70,1	18 541	72,9	35 943	75,2	17 402	69,2	18 541	72,1	35 943	81,5	17 402	76,8	18 541	79,1	35 943
Ensemble 15 ans et plus	74,9	19 050	68,1	20 022	71,4	39 072	74,2	19 050	67,2	20 022	70,6	39 072	80,6	19 050	75,2	20 022	77,9	39 072

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Dans l'ensemble, le taux d'alphabétisation des individus de 15 ans et plus est de l'ordre de 71,6% ²⁹. Ce taux est de 76% pour les individus de 15 à 24 ans, 73,4% pour les individus de 15 à 49 ans et enfin 70,3% pour les individus se trouvant dans la tranche d'âges 15 à 59 ans. Ce sont donc les jeunes de 15 à 24 ans qui sont les plus alphabétisés, plus particulièrement les jeunes hommes.

L'alphabétisation est beaucoup plus un phénomène urbain que rural quelle que soit la tranche d'âges considérée. De plus elle est une fonction croissante du niveau d'instruction du chef de ménage et du quintile de consommation. En effet, plus le ménage est riche, plus le taux d'alphabétisation est élevé et plus le chef de ménage est instruit, plus grand est le taux d'alphabétisation.

²⁹Cf. Tableau 2.3.2

Tableau 2.3.2 : Taux d'alphabétisation des individus de 15 ans et plus, selon le milieu de résidence et le quintile de consommation et le niveau d'instruction du chef de ménage

	Taux d'alphabétisation des individus de 15-24 ans						Taux d'alphabétisation des individus de 15-49 ans						Taux d'alphabétisation des individus de 15-59 ans						Taux d'alphabétisation des individus de 15 ans et plus					
	Femmes		Hommes		Ensemble		Femmes		Hommes		Ensemble		Femmes		Hommes		Ensemble		Femmes		Hommes		Ensemble	
	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N
Milieu de résidence																								
Capitale	96,6	490	98,6	456	97,6	946	97,5	1 203	97,4	1 227	97,4	2 430	97,5	1 366	97,5	1 415	97,5	2 781	97,5	1 449	96,8	1 527	97,2	2 976
Autres villes	94,6	749	94,2	809	94,4	1 558	93,0	1 835	92,1	2 084	92,5	3 919	93,0	2 055	91,2	2 390	92,0	4 444	92,6	2 232	89,4	2 577	90,9	4 809
Ensemble urbain	95,4	1 240	95,8	1 265	95,6	2 504	94,7	3 038	94,1	3 311	94,4	6 349	94,8	3 421	93,5	3 805	94,2	7 225	94,5	3 681	92,2	4 104	93,3	7 785
Rural	73,8	4 974	68,7	5 297	71,2	10 271	71,2	12 401	65,3	13 022	68,2	25 423	71,5	13 981	64,3	14 737	67,8	28 718	70,4	15 369	62,1	15 919	66,2	31 288
Quintile de consommation																								
Plus pauvres	56,4	940	50,6	1 032	53,3	1 972	52,7	2 285	45,0	2 680	48,5	4 964	52,5	2 546	44,1	2 944	48,0	5 490	51,0	2 767	42,4	3 133	46,4	5 900
Quintile 2	75,6	1 086	68,6	1 186	72,0	2 271	69,9	2 760	63,9	2 949	66,8	5 709	70,4	3 055	62,8	3 287	66,4	6 341	69,6	3 341	60,6	3 514	65,0	6 855
Quintile 3	78,7	1 193	71,5	1 249	75,0	2 443	74,0	2 974	69,3	3 130	71,6	6 104	74,0	3 353	68,1	3 546	71,0	6 899	72,9	3 717	65,8	3 832	69,3	7 549
Quintile 4	82,6	1 399	81,1	1 451	81,8	2 850	82,2	3 415	78,9	3 500	80,5	6 915	82,4	3 853	77,5	4 014	79,9	7 866	81,1	4 205	75,2	4 362	78,1	8 567
Plus riches	88,5	1 592	88,1	1 641	88,3	3 234	89,2	4 001	88,5	4 072	88,8	8 073	89,1	4 593	87,2	4 747	88,1	9 340	88,6	5 018	85,1	5 174	86,8	10 192
Niveau d'instruction du chef de ménage																								
Sans Instruction	47,8	1 696	43,5	1 804	45,6	3 501	33,7	4 135	38,1	4 445	36,0	8 580	32,8	4 661	36,1	5 188	34,5	9 849	31,5	5 335	33,6	5 899	32,6	11 234
Primaire	84,5	2 547	79,0	2 710	81,6	4 690	86,3	6 406	76,0	6 783	81,0	13 190	87,3	7 288	76,5	7 733	81,8	15 020	87,7	7 953	75,8	8 283	81,7	16 236
Secondaire ou plus	96,2	1 970	94,0	2 047	95,1	567	97,8	4 897	93,4	5 105	95,5	10 003	98,0	5 452	93,1	5 621	95,5	11 075	98,0	5 762	92,4	5 841	95,2	11 603
Ensemble	78,1	6 213	74,0	6 562	76,0	12 775	75,9	15 439	71,2	16 333	73,4	31 772	76,1	17 402	70,3	18 541	73,1	35 943	75,1	19 050	68,3	20 022	71,6	39 072

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

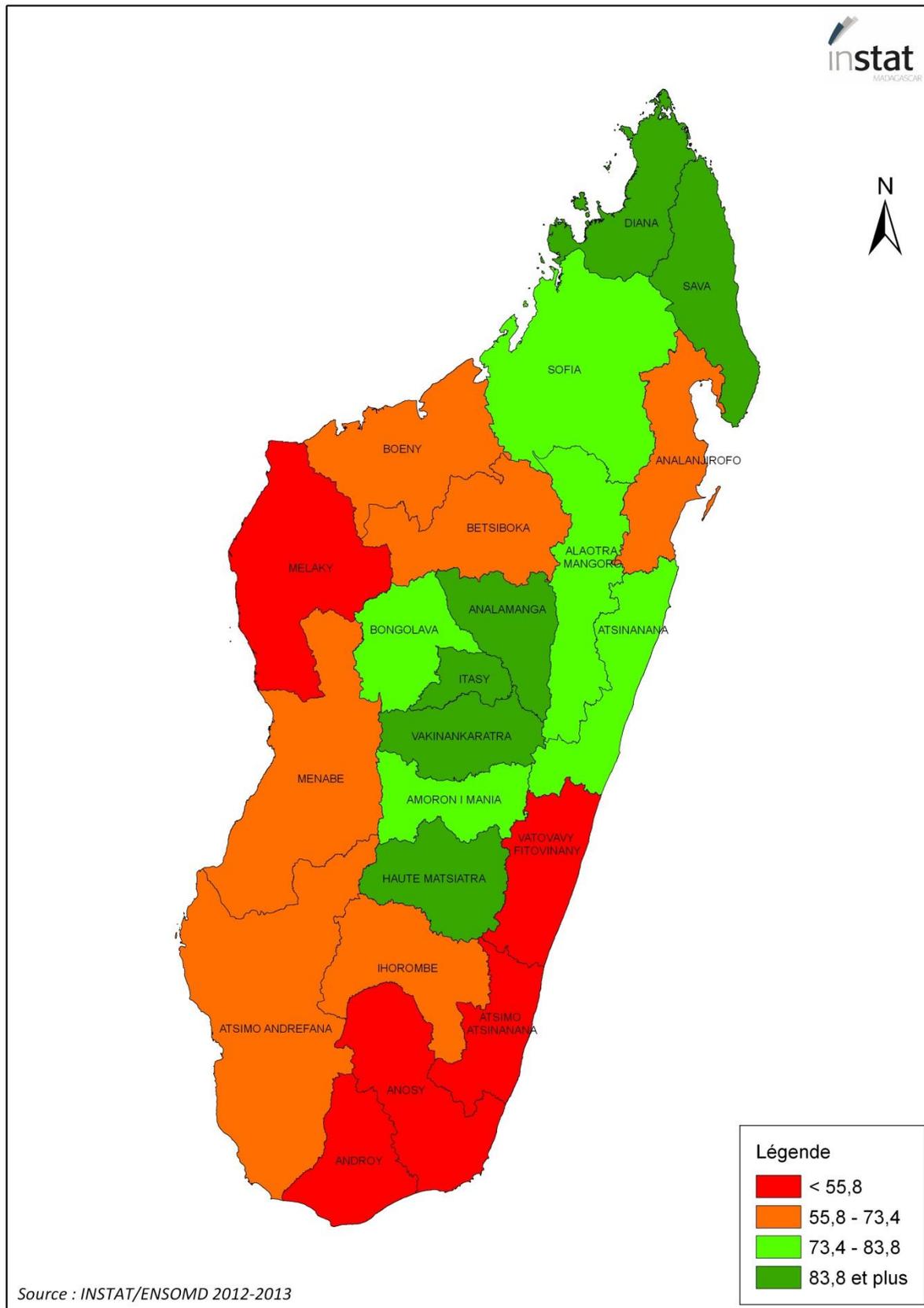
Au regard des Cartes 2.1.7 et 2.1.8, le taux d’alphabétisation des individus de 15 à 24 ans et de 15 ans et plus varient selon les régions. Ainsi, le taux d’alphabétisation des individus de 15 à 24 ans est le plus élevé dans les régions d’Analamanga, Itasy, Vakinankaratra, Diana, Sava et Haute Matsiatra. Le taux d’alphabétisation des individus de 15 ans et plus est plus élevé dans les régions d’Analamanga, Itasy, et Vakinankaratra.

Dans l’ensemble, c’est dans les régions Analamanga, Itasy et Vakinankaratra que le taux d’alphabétisation des individus de 15 ans et plus, quelle que soit la tranche d’âges considérée, est le plus élevé³⁰. Dans les autres régions, ces taux dépassent les 40%, sauf pour le cas de la région Androy où il culmine à 37% chez les 15-24 ans.

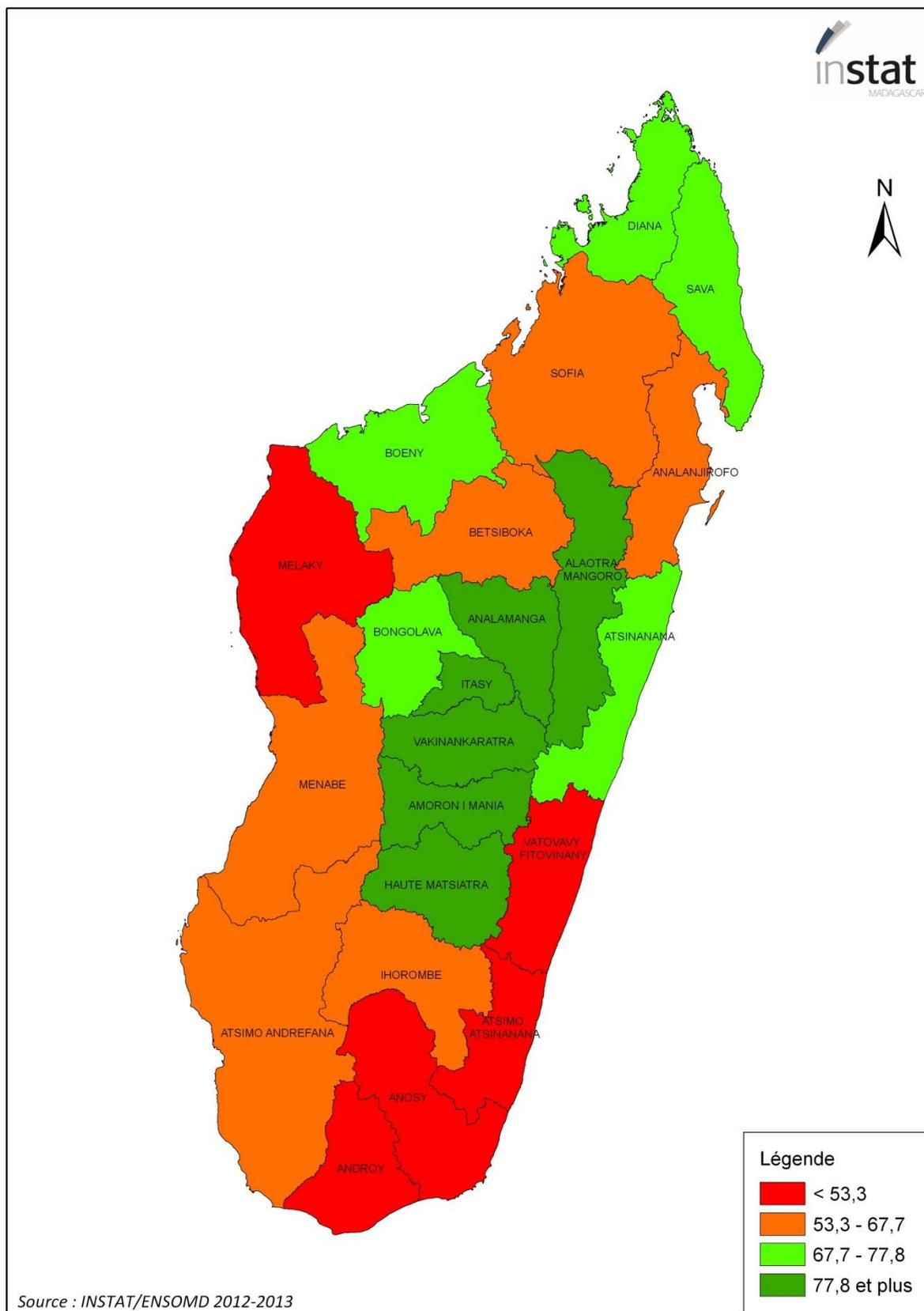
En général, l’alphabétisation des individus de 15 ans et plus est en faveur des hommes. En ce qui concerne la tranche d’âges de 15 à 24 ans, elle est légèrement en faveur des hommes, sauf pour les régions Androy, Haute Matsiatra, Itasy, Atsimo Andrefana et DIANA. De même, l’alphabétisation des individus de 15 à 49 ans est, également, légèrement en faveur des hommes, sauf pour les régions Androy, Haute Matsiatra, Itasy et Atsimo Andrefana. Pour ce qui est de l’alphabétisation des individus de 15 à 59 ans, elle est aussi légèrement en faveur des hommes sauf pour les deux régions Itasy et Atsimo Andrefana. Donc, on peut conclure que dans presque toutes les régions de Madagascar, les hommes sont plus alphabétisés que les femmes.

³⁰Cf. Tableau A.2.3.1 en Annexes

Carte 2.3.1 : Taux d'alphabétisation des individus de 15-24 ans, selon la région



Carte 2.3.2 : Taux d'alphabétisation des individus de 15 ans et plus, selon la région



2.3.2 Niveau d'instruction de la population de 15 ans et plus

Si l'on approfondit plus en détail le capital humain, la population âgée de quinze ans ou plus est classée en huit catégories selon le niveau scolaire atteint :

- (i) sans instruction : n'ayant jamais fréquenté l'école ou n'ayant achevé que le préscolaire ;
- (ii) niveau primaire incomplet : ayant achevé l'une des classes du primaire (T1 à T5) en n'étant pas titulaire du CEPE ;
- (iii) niveau primaire complet : ayant achevé la dernière classe du primaire (T5) en étant titulaire du CEPE ;
- (iv) niveau secondaire 1er cycle incomplet : ayant achevé l'une des classes du collège (T6 à T9) en n'étant pas titulaire du diplôme de BEPC ;
- (v) niveau secondaire 1er cycle complet : ayant achevé la dernière classe du collège (T9) en étant titulaire du diplôme de BEPC ;
- (vi) niveau secondaire 2nd cycle incomplet : ayant achevé l'une des classes du lycée (T9 à T12) en n'étant pas titulaire du diplôme de baccalauréat ;
- (vii) niveau secondaire 2nd cycle complet : ceux qui ont achevé la dernière classe du lycée (T12) et étant titulaire du diplôme de baccalauréat ;
- (viii) niveau supérieur : ceux qui ont achevé l'une des classes de l'enseignement supérieur ou étant titulaire de diplôme de l'enseignement supérieur.

D'après le Tableau 2.3.3, plus de 27% de la population de 15 ans et plus sont sans instruction à Madagascar. Cette proportion des « sans instruction » est très élevée en milieu rural (31,7% en milieu rural contre 9,8% en milieu urbain et 5,2% dans la Capitale). Ce sont les femmes qui sont les plus affectées même si la différence par rapport aux hommes n'est pas assez élevée (28,6% pour les femmes contre 26% pour les hommes). La proportion des « sans instruction » est une fonction décroissante du quintile de consommation. En effet, plus l'individu est riche, plus il est instruit. On observe la même tendance chez ceux qui ont un niveau primaire (40,7% dont 36% primaire incomplet et 4,8% primaire complet).

Le phénomène inverse est constaté en ce qui concerne ceux qui ont un niveau secondaire ou plus. En effet, la proportion des individus de niveau secondaire ou plus est plus élevée en milieu urbain qu'en milieu rural (elle passe de 23,6% en milieu rural à 65,4% en milieu urbain). La proportion des hommes qui ont un niveau d'instruction secondaire ou plus est très élevée par rapport à celle des femmes (34,2% contre 29,7%). Enfin, il convient de constater que la proportion des individus de niveau secondaire ou plus augmente avec le quintile de consommation : plus l'individu est pauvre, plus la proportion est en baisse.

Tableau 2.3.3 : Répartition de la population de 15 ans et plus par niveau d'instruction, selon le milieu de résidence, le sexe et le quintile de consommation

	Sans Instructi on	Primair e Incom plet	Primair e Compl et	Seconda ire 1 ^{er} cycle Incompl et	Seconda ire 1 ^{er} cycle Complet	Seconda ire 2 nd cycle Incompl et	Seconda ire 2 nd cycle Complet	Supéri eur	N
Milieu de résidence									
Capitale	5,2	19,7	6,6	25,1	7,0	16,3	6,5	13,5	2 976
Autres villes	12,6	19,9	4,0	25,6	5,2	17,8	5,4	9,5	4 809
Ensemble urbain	9,8	19,8	5,0	25,4	5,9	17,2	5,9	11,0	7 785
Rural	31,7	40,0	4,7	14,6	1,9	4,5	1,2	1,4	31 288
Sexe									
Masculin	26,0	34,6	5,2	17,1	3,1	7,8	2,3	3,9	19 050
Féminin	28,6	37,3	4,4	16,5	2,4	6,2	1,9	2,8	20 022
Quintile de consommation									
Plus pauvres	52,2	35,4	2,7	7,7	0,5	1,1	0,2	0,1	5 900
Quintile 2	32,6	45,5	5,2	12,5	1,2	2,3	0,4	0,2	6 855
Quintile 3	28,6	43,7	5,4	15,5	2,1	3,6	0,5	0,6	7 549
Quintile 4	20,9	38,1	5,8	21,8	3,2	7,2	1,8	1,2	8 567
Plus riches	13,8	22,3	4,4	21,6	5,0	15,9	5,8	11,1	10 192
Ensemble	27,3	36,0	4,8	16,8	2,7	7,0	2,1	3,3	39 063

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Le classement des individus de 15 ans et plus selon leur région de résidence et leur niveau d'instruction permettent de mettre au jour une proportion relativement importante de ceux qui ont un niveau secondaire ou plus à Analamanga (58,5%) et DIANA (42,5%)³¹. Il convient tout de même de souligner que c'est seulement six individus de 15 ans et plus, sur cent, qui ont un niveau d'instruction secondaire ou plus dans la région Androy. En ce qui concerne les individus de 15 ans et plus qui ont un niveau primaire, c'est surtout dans les régions Itasy, Bongolava et Vakinankaratra que l'on observe la proportion la plus élevée. Enfin, c'est dans les régions Androy, Anosy, Atsimo Atsinanana et Melaky que la proportion des individus de 15 ans et plus qui sont sans instruction est élevée.

³¹Cf. Tableau 2.3.4

Tableau 2.3.4 : Répartition de la population de 15 ans et plus par niveau d'instruction, selon la région

Région	Sans Instruction	Primaire Incomplet	Primaire Complet	Secondaire 1 ^{er} cycle Incomplet	Secondaire 1 ^{er} cycle Complet	Secondaire 2 nd cycle Incomplet	Secondaire 2 nd cycle Complet	Supérieur	N
Analamanga	5,2	29,6	6,7	23,5	5,4	14,2	5,3	10,0	7 128
Vakinankaratra	15,8	50,2	6,4	16,2	2,8	5,5	1,6	1,5	3 258
Itasy	10,4	54,0	11,1	16,3	2,3	4,3	1,2	0,4	1 343
Bongolava	24,5	52,5	6,0	10,2	1,4	3,6	1,1	0,6	754
Haute Matsiatra	26,2	40,7	6,0	15,3	2,6	5,9	1,5	1,8	2 065
Amoron'i Mania	22,5	44,7	3,6	18,6	3,1	4,9	1,5	1,1	1 197
Vatovavy Fitovinany	39,6	42,2	2,8	9,9	1,6	2,7	0,7	0,4	2 339
Ihorombe	48,9	29,6	2,1	9,5	1,9	5,2	1,5	1,3	514
Atsimo Atsinanana	57,8	24,3	2,0	9,7	1,4	3,7	1,0	0,3	1 358
Atsinanana	24,7	35,0	4,4	17,0	3,0	7,7	2,2	6,0	2 386
Analanjirifo	33,0	40,5	4,2	15,5	0,9	4,6	0,9	0,4	1 908
Alaotra Mangoro	18,9	43,5	6,3	18,3	2,4	5,8	2,4	2,4	1 908
Boeny	29,4	27,8	4,1	17,7	3,8	9,0	2,8	5,4	1 458
Sofia	30,4	40,3	4,6	16,8	2,1	4,1	1,0	0,7	2 137
Betsiboka	32,3	43,3	5,5	12,2	1,6	3,4	0,5	1,2	527
Melaky	54,9	30,6	1,7	7,2	2,1	2,2	1,0	0,3	509
Atsimo Andrefana	47,3	20,0	1,7	17,6	1,4	7,9	0,9	3,2	2 112
Androy	78,9	14,1	0,9	4,6	0,6	0,8	0,0	0,1	1 023
Anosy	59,9	22,6	1,2	8,9	1,3	4,6	0,6	0,9	1 069
Menabe	42,0	36,0	2,5	12,3	1,2	3,9	0,9	1,2	1 005
Diana	23,9	29,8	3,8	23,9	2,5	9,5	2,7	3,9	1 307
Sava	22,7	39,2	4,5	22,2	1,8	7,0	1,1	1,5	1 767
Ensemble	27,3	36,0	4,8	16,8	2,7	7,0	2,1	3,3	39 072

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Les résultats présentés dans le Tableau 2.3.5 montrent qu'au sein de la population de 15 ans et plus, un peu plus de 62% ne dispose d'aucun diplôme, environ 22% sont titulaires d'un diplôme de CEPE, un peu plus de 9% sont diplômés de BEPC ou équivalent, et environ 20% possèdent le BAC ou plus. Les proportions des titulaires des autres diplômes sont faibles.

Un écart important est observé entre les proportions des sans diplôme, selon le milieu : 27,4% dans le milieu urbain contre 70,8% dans le milieu rural.

Les hommes sont avantagés par rapport aux femmes en matière de possession de diplôme car il y a une proportion plus grande de femmes sans diplôme et, pour chaque diplôme, la proportion est plus élevée chez les hommes que chez les femmes.

Il apparaît également que la possession de diplôme croît avec le niveau de vie du ménage et qu'elle est beaucoup plus fréquente chez les chefs de ménage de niveau secondaire ou plus.

Les faibles résultats enregistrés pour les certificats et brevets, CAP, BAE et BT ou Pré-Bac, sont expliqués par la minorité des gens qui désirent les obtenir, le BT étant réservé pour les individus qui

ont suivi un enseignement technique ou professionnel et l'obtention du pré-bac ne faisant plus l'objet d'examen officiel.

Tableau 2.3.5 : Répartition de la population de 15 ans et plus par diplôme le plus élevé obtenu, selon le milieu de résidence, le sexe et le quintile de consommation

	Diplôme le plus élevé obtenu							N total
	Aucun	CEPE	BEPC	CAP	BAE	BT ou Pré-bac	Bac	
Milieu de résidence								
Capitale	22,8	32,7	22,6	0,3	0,4	0,5	20,5	3 122
Autres villes	30,3	31,2	22,1	0,1	0,2	0,4	15,2	5 052
Ensemble urbain	27,4	31,8	22,3	0,2	0,3	0,5	17,2	8 173
Rural	70,8	20,1	6,2	0,1	0,0	0,1	2,6	32 826
Sexe								
Masculin	59,0	23,5	10,5	0,1	0,1	0,3	6,3	20 038
Féminin	65,1	21,4	8,4	0,1	0,0	0,1	4,7	20 961
Quintile de consommation								
Plus pauvres	86,7	11,0	1,8	0,0	0,0	0,0	0,3	6 243
Quintile 2	76,8	19,0	3,5	0,0	0,0	0,0	0,6	7 227
Quintile 3	70,7	22,1	5,7	0,0	0,1	0,1	1,1	7 944
Quintile 4	57,7	28,1	10,3	0,2	0,1	0,2	3,2	8 972
Plus riches	35,0	26,8	20,1	0,1	0,2	0,5	17,1	10 604
Niveau d'instruction du chef de ménage								
Sans Instruction	87,7	8,3	2,3	0,1	0,0	0,1	1,2	11 794
Primaire	76,4	19,4	3,2	0,0	0,0	0,0	0,9	17 019
Secondaire ou plus	17,5	40,2	25,0	0,2	0,2	0,6	16,1	12 186
Ensemble	62,1	22,4	9,4	0,1	0,1	0,2	5,5	40 999

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

D'après le Tableau 2.3.6, selon la région, les proportions des personnes sans diplôme, les plus élevées sont enregistrées dans les régions Androy (91,8%), Melaky (85,2%), Anosy(81,5%), Atsimo Atsinanana (81%), Vatovavy Fitovinany (81%), Menabe (77,7%), Ihorombe (76,7%), Bongolava (76,%), Betsiboka (74,6%) et Analanjirofo (73,6%). En revanche, les régions dont la proportion de « sans diplôme » est largement inférieure à la moyenne sont : Analamanga (33,8%), Boeny (57,1%), et DIANA (55,1%).

S'agissant du CEPE, certificat de fin du primaire, les régions Analamanga (31,1%), Itasy (28,5%), SAVA (27,8%), DIANA -27,1%) et Haute Matsiatra (25,3%) ont des proportions supérieures à la moyenne. A l'opposé, les régions dont la proportion est inférieure à la moyenne comprennent Androy (6,4%), Melaky (9,4%), Anosy (10,5%), Atsimo Atsinanana (11,9%), Vatovavy Fitovinany (13,5%) et Ihorombe (13,5%).

Quant au BEPC, brevet de fin du collège, les régions Analamanga (18,7%), Boeny (12,3%) et DIANA (11,3%) affichent des proportions élevées, par contre Androy (1,6%), Melaky (3,9%), Vatovavy Fitovinany (4,2%) et Analanjirifo (4,8%) ont des proportions inférieures à la moyenne.

En ce qui concerne les diplômes BAC ou plus, les régions Analamanga (15,4%), Atsinanana (8,3%), Boeny (7,7%) et DIANA (6,3%) ont des proportions supérieures à la moyenne alors que les régions Androy (0,2%), Vatovavy Fitovinany (1,2%), Analanjirifo (1,3%) et Melaky (1,3%) figurent parmi les régions les plus dépourvues de bacheliers.

Tableau 2.3.6 : Répartition de la population de 15 ans et plus par diplôme le plus élevé obtenu, selon la région

Région	Diplôme le plus élevé obtenu							N total
	Aucun	CEPE	BEPC	CAP	BAE	BT ou Pré-bac	Bac	
Analamanga	33,7	31,1	18,7	0,2	0,2	0,6	15,4	7 466
Vakinankaratra	65,6	23,0	7,9	0,0	0,0	0,2	3,2	3 420
Itasy	63,4	28,4	6,2	0,0	0,0	0,1	1,6	1 407
Bongolava	76,0	17,1	5,1	0,1	0,0	0,0	1,8	791
Haute Matsiatra	60,4	25,3	9,8	0,0	0,2	0,1	4,2	2 190
Amoron'i Mania	63,6	24,7	8,6	0,1	0,1	0,1	2,6	1 249
Vatovavy Fitovinany	80,9	13,5	4,2	0,1	0,0	0,1	1,2	2 491
Ihorombe	76,6	13,5	7,0	0,0	0,0	0,0	2,8	542
Atsimo Atsinanana	81,0	11,9	5,3	0,0	0,0	0,1	1,7	1 432
Atsinanana	59,3	22,5	9,4	0,1	0,1	0,2	8,3	2 494
Analanjirifo	73,3	20,0	4,8	0,2	0,0	0,0	1,3	1 982
Alaotra Mangoro	61,7	24,6	8,7	0,0	0,1	0,0	4,8	1 995
Boeny	56,8	22,1	12,2	0,0	0,2	0,4	7,7	1 526
Sofia	69,1	22,7	6,2	0,0	0,0	0,0	1,6	2 229
Betsiboka	74,4	17,7	5,3	0,1	0,0	0,1	2,2	553
Melaky	84,7	9,3	3,9	0,1	0,0	0,1	1,3	537
Atsimo Andrefana	65,8	19,9	9,9	0,0	0,0	0,2	4,0	2 223
Androy	91,8	6,4	1,6	0,0	0,0	0,1	0,2	1 083
Anosy	81,5	10,5	5,6	0,2	0,0	0,2	2,0	1 121
Menabe	77,5	14,3	5,5	0,0	0,0	0,0	2,4	1 053
Diana	55,0	27,1	11,2	0,0	0,2	0,0	6,3	1 377
Sava	61,8	27,7	7,7	0,0	0,0	0,1	2,3	1 837
Ensemble	62,1	22,4	9,4	0,1	0,1	0,2	5,5	40 999

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Ainsi, il apparaît clairement que la possession de diplôme est fortement liée au degré de la scolarisation ; ce sont dans les régions à plus fort taux de scolarisation que les proportions de diplômés sont les plus élevées et vice versa.

CONCLUSION

Dans l'ensemble, le taux d'alphabétisation des individus de 15 ans et plus est de l'ordre de 71,6%.

En général, l'alphabétisation des individus de 15 ans et plus est en faveur des hommes. Ce sont les jeunes de 15 à 24 ans qui sont les plus alphabétisés.

L'alphabétisation est beaucoup plus un phénomène urbain que rural quelle que soit la tranche d'âges considérée.

De plus, le taux d'alphabétisation augmente en allant des ménages les plus pauvres aux plus riches. C'est dans les régions Analamanga, Itasy et Vakinankaratra que le taux d'alphabétisation des individus de 15 ans et plus, quelle que soit la tranche d'âges considérée, est le plus élevé.

Il ressort de l'analyse qu'à Madagascar, plus du quart de la population de 15 ans et plus sont « sans instruction », 40,8% ont un niveau primaire, 28,6% ont un niveau secondaire et 3,3% un niveau supérieur.

Cette proportion des « sans instruction » est très élevée en milieu rural. Ce sont beaucoup plus les femmes qui sont « sans instruction » ou de niveau primaire. Et la proportion des individus qui ont un niveau secondaire et plus est plus élevée chez les hommes.

Le classement des individus selon la région de résidence permet de noter une proportion relativement importante de ceux qui ont un niveau secondaire ou plus à Analamanga et DIANA. Celle des individus sans instruction est élevée dans 4 régions (Androy, Anosy, Atsimo Atsinanana et Melaky).

Par rapport au diplôme obtenu, un peu plus de 62% de la population de 15 ans et plus ne dispose d'aucun diplôme, Et ces personnes se trouvent surtout dans 4 régions (Androy, Melaky, Anosy, Atsimo Atsinanana et Vatovavy Fitovinany). Les hommes sont avantagés par rapport aux femmes en matière de possession de diplôme. Il ressort également de l'analyse que la possession de diplôme croît avec le niveau de vie du ménage.

CONCLUSION GENERALE

L'État Malagasy s'est engagé, en 2003, à réaliser la scolarisation primaire universelle, en instaurant la gratuité de l'enseignement primaire, puis, en 2005, à atteindre les objectifs de l'Éducation Pour Tous (EPT) à l'orée 2015. L'effectif scolarisé dans le primaire a dès lors beaucoup progressé passant de 3,4 millions en 2003-2004, à 4,3 millions en 2009-2010.

Mais la crise qui prévaut à Madagascar depuis 2009 a fortement dégradé la situation de l'école; en effet, l'effectif scolarisé est relativement stagnant, la progression du nombre de nouveaux entrants a fortement ralenti, le nombre d'abandons a considérablement augmenté, la qualité des apprentissages a régressé et les acquis des élèves à la fin du primaire sont très faibles.

L'Enquête Nationale sur le suivi des Objectifs du Millénaire pour le Développement (ENSOMD), a permis de faire ressortir la situation de l'éducation et de l'alphabétisation. Ainsi, en 2012, parmi les indicateurs de suivi³² de l'OMD 2, les indicateurs sur le taux d'achèvement du cycle primaire et le taux d'alphabétisation des 15 ans et plus affichent une évolution positive. Le taux d'achèvement est passé de 47% en 2004 à près de 69% en 2012 et le taux d'alphabétisation des 15 ans et plus a toujours augmenté car s'il a été à 59,2% en 2004, il est chiffré à 72% en 2012. Néanmoins, les individus de 15 ans et plus « sans instruction » représentent plus du quart de la population de cette tranche d'âge

Par contre, le taux net de scolarisation au primaire affiche une diminution allant de 73,4% en 2010 à 69,4% en 2012. Par ailleurs, la proportion des enfants de 6-14 ans qui n'ont jamais été scolarisés, actuellement de l'ordre de 18%, est assez élevée par rapport à l'objectif visant l'éducation pour tous.

Dans le même sens le taux de redoublement au primaire a augmenté passant de 15% en 2010 à 17% en 2012.

Par rapport à la situation économique des ménages, les enfants issus des ménages pauvres sont toujours désavantagés en matière de scolarisation ; en effet, malgré les efforts effectués dans le sens de la gratuité de l'éducation notamment au niveau du secteur public, il a été constaté que la scolarisation est payante à tous les niveaux.

De grandes disparités aussi bien entre les régions qu'entre les milieux de résidence ont également été observés : les enfants habitant en milieu urbain fréquentent beaucoup plus l'école par rapport aux enfants en milieu rural.

Globalement, la situation de l'école à Madagascar connaît encore de grandes difficultés.

Ainsi, à ce jour, sans une intervention vigoureuse, les quelques résultats acquis dans le cadre de la mise en œuvre de l'EPT risquent d'être perdus. L'atteinte des objectifs de l'EPT et ceux des OMD, sur l'éducation et l'alphabétisation, à l'orée de 2015, semble compromise.

A cet effet, beaucoup d'efforts restent à développer pour l'atteinte de l'OMD2. Il faudra principalement poursuivre les objectifs de l'Éducation Pour Tous en améliorant :

³²Cf. Résumé Exécutif

(i) l'accès et la rétention scolaire par la création et l'ouverture d'écoles, par la création et la réhabilitation des salles de classe, par la dotation des kits et manuels scolaires, par la dotation des uniformes, par la création des cantines scolaires, par la création d'environnements scolaires attrayants (entre autres, complexe sportif, centre de documentation) etc. ;

(ii) la qualité de l'enseignement par la formation ou le recyclage des enseignants, par la dotation des kits pédagogiques ou des manuels pour les enseignants, par le recrutement d'enseignants surtout pour les zones déficitaires en instituteurs, pour réduire la disparité entre les zones ;

(iii) les performances institutionnelles par l'effectivité de la gratuité de l'éducation primaire, par la suppression des frais de scolarité du primaire, la réduction des cotisations de FRAM, et par l'organisation de transports en commun des enfants.

ANNEXES

Tableau A.2.1.1 : Taux net (TNS) et Taux Brut (TBS) de Scolarisation au préscolaire, selon la région

Région	Taux Net de Scolarisation au Préscolaire	Taux Brut de Scolarisation au Préscolaire
Analamanga	20,9	26,3
Vakinankaratra	5,3	8,2
Itasy	6,1	8,5
Bongolava	2,2	4,6
Haute Matsiatra	8,5	10,2
Amoron'i Mania	10,4	11,8
Vatovavy Fitovinany	1,8	2,8
Ihorombe	6,3	9,8
Atsimo Atsinanana	3,9	5,4
Atsinanana	11,6	14,0
Analanjirofo	10,4	12,2
Alaotra Mangoro	7,2	8,5
Boeny	8,5	10,2
Sofia	4,1	6,0
Betsiboka	2,0	3,0
Melaky	3,5	4,9
Atsimo Andrefana	4,8	6,6
Androy	2,8	5,4
Anosy	1,6	3,5
Menabe	6,8	9,3
DIANA	14,7	18,1
SAVA	6,1	7,6
Ensemble	7,7	10,1

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Tableau A.2.1.2 : Taux Net (TNS), Taux Brut de Scolarisation (TBS) au primaire par sexe et ratio filles/garçons, selon la région

Région	Taux Net de Scolarisation			Taux Brut de Scolarisation			Ratio filles/garçons
	Garçon	Fille	Ensemble	Garçon	Fille	Ensemble	
Analamanga	85,8	84,4	85,1	119,1	120,8	119,9	1,01
Vakinankaratra	70,8	74,5	72,6	102,8	113,9	108,3	1,11
Itasy	81,7	82,3	81,9	119,5	123,6	121,4	1,04
Bongolava	69,6	67,9	68,8	110,2	106,8	108,5	0,97
Haute Matsiatra	70,8	80,0	75,1	108,0	119,1	113,2	1,10
Amoron'i Mania	67,1	76,1	71,6	111,2	116,8	114,0	1,05
Vatovavy Fitovinany	64,9	66,4	65,6	115,1	121,1	117,9	1,05
Ihorombe	57,3	54,3	55,8	92,9	84,5	88,6	0,91
Atsimo Atsinanana	59,4	56,3	57,9	94,9	86,4	90,8	0,91
Atsinanana	68,3	76,9	71,7	104,7	122,5	111,9	1,17
Analanjirifo	85,8	78,3	82,3	125,0	133,2	128,9	1,06
Alaotra Mangoro	78,8	73,8	76,2	125,0	107,6	116,2	0,86
Boeny	55,2	59,9	57,5	84,6	97,4	90,9	1,15
Sofia	72,9	80,0	76,5	133,4	128,9	131,1	0,97
Betsiboka	49,3	55,5	52,6	81,8	84,0	83,0	1,03
Melaky	42,9	44,1	43,5	75,5	75,1	75,3	0,99
Atsimo Andrefana	51,0	55,8	53,3	79,9	90,4	85,0	1,13
Androy	33,7	47,1	40,1	61,1	75,5	68,1	1,24
Anosy	36,9	46,5	41,6	70,4	84,0	77,0	1,19
Menabe	50,6	52,6	51,5	74,5	84,6	79,0	1,14
DIANA	74,2	83,1	78,5	129,5	145,8	137,3	1,13
SAVA	78,3	78,4	78,4	122,5	120,3	121,5	0,98
Ensemble	68,1	70,8	69,4	106,1	111,0	108,4	1,05

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Tableau A.2.1.3 : Taux d'achèvement du primaire et taux de survie au primaire, selon la région

Région	Pourcentage de ceux ayant fait la T1/CP1 l'an dernier et qui sont en T2/CP2 (Taux de promotion en CP2)	Pourcentage de ceux ayant fait la T2/CP2 l'an dernier et qui sont en T3/CE (Taux de promotion en CE)	Pourcentage de ceux ayant fait la T3/CE l'an dernier et qui sont en T4/CM1 (Taux de promotion en CM1)	Pourcentage de ceux ayant fait la T4/CM1 l'an dernier et qui sont en T5/CM2 (Taux de promotion en CM2)	Pourcentage de ceux qui atteignent la T5/CM2 sur ceux qui entrent en T1/CP1 (Taux de survie au primaire)	Taux d'achèvement du primaire
Analamanga	87,2	93,2	90,6	85,7	63,1	106,6
Vakinankaratra	77,0	80,7	81,5	71,1	36,0	53,7
Itasy	67,9	77,2	87,9	68,2	31,4	69,7
Bongolava	70,4	73,9	79,2	77,2	31,8	56,7
Haute Matsiatra	73,4	83,3	88,6	84,6	45,9	60,9
Amoron'i Mania	73,3	78,6	82,7	74,7	35,6	67,5
Vatovavy Fitovinany	52,2	69,7	75,4	72,2	19,8	64,8
Ihorombe	62,1	70,4	67,0	72,0	21,1	37,4
Atsimo Atsinanan	62,4	74,5	77,5	64,4	23,2	48,5
Atsinanana	67,5	68,4	74,9	73,3	25,3	79,2
Analanjirifo	61,8	71,5	70,1	76,0	23,5	84,0
Alaotra Mangoro	80,0	80,2	76,6	78,8	38,8	90,1
Boeny	66,4	78,1	61,9	64,3	20,6	59,3
Sofia	66,4	81,7	77,5	72,5	30,5	67,8
Betsiboka	56,3	64,8	59,5	67,3	14,6	39,0
Melaky	60,8	74,6	76,5	85,1	29,6	34,6
Atsimo Andrefana	67,4	87,5	82,2	69,3	33,6	52,3
Androy	58,4	62,6	62,4	68,3	15,6	29,6
Anosy	63,3	83,5	68,8	80,0	29,1	64,0
Menabe	55,7	65,7	66,8	74,2	18,1	31,7
DIANA	45,8	84,3	83,3	76,6	24,6	73,1
SAVA	68,9	81,2	79,1	86,9	38,4	83,8
Ensemble	68,1	79,6	79,6	76,5	33,0	68,8

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Tableau A.2.1.4 : Taux de redoublement au primaire, pourcentage des redoublants au primaire, selon la région

Région	Taux de redoublement au primaire	Pourcentage des redoublants
Analamanga	08,1	07,7
Vakinankaratra	13,4	12,8
Itasy	16,3	15,9
Bongolava	20,8	19,2
Haute Matsiatra	14,6	14,6
Amoron'i Mania	18,2	16,2
Vatovavy Fitovinany	25,6	23,6
Ihorombe	21,2	19,8
Atsimo Atsinanana	23,1	22,0
Atsinanana	17,9	17,8
Analanjirifo	25,1	25,9
Alaotra Mangoro	15,6	15,0
Boeny	18,5	19,4
Sofia	20,0	18,7
Betsiboka	24,0	24,7
Melaky	21,6	18,2
Atsimo Andrefana	16,0	14,1
Androy	27,3	24,6
Anosy	19,7	19,6
Menabe	19,2	20,4
DIANA	19,3	18,8
SAVA	17,6	17,6
Ensemble	17,3	16,6

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Tableau A.2.1.5 :Taux d'abandon du primaire

Taux d'abandon du primaire	
Milieu de résidence	
Capitale	02,1
Autres villes	03,4
Ensemble	02,9
Rural	08,4
Sexe	
Masculin	07,6
Féminin	07,4
Quintile de consommation	
Plus pauvres	08,2
Quintile 2	08,3
Quintile 3	07,8
Quintile 4	07,7
Plus riches	04,8
Niveau d'instruction du chef de ménage	
Sans Instruction	08,6
Primaire	08,9
Secondaire ou plus	04,1
Région	
Analamanga	03,4
Vakinankaratra	09,5
Itasy	10,1
Bongolava	06,6
MatsiatraAmbony	04,6
Amoron'i Mania	03,3
VatovavyFitovinany	11,8
Ihorombe	12,1
AtsimoAtsinanana	06,8
Atsinanana	10,6
Analanjirifo	07,1
AlaotraMangoro	05,1
Boeny	14,1
Sofia	04,9
Betsiboka	15,3
Melaky	07,3
AtsimoAndrefana	08,6
Androy	09,8
Anosy	07,5
Menabe	16,9
DIANA	10,3
SAVA	04,7
Ensemble	07,5

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Tableau A.2.1.6 :Indicateurs de scolarisation au primaire, selon les sources

	EPM2005	EDS 08_09	EPM 2010	OMD 2012
TBS	139,3	125,2	118	108,4
TNS	83,3	81,2	73,4	69,4
Taux de redoublement	19,7		14,9	17,3
Taux d'abandon	7,1		7,1	7,5

SOURCE : INSTAT/EPM 2005, EDS 2008-2009, EPM 2010, ENSOMD 2012-2013

Tableau A.2.1.7 :Evolution du Taux de redoublement et proportion de redoublants du primaire de 2002-2003 à 2012-2013

	2002_03	2003_04	2004_05	2005_06	2006_07	2007_08	2008_09	2009_10	2010_11	2011_12
Effectif										
public	2 274 443	2 715 526	2 916 089	2 983 383	3 104 521	3 263 066	3 546 113	3 552 238	3 539 331	3 605 268
privée	582 037	650 936	681 642	715 523	732 822	757 256	777 868	777 339	765 738	797 454
Redoublants										
public	738 227	904 227	570 871	652 747	654 643	706 761	799 990	802 592	766 176	825 422
privée	99 214	104 495	86 613	76 982	79 848	83 543	84 101	72 160	70 312	77 888
Total										
EFFECTIF	3 012 670	3 619 753	3 486 960	3 636 130	3 759 164	3 969 827	4 346 103	4 354 830	4 305 507	4 430 690
REDOUBLANT	681 251	755 431	768 255	792 505	812 670	840 799	861 969	849 499	836 050	875 342
% RED	22,6	20,9	22,0	21,8	21,6	21,2	19,8	19,5	19,4	19,8
Taux redoublement	25,1	21,2	22,7	22,3	22,4	21,7	19,5	19,2	20,3	

SOURCE : ANNUAIRES STATISTIQUES DU MEN 2002-2003 A 2012-2013

Tableau A.2.1.8 : Intervalle de confiance du Taux Net de Scolarisation dans le primaire

	Ratio	Std. Err.	[95% Conf.	Interval]
Milieu de résidence				
Capitale	87,9	1,3	85,4	90,4
Autres villes	83,8	0,9	81,9	85,6
Ensemble urbain	85,2	0,8	83,7	86,7
Rural	66,8	0,5	65,9	67,8
Sexe				
Masculin	68,1	0,6	66,9	69,3
Féminin	70,8	0,6	69,6	72,0
Quintile de consommation				
Plus pauvres	54,1	0,9	52,3	55,9
Quintile 2	68,2	0,9	66,4	70,0
Quintile 3	72,7	0,9	70,9	74,5
Quintile 4	79,7	0,9	78,0	81,4
Plus riches	82,2	1,0	80,3	84,0
Niveau d'instruction du chef de ménage				
Sans Instruction	53,5	0,8	52,0	55,0
Primaire	73,8	0,6	72,5	75,0
Secondaire ou plus	84,3	0,7	82,8	85,7
Région				
Analamanga	85,1	1,1	83,0	87,2
Vakinankaratra	72,6	1,9	68,9	76,4
Itasy	81,9	1,7	78,7	85,2
Bongolava	68,8	2,0	64,9	72,7
Haute Matsiatra	75,1	1,8	71,6	78,6
Amoron'i Mania	71,6	1,9	67,8	75,3
Vatovavy Fitovinany	65,6	2,1	61,5	69,6
Ihorombe	55,8	2,1	51,8	59,8
Atsimo Atsinanana	57,9	2,0	54,1	61,8
Atsinanana	71,7	2,3	67,3	76,2
Analanjirifo	82,3	1,9	78,5	86,0
Alaotra Mangoro	76,2	2,1	72,1	80,3
Boeny	57,5	2,4	52,9	62,2
Sofia	76,5	1,9	72,8	80,3
Betsiboka	52,6	2,3	48,0	57,1
Melaky	43,5	2,2	39,1	47,9
Atsimo Andrefana	53,3	2,2	49,0	57,7
Androy	40,1	1,9	36,4	43,9
Anosy	41,6	2,2	37,3	45,8
Menabe	51,5	2,2	47,1	55,8
DIANA	78,5	2,2	74,2	82,8
SAVA	78,4	2,0	74,5	82,2
Ensemble	69,4	0,4	68,6	70,2

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Tableau A.2.1.9 : Intervalle de confiance du Taux Brut de Scolarisation au primaire

	Ratio	Std. Err.	[95% Conf.	Interval]
Milieu de résidence				
Capitale	121,4	3,368936	116,2821	129,5164
Autres villes	127,8	2,668136	121,4686	131,9499
Ensemble urbain	125,6	2,103594	121,3111	129,5747
Rural	105,7	1,163728	102,3374	106,9089
Sexe				
Masculin	106,1	1,347425	102,3073	107,6004
Féminin	111	1,525128	106,5771	112,5683
Quintile de consommation				
Plus pauvres	87	2,268233	84,07923	92,98959
Quintile 2	107,1	2,153383	103,8276	112,2868
Quintile 3	114,8	2,198882	110,2734	118,9114
Quintile 4	121,9	2,34076	118,7174	127,9126
Plus riches	124,1	2,61229	117,6828	127,9447
Niveau d'instruction du chef de ménage				
Sans Instruction	86,3	1,882914	82,44356	89,84027
Primaire	115,6	1,542007	110,9546	117,0121
Secondaire ou plus	127,1	2,238711	123,5327	132,3271
Région				
Analamanga	119,9	2,710441	115,5278	126,1753
Vakinankaratra	108,3	4,146212	100,571	116,8587
Itasy	121,4	3,375457	114,4367	127,6966
Bongolava	108,5	4,620778	98,81265	116,9646
Haute Matsiatra	113,2	3,838868	105,3169	120,3972
Amoron'i Mania	114	4,376837	106,1423	123,3359
Vatovavy Fitovinany	117,9	4,737962	113,5015	132,1137
Ihorombe	88,6	4,61944	84,67712	102,8238
Atsimo Atsinanana	90,8	3,933496	81,04514	96,4972
Atsinanana	111,9	5,006074	100,658	120,3235
Analanjirifo	128,9	4,782801	117,0534	135,8418
Alaotra Mangoro	116,2	4,351432	107,86	124,9539
Boeny	90,9	5,213662	74,45588	94,93686
Sofia	131,1	4,683981	120,36650	138,7667
Betsiboka	83	4,451381	71,27656	88,76305
Melaky	75,3	4,787125	66,71981	85,52521
Atsimo Andrefana	85	6,305792	73,19883	97,97005
Androy	68,1	3,889179	62,21516	77,49313
Anosy	77	6,584906	62,39498	88,26265
Menabe	79	4,162666	66,34952	82,70183
DIANA	137,3	6,021599	122,8255	146,4803
SAVA	121,5	4,492486	111,0464	128,6944
Ensemble	108,4	1,055775	105,0936	109,2411

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Tableau A.2.1.12 : Intervalle de confiance de la proportion d'élèves ayant commencé la première année d'études primaires qui terminent l'école primaire

	Ratio	Std. Err.	[95% Conf. Interval]	
Milieu de résidence				
Capitale	126,0	15,8890	94,8894	157,1741
Autres villes	103,7	9,7233	84,6592	122,7744
Urbain	111,0	8,3451	94,6896	127,4022
Rural	61,8	2,3878	57,1579	66,5181
Sexe				
Masculin	63,7	3,0594	57,6618	69,6545
Féminin	74,8	3,6462	67,6363	81,9292
Quintile de consommation				
Plus pauvres	34,9	3,1277	28,7759	41,0366
Quintile 2	52,9	4,3080	44,4227	61,3101
Quintile 3	83,1	5,8671	71,5984	94,5975
Quintile 4	83,7	6,0154	71,9165	95,4967
Plus riches	117,4	9,1906	99,3677	135,3947
Niveau d'instruction du chef de ménage				
Sans Instruction	47,7	3,5147	40,8370	54,6147
Primaire	60,7	3,1780	54,4310	66,8888
Secondaire ou plus	109,8	6,4624	97,1353	122,4679
Région				
Analamanga	106,6	8,4925	89,9870	123,2774
Vakinankaratra	53,7	6,1218	41,6999	65,6974
Itasy	69,7	12,9880	44,2918	95,2048
Bongolava	56,7	14,2209	28,8558	84,6015
Haute Matsiatra	60,9	8,3062	44,6590	77,2194
Amoron'i Mania	67,5	12,7095	42,5641	92,3854
Vatovavy Fitovinany	64,8	9,7585	45,6390	83,8922
Ihorombe	37,4	12,5466	12,7588	61,9413
Atsimo Atsinanan	48,5	9,6982	29,4448	67,4618
Atsinanana	79,2	10,6651	58,3385	100,1458
Analanjirifo	84,0	12,7039	59,1203	108,9194
Alaotra Mangoro	90,1	12,1950	66,2155	114,0198
Boeny	59,3	10,3434	38,9812	79,5274
Sofia	67,8	10,2583	47,6988	87,9111
Betsiboka	39,0	15,4490	8,7288	69,2889
Melaky	34,6	14,3495	6,4718	62,7218
Atsimo Andrefana	52,3	8,5480	35,5822	69,0902
Androy	29,6	8,1164	13,7075	45,5237
Anosy	64,0	14,5291	35,4924	92,4464
Menabe	31,7	8,5847	14,8272	48,4791
DIANA	73,1	13,6182	46,4462	99,8296
SAVA	83,8	12,2472	59,8282	107,8370
Ensemble	68,8	2,3544	64,2226	73,4519

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Tableau A.2.1.13 : Intervalle confiance du taux de redoublement

	Ratio	Std. Err.	[95% Conf.	Interval]
Milieu de résidence				
Capitale	9,1	1,1062	6,9076	11,2440
Autres villes	11,8	0,8978	9,9975	13,5168
Urbain	10,8	0,7018	9,4597	12,2108
Rural	18,6	0,3897	17,7864	19,3141
Sexe				
Masculin	18,1	0,4897	17,1010	19,0208
Féminin	16,4	0,4892	15,4804	17,3981
Quintile de consommation				
Plus pauvres	21,7	0,8653	19,9968	23,3886
Quintile 2	19,4	0,7603	17,8962	20,8767
Quintile 3	17,6	0,7411	16,1060	19,0110
Quintile 4	15,6	0,7351	14,1298	17,0113
Plus riches	10,7	0,7153	9,2983	12,1022
Niveau d'instruction du chef de ménage				
Sans Instruction	22,3	0,7518	20,8188	23,7658
Primaire	17,9	0,5102	16,9021	18,9022
Secondaire ou plus	11,4	0,5614	10,2764	12,4773
Région				
Analamanga	8,1	0,6333	6,8522	9,3345
Vakinankaratra	13,4	1,0454	11,3770	15,4751
Itasy	16,3	1,7361	12,9419	19,7474
Bongolava	20,8	2,6030	15,6790	25,8827
Haute Matsiatra	14,6	1,2632	12,1178	17,0697
Amoron'i Mania	18,2	1,9601	14,3641	22,0476
Vatovavy Fitovinany	25,6	1,5400	22,5396	28,5763
Ihorombe	21,1	3,3147	14,5780	27,5716
Atsimo Atsinanan	22,3	1,9614	18,4421	26,1306
Atsinanana	17,9	1,4794	15,0373	20,8366
Analanjirifo	25,1	1,6723	21,8199	28,3752
Alaotra Mangoro	15,6	1,5202	12,6594	18,6186
Boeny	18,5	1,9961	14,6144	22,4390
Sofia	20,0	1,3912	17,3062	22,7597
Betsiboka	24,0	3,7960	16,5613	31,4416
Melaky	21,6	4,0253	13,7219	29,5010
Atsimo Andrefana	16,0	1,5834	12,8824	19,0892
Androy	27,3	2,7169	21,9907	32,6410
Anosy	19,7	2,4692	14,8152	24,4943
Menabe	19,2	2,4244	14,4207	23,9243
DIANA	19,3	1,9536	15,4831	23,1410
SAVA	17,6	1,5179	14,6299	20,5801
Ensemble	17,3	0,3464	16,6004	17,9584

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Tableau A.2.1.14 : Intervalle de confiance de la proportion de redoublants

	Ratio	Std. Err.	[95% Conf.	Interval]
Milieu de résidence				
Capitale	9,0	1,0980	6,8531	11,1574
Autres villes	11,5	0,8790	9,7712	13,2170
Urbain	10,6	0,6903	9,2937	11,9997
Rural	17,8	0,3754	17,0503	18,5219
Sexe				
Masculin	17,7	0,4799	16,7123	18,5934
Féminin	15,6	0,4658	14,6594	16,4854
Quintile de consommation				
Plus pauvres	19,5	0,7890	17,9643	21,0572
Quintile 2	18,5	0,7286	17,0462	19,9024
Quintile 3	17,3	0,7300	15,8356	18,6973
Quintile 4	15,4	0,7257	13,9299	16,7747
Plus riches	10,7	0,7168	9,3200	12,1299
Niveau d'instruction du chef de ménage				
Sans Instruction	21,0	0,7152	19,6362	22,4397
Primaire	17,1	0,4895	16,1296	18,0482
Secondaire ou plus	11,3	0,5597	10,2419	12,4359
Région				
Analamanga	7,7	0,6057	6,5386	8,9130
Vakinankaratra	12,8	1,0034	10,8764	14,8098
Itasy	15,9	1,6898	12,5517	19,1759
Bongolava	19,2	2,4260	14,4198	23,9298
Haute Matsiatra	14,6	1,2633	12,1182	17,0703
Amoron'i Mania	16,2	1,7634	12,7233	19,6356
Vatovavy Fitovinany	23,6	1,4407	20,7783	26,4258
Ihorombe	19,8	3,1327	13,6129	25,8932
Atsimo Atsinanan	21,5	1,9054	17,8132	25,2822
Atsinanana	17,9	1,4757	14,9941	20,7789
Analanjirifo	25,9	1,7151	22,5141	29,2374
Alaotra Mangoro	15,1	1,4707	12,1973	17,9624
Boeny	19,5	2,0850	15,3784	23,5518
Sofia	18,7	1,3116	16,1641	21,3055
Betsiboka	24,7	3,8947	17,1135	32,3806
Melaky	18,3	3,4721	11,4493	25,0599
Atsimo Andrefana	14,2	1,4186	11,3897	16,9506
Androy	24,6	2,4897	19,6924	29,4521
Anosy	19,8	2,4806	14,8963	24,6200
Menabe	20,4	2,5645	15,4154	25,4682
DIANA	18,8	1,9089	15,0714	22,5544
SAVA	17,6	1,5143	14,5900	20,5259
Ensemble	16,6	0,3348	15,9778	17,2902

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Tableau A.2.3.1 : Taux d'alphabétisation des individus de 15 ans et plus, selon la région

Région	Taux d'alphabétisation des individus de 15-24 ans						Taux d'alphabétisation des individus de 15-49 ans						Taux d'alphabétisation des individus de 15-59 ans						Taux d'alphabétisation des individus de 15 ans et plus					
	Femmes		Hommes		Ensemble		Femmes		Hommes		Ensemble		Femmes		Hommes		Ensemble		Femmes		Hommes		Ensemble	
	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N
Analamanga	96,0	1 163	95,6	1 079	95,8	2 242	95,9	2 903	95,0	2 925	95,4	5 828	95,9	3 273	95,1	3 347	95,5	6 620	95,7	1 166	94,0	1 097	94,9	2 263
Vakinankaratra	90,4	536	89,3	482	89,9	1 017	87,2	1 274	82,0	1 289	84,6	2 564	87,3	1 451	81,4	1 504	84,3	2 955	86,0	563	79,5	541	82,7	1 105
Itasy	93,2	248	95,2	217	94,1	465	87,0	565	88,7	558	87,8	1 123	87,2	641	87,3	624	87,2	1 265	87,1	265	86,2	240	86,7	505
Bongolava	76,3	113	72,2	138	74,0	251	73,3	318	68,1	315	70,7	633	73,5	349	67,1	350	70,3	699	71,3	121	64,6	154	68,0	273
Haute Matsiatra	81,7	331	86,2	294	83,8	625	80,4	842	81,2	805	80,8	1 647	80,9	963	80,6	931	80,7	1 893	80,2	337	79,0	321	79,6	658
Amoron'i Mania	81,7	161	68,6	195	74,5	356	80,1	455	75,0	481	77,5	936	80,8	513	75,3	554	77,9	1 068	81,2	162	74,5	179	77,8	341
Vatovavy Fitovinany	56,1	406	54,7	433	55,4	839	56,2	917	48,6	1 023	52,2	1 940	57,5	1 040	48,6	1 142	52,8	2 182	57,2	398	47,7	497	52,2	890
Ihorombe	67,7	85	56,2	95	61,6	179	60,2	216	51,5	224	55,8	441	59,7	238	50,1	243	54,9	481	59,1	97	47,8	111	53,3	207
Atsimo Atsinanana	55,5	231	42,1	260	48,4	490	50,6	503	40,3	615	44,9	1 118	52,0	566	39,2	682	45,0	1 248	51,0	251	37,5	291	43,7	543
Atsinanana	78,7	369	77,2	427	77,9	796	77,5	962	73,6	1 037	75,5	1 999	76,6	1 083	71,6	1 166	74,0	2 249	76,2	381	69,5	475	72,7	853
Analanjirifo	75,5	294	68,0	311	71,6	606	70,0	744	61,4	796	65,6	1 540	70,2	851	59,7	898	64,8	1 749	68,2	326	56,2	377	61,9	701
Alaotra Mangoro	84,9	302	79,3	322	82,0	623	81,2	772	78,2	798	79,7	1 570	81,3	862	77,3	904	79,3	1 766	80,5	318	75,4	338	77,9	656
Boeny	75,5	227	70,2	235	72,8	462	73,3	565	70,8	594	72,0	1 159	73,2	639	70,1	686	71,6	1 325	72,3	237	67,8	244	70,0	481
Sofia	85,9	334	76,2	391	80,6	725	78,8	804	67,0	902	72,6	1 706	78,9	903	63,8	1 017	70,9	1 920	75,4	380	60,1	495	67,4	868
Betsiboka	70,2	82	69,0	105	69,5	187	68,7	211	65,5	229	67,0	439	69,9	236	64,0	257	66,8	493	68,9	83	62,3	116	65,5	198
Melaky	53,1	95	42,3	94	47,7	189	52,2	204	41,4	214	46,6	418	51,7	231	41,2	239	46,3	470	50,7	99	40,2	99	45,4	198
Atsimo Andrefana	56,7	317	58,2	444	57,6	761	55,6	818	55,9	951	55,8	1 768	54,8	903	54,9	1 043	54,8	1 945	54,0	333	53,0	487	53,5	819
Androy	30,6	174	43,2	172	36,9	346	27,2	366	29,4	420	28,4	786	28,4	417	26,8	492	27,5	909	28,3	188	24,6	302	26,4	484
Anosy	54,8	154	46,0	208	49,7	362	46,9	398	41,6	456	44,1	854	44,9	450	39,8	526	42,2	976	43,5	194	38,4	250	40,8	442
Menabe	56,4	139	55,5	191	55,8	330	56,9	396	54,8	452	55,8	848	58,3	433	54,5	490	56,3	923	58,1	135	52,4	202	55,1	334
DIANA	84,1	189	85,5	213	84,8	401	81,9	500	79,8	563	80,8	1 063	81,9	554	77,6	638	79,6	1 192	80,0	198	74,2	245	76,9	443
SAVA	87,7	265	81,9	257	84,8	522	82,3	707	75,8	686	79,1	1 394	83,4	806	73,1	808	78,2	1 615	82,0	284	69,0	305	75,5	586
Ensemble	78,1	6 213	74,0	6 562	76,0	12 775	75,9	15 439	71,2	16 333	73,4	31 772	76,1	17 402	70,3	18 541	73,1	35 943	75,1	6 467	68,3	7 109	71,6	13 561

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Tableau A.2.3.2 : Intervalle de confiance du Taux d'alphabétisation des 15-24 ans

	Ratio	Std. Err.	[95% Conf.	Interval]
Milieu de résidence				
Capitale	97,6	0,4703	96,6695	98,5130
Autres villes	94,4	0,4926	93,4080	95,3392
Ensemble urbain	95,6	0,4104	94,7852	96,3940
Rural	71,2	0,4468	70,3476	72,0993
Sexe				
Masculin	78,2	0,5243	77,1289	79,1845
Féminin	74,0	0,5419	72,8991	75,0234
Quintile de consommation				
Plus pauvres	53,3	1,1237	51,1259	55,5311
Quintile 2	72,0	0,9428	70,1034	73,7995
Quintile 3	75,0	0,8760	73,3032	76,7375
Quintile 4	81,8	0,7227	80,3891	83,2225
Plus riches	88,3	0,5653	87,1920	89,4083
Niveau d'instruction du chef de ménage				
Sans Instruction	45,6	0,8421	43,9216	47,2229
Primaire	81,6	0,5346	80,5519	82,6477
Secondaire ou plus	95,2	0,3380	94,5176	95,8426
Région				
Analamanga	95,8	0,4243	94,9574	96,6207
Vakinankaratra	89,9	0,9468	88,0040	91,7158
Itasy	94,1	1,0922	91,9825	96,2641
Bongolava	74,0	2,7738	68,5810	79,4551
Haute Matsiatra	83,8	1,4749	80,9064	86,6885
Amoron'i Mania	74,5	2,3135	69,9916	79,0613
Vatovavy Fitovinany	55,4	1,7171	52,0567	58,7884
Ihorombe	61,6	3,6420	54,4975	68,7751
Atsimo Atsinanana	48,4	2,2592	44,0071	52,8640
Atsinanana	78,1	1,4678	75,2507	81,0048
Analanjirifo	71,6	1,8330	68,0535	75,2396
Alaotra Mangoro	82,0	1,5390	79,0174	85,0506
Boeny	72,8	2,0751	68,7005	76,8353
Sofia	80,6	1,4685	77,7566	83,5135
Betsiboka	69,5	3,3786	62,8939	76,1391
Melaky	47,7	3,6449	40,5761	54,8651
Atsimo Andrefana	57,6	1,7928	54,0721	61,1004
Androy	36,9	2,5996	31,8388	42,0301
Anosy	49,7	2,6320	44,5220	54,8402
Menabe	55,8	2,7370	50,4691	61,1988
DIANA	84,9	1,7898	81,4181	88,4346
SAVA	84,8	1,5708	81,7693	87,9275
Ensemble	76,0	0,3756	75,2654	76,7379

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

Tableau A.2.3.3 : Intervalle de confiance du Taux d'alphabétisation des 15 ans et plus

	Ratio	Std. Err.	[95% Conf.	Interval]
Milieu de résidence				
Capitale	97,1621	0,2821	96,6093	97,7149
Autres villes	90,8963	0,3511	90,2080	91,5846
Ensemble urbain	93,2918	0,2836	92,7360	93,8476
Rural	66,1929	0,2675	65,6686	66,7172
Sexe				
Masculin	75,0766	0,3134	74,4623	75,6910
Féminin	68,2781	0,3290	67,6334	68,9229
Quintile de consommation				
Plus pauvres	46,4397	0,6493	45,1670	47,7123
Quintile 2	64,9891	0,5762	63,8598	66,1184
Quintile 3	69,3232	0,5308	68,2828	70,3636
Quintile 4	78,0802	0,4470	77,2041	78,9564
Plus riches	86,8256	0,3350	86,1689	87,4822
Niveau d'instruction du chef de ménage				
Sans Instruction	32,5668	0,4423	31,7000	33,4337
Primaire	81,5924	0,3042	80,9962	82,1886
Secondaire ou plus	95,3685	0,1951	94,9861	95,7510
Région				
Analamanga	94,9	0,2612	94,3608	95,3849
Vakinankaratra	82,7	0,6622	81,4414	84,0372
Itasy	86,7	0,9282	84,8356	88,4740
Bongolava	68,0	1,7003	64,6774	71,3426
Matsiatra Ambony	79,7	0,8861	77,9311	81,4045
Amoron'i Mania	77,8	1,2015	75,4715	80,1813
Vatovavy Fitovinany	52,2	1,0331	50,2149	54,2647
Ihorombe	53,3	2,2017	49,0266	57,6572
Atsimo Atsinanana	43,7	1,3467	41,0807	46,3600
Atsinanana	72,8	0,9119	70,9841	74,5588
Analanjirifo	61,9	1,1118	59,7569	64,1153
Alaotra Mangoro	77,9	0,9503	76,0346	79,7598
Boeny	70,0	1,2014	67,6308	72,3402
Sofia	67,4	1,0145	65,3803	69,3572
Betsiboka	65,5	2,0727	61,4571	69,5821
Melaky	45,4	2,2081	41,0924	49,7484
Atsimo Andrefana	53,5	1,0857	51,3541	55,6100
Androy	26,4	1,3801	23,7070	29,1172
Anosy	40,8	1,5046	37,8645	43,7626
Menabe	55,1	1,5697	52,0425	58,1958
DIANA	76,9	1,1665	74,6154	79,1882
SAVA	75,5	1,0229	73,5295	77,5393
Ensemble	71,6	0,2269	71,1483	72,0379

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

A.2.1 QUALITÉ DES DONNÉES SUR L'ÉDUCATION ET L'ALPHABÉTISATION

Avant de commencer l'analyse des données d'une enquête sur des phénomènes sociodémographiques, il est nécessaire de s'assurer de la bonne qualité de ces données afin de déterminer dans quelle mesure les résultats qui en découleront peuvent être acceptés. Aussi, les résultats de l'évaluation de la qualité des données sur la scolarisation et l'alphabétisation sont présentés dans ce qui suit.

A.2.1.1 Evaluation interne de la qualité des données

Il s'agit de calculer la proportion des réponses aux questions. En effet, un taux de non-réponse élevé risquerait de réduire considérablement le nombre d'observations ou de l'échantillon dans les analyses approfondies.

En fait, malgré les précautions qui ont été prises avant et après l'enquête, entre autres la formation des agents enquêteurs, la pratique de la double saisie des questionnaires, les tests de cohérence et les corrections qui y font suite, des non-réponses, subsistent parce que soit l'enquêté(e) a refusé de répondre à une question, soit l'enquêteur a omis de poser la question ou de noter la réponse.

Le Tableau ci-dessous présente le taux des réponses à chaque question, c'est-à-dire le rapport entre le nombre de réponses valides et le nombre des individus qui auraient dû y répondre.

Pour toutes les questions ou variables d'analyse, les taux de réponses varient de 94% à 100%. Les imputations et recodages ont ramené les taux de réponses aux questions qms03bq02 à qms03bq13 à 100% (dépenses non déclarées ou manquantes recodées en Zéro Ariary conformément au contexte socioéconomique et à la politique ou la stratégie de scolarisation qui stipule la gratuité de scolarisation, etc.).

Ces taux de non réponses sont tolérables car ils sont en général très faibles (moins de 2%).

Ainsi, la qualité des données de cette étude est acceptable.

Tableau A.2.A.1.1 : Les taux de réponses

Question	Libellé	Nombre de réponses valides	Nombre réponses d'individus normalement enquêtés	Taux de réponses (en %)
qms01aq01	âge en année révolue ?	69872	69872	100,0
qms01aq02	sexe ?	69872	69872	100,0
qms03aq01	est-ce que (nom) peut lire un petit texte ?	69312	69872	99,2
qms03aq02	est-ce que (nom) peut écrire une lettre ?	69257	69872	99,1
qms03aq03	est-ce que (nom) peut faire un calcul ?	69261	69872	99,1
qms03aq04	est-ce que (nom) a déjà fait des études dans une école ? à un cours ?	69318	69872	99,2
qms03aq05	pourquoi (nom) n'a-t-il jamais fréquenté l'école ?	21922	22241	98,6
qms03aq06	en quelle année (nom) est-il (est-elle) allé (e) à l'école pour la première fois ?	46693	47631	98,0
qms03aq07	dans quelle classe était (nom) en 2010-2011 ?	46292	47631	97,2
qms03aq08	quel type d'établissement (nom) fréquentait-il durant l'année scolaire 2010-2011 ?	16809	17326	97,0
qms03aq09	est-ce que (nom) était inscrit à l'école pour l'année scolaire 2011-2012 ?	47021	47631	98,7
qms03aq10	pourquoi (nom) n'était-il pas inscrit pour 2011-2012 ?	27593	28362	97,3
qms03aq11	est-ce que (nom) a fréquenté l'école pendant l'année scolaire 2011-2012 ?	18327	18494	99,1
qms03aq12	pourquoi (nom) n'a pas pu fréquenter l'école ?	157	167	94,0
qms03aq13	quelle classe fait (nom) en 2011-2012 ?	18108	18143	99,8
qms03aq14	quel type d'établissement fréquente (nom) en 2011- 2012 ?	18044	18070	99,9
qms03aq15_u	unité de temps ?	17821	17971	99,2
qms03aq15_d	combien de temps met (nom) pour rejoindre son école (un aller simple) ?	17900	17971	99,6
qms03aq16	quelle est la distance (en m) qui sépare la maison de l'école que (nom) fréquente ?	17782	17971	98,9
qms03aq17	quel est le principal moyen de déplacement utilisé par (nom) pour rejoindre l'école ?	17891	17971	99,6
qms03aq18	à quel âge (nom) a-t-il fréquenté l'école pour la dernière fois ?	45464	47631	95,5
qms03aq19	quelle est la dernière classe que (nom) a terminée avec succès en 2010-2011 ? (classe)	46980	47631	98,6
qms03aq20	quel est le diplôme le plus élevé que (nom) a obtenu ?	46472	47631	97,6
qms03bq02	droits de scolarité ?	17971	17971	100,0
qms03bq03	cotisations FRAM ?	17971	17971	100,0

qms03bq04	assurances (PASCOMA) ?	17971	17971	100,0
qms03bq05	frais de scolarité ou écolages ?	17971	17971	100,0
qms03bq06	uniformes scolaires ?	17971	17971	100,0
qms03bq07	linges de sport ?	17971	17971	100,0
qms03bq08	livres ?	17971	17971	100,0
qms03bq09	fournitures scolaires ?	17971	17971	100,0
qms03bq10	transport pour l'école ?	17971	17971	100,0
qms03bq11	nourritures ?	17971	17971	100,0
qms03bq12	autres dépenses ?	17971	17971	100,0
qms03bq13	quel est le montant global non ventilé des dépenses scolaires pour (nom) pour l'année scolaire 2011-2012 ?	17971	17971	100,0

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

A.2.1.2 Evaluation externe de la qualité de données

L'évaluation externe de la qualité des données consiste à confronter les résultats obtenus à d'autres sources d'information. Il s'agit plus particulièrement de comparer les proportions d'individus, obtenues à partir des 2.1.S, d'une EPM, et des résultats d'autres enquêtes, de nature similaire, effectuées. Le Tableau ci-après montre les proportions des enfants obtenues par tranche d'âges.

Les proportions varient de 15 à 16% pour les enfants de 6 à 10 ans, de 25% à 28% pour les enfants de 6 à 14 ans, et de 44% à 46% pour les enfants de 6 à 24 ans. Il faut noter alors que ces proportions calculées à partir des données des enquêtes sont semblables et ne s'éloignent pas trop de celles du RGPH de 1993.

Les définitions et formules de calculs des indicateurs sont en Annexes. Il faut signaler aussi que les questions relatives à la scolarisation concernent les années scolaires 2010-2011 et 2011-2012 et que l'enquête a eu lieu en décembre 2012- janvier 2013 ; ce qui a conduit à décaler les âges d'une année dans tous les calculs. Ainsi, par exemple, les enfants de 7 à 11 ans au moment de l'enquête sont considérés comme ayant eu 6 à 10 ans durant l'année scolaire 2011-2012.

Ainsi, on peut conclure que les résultats trouvés sur la scolarisation lors du suivi des OMD reflèteraient la situation réelle de la scolarisation des enfants.

Tableau A.2.A.1. 2 : Répartition de population 6-24 ans selon les sources

Source	Population	6-10ans	6-14ans	6-24ans	Nombre de ménages
EDS 1992	Effectif	4 542	7 992	14 220	5 944
	% par rapport au total	15,8	27,8	49,5	
RGPH 1993	Effectif	1 643 035	2 848 183	5 439 149	2 503 000
	% par rapport au total	13,4	23,3	44,4	
EDS 1997	Effectif	5 233	8 496	15 246	7 171
	% par rapport au total	15,5	25,2	45,3	
EDS 2003	Effectif	5 968	10 089	16 909	8 420
	% par rapport au total	15,9	26,8	45,0	
EDS 2008	Effectif	14510	24040	39323	17 857
	% par rapport au total	16,9	28,0	45,8	
EPM 2010	Effectif	9082	15314	26473	12 460
	% par rapport au total	15,3	25,8	44,6	
ENSOMD 2012	Effectif	12708	21482	34776	19 192
	% par rapport au total	16,4	27,7	44,8	

SOURCE : INSTAT/ENSOMD 2012-2013

LISTE DES ANALYSTES

Liste de l'équipe de coordination

Monsieur RAVELOMANANTSOA Paul Gérard
Monsieur RAJAONERA Ida
Monsieur RANDRETSA Iarivony
Monsieur RAKOTOMANANA Faly
Monsieur RANDRIANJANAKA Niaina
Madame RAJAOFALY Rivoravaka
Monsieur RAJEMSON Harivelo
Monsieur RAKOTOARY Bina Joad Raphaël
Monsieur RATSIMALAHELO Joujou
Monsieur RAKOTOBÉ Mady
Monsieur RANDRIANANTENAINA Harintseho Tovonirina

Liste des analystes et informaticiens

Monsieur RAVELO Arsène
Madame RAHARIHERINAMBININA Violette Joëlle
Monsieur RAZAFINDRANOVONA Olivier Théodule

Consultant National en supervision de terrain, traitement et analyse des données

Madame RANDRIANASOLO Zo Harilala

Consultants Internationaux

Consultant Coordonnateur technique

Monsieur NOUETAGNI Samuel

Consultant analyste

Monsieur KUEPIE Mathias

Consultant traitement des données

Monsieur NABASEMBA Léonard

Consultant supervision de terrain

Madame Teixeira de Andrade Gilena

Consultants nationaux en editing et mise en forme du document

Madame RAKOTOARISOA Baolalao Emma

Madame RABENARIVO Volafotsy

